

# **FÉMINITÉS ET MASCULINITÉS**



# **FÉMINITÉS ET MASCULINITÉS**

Guide sur leurs perceptions,  
significations et répercussions  
en milieu Congolais RDC  
à l'ère du VIH et SIDA

Edited by

Jean Kazadi, Dogbeda Teyi Lawson-Kpavuvu,  
and Ayoko Togometo Bahun-Wilson



**Conseil œcuménique  
des Eglises**

FÉMINITÉS ET MASCULINITÉS  
Guide sur leurs perceptions, significations et répercussions  
en milieu Congolais RDC à l'ère du VIH et SIDA

Copyright © 2019 Conseil oecuménique des Eglises. Tous droits réservés.  
A l'exception de breves citations dans des recensions ou des revues, aucune  
partie de cet ouvrage ne peut être reproduite de quelque manière que ce  
soit sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur. S'adresser à: [publications@wcc-coe.org](mailto:publications@wcc-coe.org).

Les citations de la Bible sont tirées de la Traduction oecuménique de la  
Bible (TOB) – © Editions du Cerf. Reproduit avec autorisation.

Couverture: Albin Hillert  
Maquette et composition: Beth Oberholtzer

ISBN: 978-2-8254-1720-1

Conseil oecuménique des Eglises  
150 route de Ferney C.P. 2100  
1211 Genève 2, Suisse  
<http://publications.oikoumene.org>

# TABLE DES MATIÈRES

<b>INTRODUCTION</b>	x
METHODOLOGIE	xiii
GUIDE D'UTILISATION DE CE GUIDE	xiv
METHODE PACRA	xiv
LES OBJECTIFS POURSUIVIS	xix
REMERCIEMENTS	xxii
<b>1. FÉMINITÉ ET MASCULINITÉ: DÉFINITION</b>	1
IMPORTANCE DE CE THEME	1
REFLEXION	1
QUESTIONS A APPROFONDIR EN ATELIER OU ETUDE DE CAS	2
<b>LA CONSTRUCTION SOCIALE: DE QUOI S'AGIT-IL?</b>	4
IMPORTANCE DE CE THEME	4
REFLEXION	4
QUESTIONS A APPROFONDIR EN ATELIER OU ETUDE DE CAS	7
<b>UNE MEDITATION POUR LA LIBERATION INTERIEURE</b>	8
REFLEXION : LA CULTURE	8
<b>2. LA CONSTRUCTION DES FÉMINITÉS ET MASCULINITÉS</b>	11
IMPORTANCE DE CE THEME	11
REFLEXION	11
QUESTIONS A APPROFONDIR EN ATELIER OU ETUDE DE CAS	14
<b>3. MUSIQUE ET DANSE CONGOLAISES: UN TRES GRAND LABORATOIRE SOCIOCULTUREL DES FEMINITES ET MASCULINITES ERRONEES</b>	16
IMPORTANCE DE CE THEME	16
RÉFLEXION	17
QUESTIONS A APPROFONDIR EN ATELIER OU ETUDE DE CAS	22
<b>MODÈLE DE CHANT POUR LA SENSIBILISATION DES MILITAIRES ET POLICIERS FRANÇAIS</b>	24
QUESTIONS A APPROFONDIR EN ATELIER OU ETUDE DE CAS	24

<b>4. LES PRINCIPALES CARACTERISTIQUES D'UN «VRAI» HOMME CONGOLAIS</b>	25
IMPORTANCE DE CE THEME	25
REFLEXION	26
QUESTIONS A APPROFONDIR EN ATELIER OU ETUDE DE CAS	29
<b>MEDITATION: TU SERAS UN HOMME MON FILS : RUDYARD KIPLING</b>	30
<b>5. LES PRINCIPALES CARACTERISTIQUES D'UNE « VRAIE » FEMME CONGOLAISE</b>	32
IMPORTANCE DE CE THEME	32
REFLEXION	32
QUESTIONS A APPROFONDIR EN ATELIER OU ETUDE DE CAS	34
<b>6. LECTURE CRITIQUE DES FÉMINITÉS ET MASCULINITÉS CONGOLAISES</b>	36
IMPORTANCE DE CE THEME	36
REFLEXION	36
QUESTIONS A APPROFONDIR EN ATELIER OU ETUDE DE CAS	39
<b>UNE MEDITATION REVOLUTIONNAIRE</b>	41
QUESTIONS A APPROFONDIR EN ATELIER OU ETUDE DE CAS	41
<b>7. POURQUOI EST-IL PREFERABLE DE REFORMULER OU DE RENONCER AUX CONSTRUCTIONS SOCIALES TOXIQUES?</b>	42
IMPORTANCE DE CE THEME	42
REFLEXION	42
QUESTIONS A APPROFONDIR EN ATELIER OU ETUDE DE CAS	44
<b>UNE MEDITATION ENGAGEE : TANT QUE..., JE ME BATTRAIS</b>	45
<b>8. LA SERVITUDE «VOLONTAIRE» OU «INVOLONTAIRE» DE LA FEMME?</b>	47
IMPORTANCE DE CE THEME	47
REFLEXION	47
QUESTIONS A APPROFONDIR EN ATELIER OU ETUDE DE CAS	49
<b>DECLARATION D'AUTODETERMINATION</b>	51
<b>FICHE TECHNIQUE: E. P. A. (EDUCATION POPULAIRE AUTONOME).</b>	52

<b>9. COMPRENDRE LE CYCLE DES VIOLENCES DECOULANT DES FÉMINITÉS ET MASCULINITÉS ERRONNEES</b>	54
IMPORTANCE DE CE THEME	54
REFLEXION	54
QUESTIONS A APPROFONDIR EN ATELIER OU ETUDE DE CAS	60
<b>PRIERE DU COE EN FAVEUR DE LA RD CONGO : CHANT DE MEDITATION</b>	61
<b>10. LES ÉCRITURES SAINTES CONDAMNENT AVEC VEHEMENCE LA VIOLENCE</b>	64
IMPORTANCE DE CE THEME	64
REFLEXION	65
QUESTIONS A APPROFONDIR EN ATELIER OU ETUDE DE CAS	66
<b>LEÇON CIRCULANT SUR LES RESEAUX SOCIAUX</b>	68
<b>11. QUE FAIRE POUR VAINCRE LES VIOLENCES SEXUELLES?</b>	69
IMPORTANCE DE CE THEME	69
REFLEXION	69
QUELQUES PISTES D’ACTIONS ET D’ATTITUDES	70
QUESTIONS A APPROFONDIR EN ATELIER OU ETUDE DE CAS	71
<b>12. IMPACT DU VIH ET DU SIDA SUR LA SOCIETE CONGOLAISE</b>	73
IMPORTANCE DE CE THEME	73
REFLEXION	73
QUESTIONS A APPROFONDIR EN ATELIER OU ETUDE DE CAS	75
<b>13. FACTEURS FAVORISANTS LA VULNERABILITE DES CONGOLAIS AU VIH/SIDA ET PARTICULIEREMENT LES FEMMES</b>	77
IMPORTANCE DE CE THEME	77
REFLEXION	78
QUESTIONS A APPROFONDIR EN ATELIER OU ETUDE DE CAS	82
<b>14. LES PREALABLES METHODOLOGIQUES POUR LIRE, COMPRENDRE, INTERPRETER ET ACTUALISER OBJECTIVEMENT LA BIBLE</b>	85
IMPORTANCE DE CE THEME	85
REFLEXION	86
QUESTIONS A APPROFONDIR EN ATELIER OU ETUDE DE CAS	90

<b>15. LA SOUMISSION DES FEMMES À LEURS MARIS</b>	92
IMPORTANCE DE CE THEME	92
REFLEXION	93
QUESTIONS A APPROFONDIR EN ATELIER OU ETUDE DE CAS	98
<b>UNE MEDITATION EMANCIPATRICE</b>	99
QUESTIONS A APPROFONDIR EN ATELIER OU ETUDE DE CAS	100
<b>16. DIALOGUE AVEC LA JEUNESSE</b>	101
IMPORTANCE DE CE THEME	101
<b>QUESTIONNAIRE</b>	102
<b>17. PISTES POUR UNE MASCULINITE POSITIVE ET MUTUELLEMENT ENRICHISANTE</b>	107
QUE FAIRE EN DEFINITIVE	107
<b>UN MOTIF DE FIERTE</b>	112
<b>18. COMMENT AIDER LES VICTIMES DES VIOLENCES DECOULANT DES FEMINITES DEVALORISEES ET MASCULINITES TOXIQUES?</b>	113
REFLEXION	114
QUESTIONS A APPROFONDIR EN ATELIER OU ETUDE DE CAS	117
CONCLUSION	???
<b>19. JALONS THEOLOGIQUES POUR UNE MUTATION QUALITATIVE DES FEMINITES ET MASCULINITES</b>	120
<b>L'INCULTURATION DE LA RESURRECTION EN RD CONGO:</b>	120
LES DIFFERENTES FORMES DE PRISONS.	122
LES DIFFERENTES FORMES D'EMPRISONNEMENT	125
LES VISEES DE L'INCULTURATION DE LA RESURRECTION	125
LES REPERCUSSIONS DES CHOIX DE JESUS	126
LA RESURRECTION: UNE INCITATION A LA RESISTANCE	127
<b>DE LA NECESSITE D'UNE EDUCATION A LA RESURRECTION</b>	128
<b>DE LA RESURRECTION PROCEDE LA TRANSFIGURATION SOCIOCULTURELLE</b>	129
RESURRECTION: UN COMBAT CONTRE L'IGNORANCE ET LA SOUS-INFORMATION	130
<b>CONCLUSION</b>	131
QUESTIONS A APPROFONDIR EN ATELIER OU ETUDE DE CAS	132

<b>20. CONCLUSION</b>	133
GLOSSAIRE	136
BIBLIOGRAPHIE	139
<b>ANNEXES</b>	141
<b>1. DECLARATION DU CONSEIL ŒCUMENIQUE DES EGLISES SUR LA VIOLENCE SEXUELLE À L'EGARD DES FEMMES EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO</b>	142
<b>2. FICHE D'ACCOMPAGNEMENT DE LA METHODE PACRA</b>	147
<b>3. MODELE D'UNE CHANSON ENGAGEE</b>	150
<b>4. LISTE DES PARTICIPANTS À L'ATELIER DE VALIDATION DU GUIDE</b>	152
<b>5. PLAN D' ACTIONS COMMUNAUTAIRES POUR LE RENVERSEMENT DES ANTIVALEURS</b>	153

# INTRODUCTION

Il est courant d'entendre les parents et divers éducateurs dire: «un homme ne pleure pas», «une fille ne s'assied pas les jambes écartées, même quand elle porte un pantalon», «une femme ne fixe pas les hommes dans les yeux»... Toutes ces normes écrites et orales, définissent directement ou indirectement ce que sont le féminin et le masculin. Elles prescrivent des attitudes, comportements et rôles... autorisés ou interdits, en fonction du genre. Dans chaque société il existe des prototypes comportementaux réservés aux femmes et aux hommes. Ces conduites sont généralement perçues et parfois revendiquées comme des traits «civilisationnels» ou «identitaires».

Les médias nous habituent également avec des expressions du genre «identité française», «the American way of life», «valeurs républicaines»... Toute société organisée, à travers ses devises et slogans, attend de ses citoyens des attitudes, réactions et styles de vie. Plusieurs de ces recommandations informent qu'une femme ne se comporte pas comme un homme. Il y a des libertés que s'accorderait facilement un homme et qui seraient interdites aux femmes. Sur un terrain de football, un homme peut se débarrasser de son polo et rester torse nue. La femme qui se permettrait ce type de comportement se verrait taxée d'«allumeuse, mal élevée, pute».

Être femme ou homme, c'est plus qu'une simple question de différenciation sexuelle. Ce phénomène qui remonte certainement aux origines de l'humanité est à la fois d'ordre anthropologique, philosophique et sociologique; bref il est transversal. Il est l'expression de nos croyances les plus profondes, nos convictions religieuses, nos héritages socioculturels, notre compréhension de l'humanité et de sa destinée, notre rôle dans le monde, notre relation au corps et particulièrement au sexe. Il est le trait d'union entre le visible et l'invisible. Il traduit nos appréhensions, notre compréhension du sacré, et notre appréciation des données biologiques et/ou scientifiques. Il est révélateur de nos sensibilités, de nos raisonnements et de la manière dont nous faisons face aux désirs, aux plaisirs et aux pulsions.

Dans la mesure où les féminités et masculinités font partie des déterminants de notre être-social et de notre agir, il semble dès lors important d'essayer d'élucider ce qui se cache dans la partie invisible de l'iceberg. En cernant ces deux notions complémentaires, nous nous proposons d'éclairer nos contemporains sur les multiples soubassements multidimensionnels de ce qui paraît spontané ou naturel dans notre agir sexué. Car l'ignorance de ce que nous sommes et de nos motivations les plus profondes est dangereuse, dans la mesure où elle peut

légitimer et promouvoir des comportements à risque dans un espace géographique menacé par l'infection au VIH et ses multiples effets destructeurs.

Pour conquérir ou conserver un «pouvoir mal compris», on peut malheureusement être amené à adopter des habitudes de consommation ou des styles de vie qui détruisent l'environnement et la qualité du bien-vivre-ensemble, oubliant que notre survie en tant qu'espèce dépend de ceux-ci. De même, si notre entendement de ce que veut dire être femme ou homme n'est pas fondé sur des bases éclairées par la raison et la bonne interprétation des Écritures Saintes, les conséquences sociosanitaires à moyen terme pourraient être désastreuses. Plusieurs violences qui traumatisent chaque jour des milliers des personnes pourraient être évitées si, par un travail d'éducation ou de rééducation de l'imaginaire, chacun avait la même perception et interprétation de sa nature véritable d'homme ou de femme.

La masculinité de manière générale est décrite en termes de force, de puissance, de domination et de jouissance. La culture de la violence y est intériorisée, cultivée, reproduite et pérennisée par des processus socioculturels de validation de ce qui est bon ou mauvais, juste ou injuste, tolérable ou intolérable. Chaque société, en fonction des époques et des circonstances, édicte ses propres processus de certification morale ou éthique. Souvent, ces processus visent la survie de la société, l'harmonie communautaire, la répartition «équitable» des tâches et responsabilités communautaires. A priori, ils ne sont pas créés en vue de la domination aveugle des autres.

Mais à long terme, les fondements anthropologiques, mystiques, philosophiques ou théologiques qui ont présidé à l'option de telle ou telle autre pratique sociale, sont jetés aux oubliettes. Le sens symbolique de la dot, par exemple est aujourd'hui parfaitement ignoré dans les grandes villes de la RD Congo. Les aspects économiques et folkloriques prennent le dessus sur l'esprit: l'échange des cadeaux pour sceller une alliance. Dès qu'il y a perte des repères, il s'ensuit une interprétation abusive des traditions, de laquelle naîtront divers abus qui visent prioritairement la satisfaction instinctive immédiate. Ce sont ces excès que nous qualifions de: dévalorisés, erronés, hégémoniques ou toxiques.

La masculinité hégémonique est dangereuse parce qu'elle impacte négativement sur la santé et le développement sociocommunautaire dans toutes leurs dimensions. Elle valorise les violences sous plusieurs formes et des comportements à risque face à l'infection au VIH. Elle est basée sur un préjugé qui estime que l'homme serait supérieur à la femme du fait que, selon les Écritures Saintes, l'homme a été créé avant la femme. D'autres tentent de justifier cette supériorité naturelle de l'homme en se basant sur le fait que jusqu'à un passé récent, l'homme était encore le principal pourvoyeur des ressources financières à la femme. À ce titre, dans tous les domaines de la vie, la préséance devrait revenir à l'homme. Et, au nom de cette supposée primauté sociale, l'homme peut se permettre d'infliger des violences morales, physiques, psychologiques, verbales... aux femmes.

La féminité est dite dévalorisée dès que la femme est perçue, présentée et utilisée comme un jouet, une chose et un patrimoine. La chosification et l'instrumentalisation de celle-ci remontent très loin. Au nom d'une certaine logique ancestrale, plusieurs ethnies congolaises ne reconnaissent pas à la femme les droits<sup>1</sup> les plus élémentaires. Elle ne serait pas différente d'un bien qu'un défunt pourrait transmettre à son frère vivant. Elle peut être dépossédée et privée de ses droits le jour de la mort de son mari. Son existence juridique traditionnelle n'est reconnue que grâce à son mari. Pour beaucoup de Congolais, la femme n'est qu'une couveuse, une pondeuse, un «bonbon» à sucer. Le regard congolais sur le statut social de la femme semble vraiment désastreux<sup>2</sup>.

Les viols, les harcèlements sexuels, les atteintes à l'intégrité physique et morale, les points<sup>3</sup> sexuellement transmissibles... n'émeuvent pas l'opinion publique congolaise. Les services d'intelligence ne semblent pas aptes à traquer avec perspicacité ceux qui ont fait que la RD Congo soit taxée de capitale mondiale du viol. Le prix Nobel de la paix 2018 attribué au docteur Mukwege Denis semble être une interpellation profonde de la conscience congolaise face à son indifférence. Les Congolais peuvent être plus facilement mobilisés pour des meetings politiques et fêtes, que pour des manifestations de protestation et d'indignation contre les atteintes à la dignité humaine sur leur sol. Plusieurs leaders religieux ont publié des lettres pastorales et organisé des séminaires sur cette thématique. Les changements sont toutefois lents. Les combats menés dans ces secteurs ne sont possibles qu'avec un appui substantiel des ressources financières extérieures. Peut-on espérer des progrès significatifs si l'appropriation d'un combat n'est pas encore une priorité nationale?

En étudiant méthodiquement la question des rapports intersexuels nuisibles, nous ne voulons ni incriminer ni culpabiliser une catégorie de personnes ou même un genre, avec des accusations simplistes qui négligeraient toute la complexité des mécanismes qui motivent le comportement humain. Nous voulons simplement étudier et comprendre ce que veut dire être femme ou homme dans les traditions congolaises, répertorier et dénoncer les valeurs et pratiques préjudiciables à la communauté dans le contexte du VIH/sida, proposer une réflexion méthodologique pour un usage éclairé des textes sacrés et une interprétation objective des données socioculturelles. Ces supports de divers ordres sont mis à la disposition des leaders sociocommunautaires et religieux, pour leur permettre de démanteler les logiques sous-jacentes qui justifient les violences et les traitements inéquitables basés sur le genre.

---

1. Un ensemble de prérogatives inhérentes à la dignité humaine indépendamment de son statut social, son apparence physique, ses origines, sa religion, ses convictions politiques ou philosophiques, son état sanitaire, son sexe...

2. Il existe en RD Congo une insulte assez courante: «maman na yo» (ta mère). Il y en a qui vont jusqu'à insulter le vagin de la maman. Étonnamment, il n'existe pas d'insulte du genre «ton père»; encore moins une relative à son pénis. Cela démontre bien la considération culturelle de la femme dans la société congolaise en général.

3. Il s'agit des moyennes scolaires.

## MÉTHODOLOGIE

En entreprenant l'écriture et la publication de ce Guide de formation, le COE-EHAIA et ses partenaires voudraient permettre aux jeunes, adultes, enseignants, leaders religieux et tous autres leaders d'opinion, d'avoir des échanges approfondis sur ce que chacun comprend par féminité et masculinité. Ces deux concepts équivoques, ressemblent à des couteaux à double tranchant. Bien compris, ils peuvent être catalyseurs d'une génération consciente de ses responsabilités historiques. Mal compris, ils peuvent devenir des facteurs favorisant la vulnérabilité des Congolais au VIH, et particulièrement les femmes.

En partant d'une lecture attentive et contextuelle des Écritures Saintes, de la réflexion proposée, du débat contradictoire et des résolutions qui s'en dégageraient, les bénéficiaires de ces activités pourraient devenir les ambassadeurs communautaires d'une féminité et d'une masculinité conformes à la dignité humaine et à la volonté du Créateur. Et cela, dans toutes les confessions religieuses, écoles, familles, médias, milieux politiques, professionnels, sécuritaires, traditionnels et universitaires.

Les différents thèmes ont été soumis à l'appréciation critique et à la relecture de plusieurs responsables religieux, enseignants, jeunes et autres intervenants habituels sur cette thématique. Ils sont élaborés et présentés de sorte qu'ils soient débattus et enrichis par celles et ceux qui utiliseront ce Guide dans le cadre de diverses activités de conscientisation, de mobilisation, de vulgarisation et de capacitation multisectorielle. La charpente générale des thèmes se présente comme suit.

- Thème spécifique et texte biblique de base
- Importance de ce thème
- Réflexion
- Questions à approfondir dans un atelier ou étude de cas
- Supports éventuels
- Durée des travaux en atelier
- Restitution en plénière
- Messages clés
- Ce que nous pouvons faire
- Prière

La finalité est de permettre à chacun, en lisant les réflexions et en écoutant les points de vue des autres, de se faire une opinion éclairée, nuancée et conforme aux textes sacrés, par rapport à tout ce qui se dit au quartier, lors de certaines prédications enflammées, dans les médias, ou même dans nos cultures propres, à travers les adages, les mythes et diverses chansons. Comme il serait beau de construire ensemble une société fraternelle, policée et sans VIH.

## GUIDE D'UTILISATION

Cet ouvrage didactique est destiné à l'usage des leaders sociocommunautaires et religieux, catéchistes, responsables de groupes, enseignants, journalistes et autres leaders d'opinion, pour la formation, conscientisation et mobilisation de nos confessions religieuses et communautés dans la lutte contre les féminités dévalorisées et les masculinités toxiques.

Ce guide d'utilisation du Guide a pour vocation d'accompagner les formateurs et sensibilisateurs pour rendre encore plus simple la déclinaison des thématiques et aider les bénéficiaires de ces enseignements à s'approprier son contenu. Ce sont eux qui vont former d'autres personnes dans leurs communautés respectives, dans les salles de classe ou lors des réunions.

Chaque futur formateur est supposé détenir une copie de ce livre et un cahier personnel d'accompagnateur pour la prise des notes. Chaque chapitre est enseigné sur une période de deux semaines. La première séance dure au maximum une heure, au terme de laquelle un questionnaire est donné aux participants. Il peut être enrichi pour mieux s'adapter au contexte local.

Il n'est pas nécessaire de prononcer de longs discours ou de lire aux bénéficiaires l'intégralité de la réflexion proposée dans chaque chapitre. Il conviendrait de toujours commencer par raconter un fait divers ou des anecdotes pour pousser les participants à réfléchir sur chaque sujet et aux enjeux autour de celui-ci. L'idéal serait de procéder par un jeu de question/réponse.

À la deuxième séance, les participants se retrouvent d'abord en petits groupes de cinq personnes au maximum. Ils lisent à haute et intelligible voix leurs réponses aux questions posées. Ils échangent sur le pourquoi de leurs convergences de vues ou divergences. Ils se réfèrent aux textes sacrés et/ou de sagesse pour être éclairés sur la thématique. Des approches variées peuvent guider les échanges.

Nous privilégions une approche axée sur l'engagement individuel puis communautaire en vue d'un changement durable des mentalités et des pratiques sociétales. Cela passe par un plan d'action. Les formulaires d'engagement individuel ou communautaire au programme sont proposés à la fin de chaque séance. Les résolutions collectives sont consignées, et si nécessaire, diffusées.

## MÉTHODE PACRA

### Plan d'actions Communautaires pour le Renversement des Antivaleurs (PACRA)

---

*«L'homme avisé voit venir le malheur et se met à l'abri. L'homme stupide poursuit son chemin et en subira les conséquences.» Proverbes 22,3*

La mise en œuvre de la méthode PACRA comporte une description et une analyse comportementales de la communauté cible par ses propres membres, les changements escomptés avec des objectifs chiffrés et datés, les ressources multisectorielles indispensables, les stratégies... Il contraint le formateur et les formés à développer une méthode de travail axée sur les objectifs et les résultats.

La méthode PACRA a pour objectif *d'initier au diagnostic social*, de sensibiliser, de *faire prendre conscience* des risques nocifs inhérents à certains choix socioculturels et d'amener le groupe cible à *identifier les causes humaines et/ou structurelles* de leurs maux sociaux et à *trouver collectivement des méthodes et stratégies* pour *solutionner* les équations sociales, *faire avancer les mentalités*, *contrer les pratiques sociétales nuisibles* et *programmer* la société de demain.

Le tableau ci-dessous qui sera glissé également en papier détaché dans le Guide pour une multiplication facile, donne un exemple de la mise en œuvre de la méthode PACRA.

Étape	QUE FAIRE?	EXEMPLES OU MODALITÉS
00	Choisir un Thème	La servitude volontaire ou involontaire des femmes
01	Convertir le thème en norme ou principe catalyseur	Exemple: L'esclavage sexuel, le proxénétisme, les viols... ne sont pas tolérables dans la commune de Lingwala, la commune de Katuba, notre école/université, église, entreprise...
02	Identifier les représentations, préjugés, comportements dangereux	Exemples de préjugés ou comportements dangereux Les personnes qui se prostituent sur le boulevard du 30 juin savent parfaitement ce qu'elles font. Elles sont adultes et responsables. Les filles sont libres de céder ou de ne pas céder aux avances des profs. Chaque jour il y a au moins un viol dans notre commune.
03	Faire un diagnostic social: comment en sommes-nous arrivés là?	À la fin de chaque chapitre, chaque groupe devrait pouvoir produire:  Son propre argumentaire simplifié axé sur le thème.
	Catégoriser les causes et identifier les hyperliens	économiques, éducationnelles, intellectuelles, politiques, sanitaires, sécuritaires, socioculturelles, spirituelles, religieuses, structurelles...
	Énoncer les contradictions, avantages et inconvénient de chaque cause	Exemple: Songolo s'est prostitué par manque d'argent. Il a faim. Mpakala a cédé au prof pour ne pas faire face à la réaction des parents face à un échec scolaire et au redoublement. Inconvénient: L'école de la tricherie est un cercle vicieux. Avantage apparent: les apparences sont sauvées. Les parents sont contents.

Étape	QUE FAIRE?	EXEMPLES OU MODALITÉS
04	Citer les commanditaires, acteurs visibles et invisibles (à qui profite le crime?)	Citer les personnes physiques, morales, entreprises, organisations criminelles, etc. Préciser pourquoi ils ont intérêt à agir de cette façon-là.
	Identifier leurs stratégies	Comment font-ils pour nous dominer? Quelles sont nos faiblesses? Quelles sont les leurs?
05	Proposer des méthodes d'actions pour être efficace et percutant	<b>Exemple Méthode 1:</b> Collecte et analyse systématique des données par une équipe des professionnels; compilation; comparaison; traitement par une équipe pluridisciplinaire; construction de l'argumentaire; médiation: échange avec les concernés; diffusion; mobilisation communautaire; coalition pour un plaidoyer; mise en place des tactiques de négociation: boycott économique des produits représentant les intérêts des «prédateurs» et «fossoyeurs» ou de leurs commanditaires, <b>Exemple Méthode 2:</b> Créer des laboratoires interprofessionnels d'idées (think tanks), développer des plans de communication, constituer des lobbies, établir des alliances stratégiques avec d'autres acteurs d'ailleurs.
	Proposer des attitudes	Arrêter d'avoir peur, créer des structures interprofessionnelles de lutte contre les antivaleurs, aller méthodiquement rencontrer ces personnes ou rechercher les personnes qui peuvent les influencer positivement, signer des pétitions, faire composer et diffuser des chansons incitant au changement, informer le monde entier, leur proposer des AGR, sensibiliser les décideurs politiques et religieux...
	Synchroniser les activités et attitudes	Pour atteindre la visibilité et un retentissement planétaire, les actions isolées n'ont pas d'impact. La synchronisation utilisée par les «gilets jaunes» français pourrait inspirer certaines actions.
06	Élaborer et renouveler les stratégies	Outiller les jeunes et les présenter comme candidats aux élections municipales et législatives, aux divers concours artistiques ou scientifiques, utiliser les réseaux sociaux, la collecte de fonds, la diffusion des statistiques, solliciter les compétences de personnes physiques ou morales expérimentées, recruter des observateurs sociétaux et des volontaires pour le changement social; et les former aux techniques de collecte des données, de réseautage et de plaidoyer...
07	Préciser les ressources existantes	Avoir: une base des données des personnes influentes de la ville et de notre confession religieuse, des personnes avec des compétences techniques, des personnes-ressources pour concevoir des stratégies, des stars de musique, des journalistes, des chauffeurs taxis et taxis-motos, des informaticiens, des banquiers...

Étape	QUE FAIRE?	EXEMPLES OU MODALITÉS
08	Préciser les ressources à rechercher	Informationnelles, scientifiques, matérielles, collaborations avec certaines personnes morales, compétences pour se faire connaître...
09	Déterminer les diverses actions à mener en ordre chronologique sur une période d'un an	Créer des clubs d'entrepreneurs membres de votre confession religieuse, créer une association des consommateurs dépendant de votre confession religieuse, pousser les membres commerçants de votre confession religieuse à s'affilier aux grandes entreprises internationales qui cherchent des partenaires, sensibiliser tous les leaders religieux et sociocommunautaires, porter plainte contre... documenter et diffuser les violences sexuelles, filmer les situations de corruption, faire des montages vidéos, films documentaires, conférences, publications dans la presse locale, informer certaines ambassades, former les membres à la prise de vue, au traitement des sons, aux techniques d'investigation de base...
	Prévoir les difficultés, les résistances, les obstacles à la mise en œuvre du projet	Arrestations arbitraires, infiltrations, incompréhensions, tracasseries...  Que faire pour rester dans la légalité?
10	Déterminer qui fait quoi, où et quand; avec quels moyens nécessaires pour que les objectifs soient atteints	À l'école/université, en famille, à l'église, à la mosquée, sur Internet, dans la presse audiovisuelle, Vidéoprojecteur, flyers, banderoles, mégaphones, <i>per diem</i> pour les animateurs, fournitures de bureau et d'animation...
		Prévoir une mini-étude de faisabilité du projet, un budget, des plans stratégiques, la coordination de l'action.
11	Déterminer les indicateurs de résultats	Diminution d'au moins 50% de viols dans 6 mois et des personnes prostituées sur le boulevard du 30 juin.
12	Déterminer les responsables de suivi-évaluation, et leurs assistants	Exemple: Chargées des médias virtuels: Reine Kifela (téléphone + mail) assistée par Princesse Diawaku (téléphone + mail)
13	Calendrier (échancier)	Mars 2019 – juin 2019
14	Messages/idées/comportements à diffuser	Exemple: «On peut tuer un homme, mais pas ses idées», Thomas Sankara. «L'être humain n'est pas une marchandise et ne devrait le devenir», Jean Kazadi K.

Étape	QUE FAIRE?	EXEMPLES OU MODALITÉS
15	Matériels didactiques	Exemple: Films documentaires ou fictions avec témoignages. L'objectif poursuivi avec ce matériel serait par exemple d'utiliser l'impact potentiel des écrans pour transmettre les messages. Les bonnes pratiques valorisées et mises en scènes permettent de rendre plus concrète et attractive l'adoption de certains comportements.

#### Formulaire d'engagement envers des normes de féminité et masculinité positives

16	<p>Moi... (Par exemple Mbeng-Sara Jean Thierry), je déclare avoir pris connaissance et conscience des normes positives de féminité et masculinité. Je m'engage à m'investir pour combattre les féminités dévalorisées et les masculinités hégémoniques, leurs causes, effets secondaires, facteurs favorisants... dans ma famille, dans ma communauté, à l'école, université, église, au travail...</p> <p>Concrètement, je m'engage à poser les deux actes prophétiques suivants:</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Sensibiliser 550 personnes prostituées sur les méfaits du VIH à la Foire.</li> <li>2. Distribuer 500 tracts contre les proxénètes au rond-point Ngaba.</li> </ol> <p>Je m'engage à faire tout mon possible pour atteindre cet objectif et à libérer mon quartier de toute forme d'esclavage sexuel. Je suis désormais acteur et ambassadeur de ma confession religieuse contre l'indignité et l'exploitation des humains par les humains.</p>	<p>Nom et signature</p> <p>Date</p>
----	--	-------------------------------------

#### Autoévaluation des changements mensuels

17	Qui a fait <b>quoi méthodiquement</b> au niveau de notre école, village, confession religieuse, université, <b>quand, comment</b> et avec <b>quels moyens</b> pour que surgisse un changement des mentalités ou des comportements?
18	Considérons-nous que notre école/université est désormais suffisamment investie dans ces activités? Si oui ou non, pourquoi?
19	Comment travaillons-nous et comment sommes-nous organisés pour que chacun puisse contribuer au mieux?
20	Comment utilisons-nous nos propres ressources pour assurer l'atteinte de ces normes dans notre environnement immédiat?
	Qu'est-ce qui manque à notre capacité d'action individuelle ou collective?

#### Autoévaluation individuelle du niveau d'implication ou de compétence personnelle pour l'atteinte des résultats.

21	J'ai acquis les connaissances et la conscience nécessaires pour agir avec conviction et détermination à hauteur de... (par exemple 9/10).	...../10
22	Mes connaissances sont encore superficielles et je ne suis pas encore pleinement convaincu de la nécessité d'agir.	...../10
23	Je peux agir mais j'ai peur de.....	...../10

Étape	QUE FAIRE?	EXEMPLES OU MODALITÉS
<b>Les résolutions collectives</b>		
	<b>Résolution 1</b> Exemple:	Nous organiserons en partenariat avec l'ONUSIDA dix émissions culturelles sur la RTNC pour contribuer à une meilleure connaissance et compréhension des violences infligées aux femmes en RD Congo et dans la sous-région.
	<b>Résolution 2</b> Exemple:	Nous organiserons une campagne d'évangélisation contre le règne de l'arbitraire, les tracasseries administratives et les points sexuellement transmissibles à l'université de Kinshasa au mois d'octobre 2019.
<b>Organisation d'événements à impact immédiat et visible, par exemple tournoi sportif (football, volleyball, nzango), culturel (concert...), scientifique (conférences, séminaires...)</b>		
L'objectif ici est de faire connaître une cause sociale et de susciter un engagement concret du grand public.		
24	Définir une date, choisir un lieu facilement accessible, préparer les équipes en lien avec le thème en expliquant le but de l'évènement, annoncer l'évènement dans les médias, paroisses, mosquées, sur des tracts, sur banderoles et par mégaphones...	
25	Proposer une réunion avec tous les leaders d'opinion, identifier leur position sur la thématique et l'organisation, leur proposer de s'engager comme ambassadeurs en incluant les messages dans leurs prédications, communications, enseignements, articles de presse...	
26	Organiser l'activité et prévoir l'évaluation.	
27	Se fixer rendez-vous pour la prochaine réunion.	Préciser la date, le lieu et l'heure.
28	Lire ensemble et à haute voix le texte intitulé «LA DÉCLARATION D'AUTODÉTERMINATION OU CE QUE NOUS PENSONS DE NOUS-MÊMES <sup>4</sup> ». Ce texte peut être adapté.	

## LES OBJECTIFS POURSUIVIS

*Jésus s'approcha et leur dit: «Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez [donc], faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à mettre en pratique tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.»*  
Matthieu 28,18-20

Cet ouvrage se veut pédagogique. Il est un cri d'alarme et une incitation à la réflexion et l'action. Il cherche à attirer singulièrement l'attention des animateurs, éducateurs, enseignants, étudiants, journalistes, leaders sociocommunau-

4. Un texte de Jean Kazadi Katumbay, p. 72

taires et religieux, leaders d'opinion, parents... sur les multiples dégâts causés par certaines représentations mentales, visions du monde, interprétations des textes sacrés, compréhensions de l'identité, confusions sémantiques entre identité, rôles sociaux, statuts sociaux et facteurs d'identification. Celles-ci sont instrumentalisées et servent de prétexte pour justifier des discriminations, stigmatisations et exclusions multiformes au sein de la famille, dans la société, dans le milieu professionnel, et même dans certaines confessions religieuses en RD Congo.

Les perceptions, interprétations et compréhensions de ce que veut dire «être femme» ou «être homme» aboutissent parfois à des formes de féminités taxées de «dévalorisées» et aux masculinités dites «hégémoniques». Celles-ci, en encourageant la témérité et l'intrépidité au détriment de l'émotivité, l'arrogance au détriment de l'élégance, la domination au détriment de la coopération, la beauté (apparente) au détriment de l'intériorité, semblent injecter dans les rapports sociaux des germes d'autodestruction, alimentés par les blessures et traumatismes subséquents.

Et pourtant, selon la Constitution congolaise, les traités internationaux ratifiés et tous les textes sacrés en vigueur dans les différentes confessions religieuses reconnues par la RD Congo, toute violence, par surcroît quand elle serait injuste et moralement injustifiée, est contraire à la dignité de la personne humaine, sujette de droits, créée à l'image et à la ressemblance de Dieu. Et, dans le contexte particulièrement délicat des risques générés par l'infection au VIH en RD Congo, la non-prise en considération de ces aspects dévastateurs par les confessions religieuses dans leurs projets pastoraux, pourrait représenter un risque impactant négativement sur le devenir collectif, en termes de santé publique, de développement socioéconomique, du niveau d'instruction de la population et d'amélioration des capacités créatrices.

L'objectif général visé par les différentes thématiques abordées dans ce Guide est à la fois la prise de conscience des enjeux, l'amélioration des capacités tant individuelles que collectives de discernement et d'action, l'appropriation des méthodes et stratégies de résolution des équations générées par nos perceptions et compréhensions des féminités, masculinités et leurs corollaires; et cela, dans un agencement qui prend en compte le lien entre les supports culturels et intellectuels, de ces attitudes, l'interprétation des Écritures Saintes et le VIH/sida. Abordées via une approche intégrée, ces réflexions, interrogations et recommandations, ont pour vocation, la remise en question de certains schèmes de pensée et prototypes comportementaux. De celle-ci pourrait se déclencher un processus transformationnel ayant pour finalité le changement qualitatif des mentalités et des pratiques sociétales.

Et, en vue de la matérialisation de cette noble ambition, les objectifs spécifiques poursuivis sont les suivants:

- Présenter, préciser et familiariser les leaders sociocommunautaires et religieux en particulier avec des concepts polysémiques comme féminités, masculinités, violence, construction sociale... Éclaircir leurs significations, caractéristiques, ramifications et effets secondaires dans divers milieux

congolais; répertorier et documenter les attitudes, les croyances, les comportements, les normes, les préjugés, les pratiques sociales, les représentations sociales, (formes, manifestations, motivations profondes), les opinions, les stéréotypes... relatifs aux féminités et masculinités;

- Identifier les acteurs, commanditaires, opérateurs, victimes, les principaux déterminants socioculturels, politiques et structurels, les ressorts multisectoriels et autres fondements d'ordre anthropologique, idéologique, religieux, spirituel... sur lesquels repose la socialisation des féminités et masculinités en RD Congo;
- Analyser les répercussions des masculinités hégémoniques et des féminités dévalorisées sur l'imaginaire populaire, et, démontrer comment celles-ci favorisent des comportements à la fois violents, intrépides, irresponsables et inconséquents en lien avec le VIH, dans plusieurs domaines de la vie, et en particulier dans les rapports femmes hommes;
- Fournir et se servir des préalables méthodologiques et autres outils intellectuels d'aide à la bonne compréhension et interprétation des textes sacrés, pour questionner les fausses interprétations des Écritures Saintes, les prétextes, croyances erronées et préjugés qui tolèrent des traitements injustes, inévitables, hégémoniques et dévalorisants basés sur le genre;
- Analyser et présenter les processus par lesquels certaines personnes parviennent à dominer leurs semblables et comment les dominés acceptent de demeurer soumis. Décortiquer les paramètres qui favorisent la servitude volontaire, la coopération des dominés, la légitimation du mauvais sort, la culture de la résignation et de la non-indignation, etc.; à partir des données et personnages historiques, présenter des stratégies de résistance et de résilience, ayant fait preuve d'efficacité et d'efficience dans divers contextes<sup>5</sup>. Indiquer les techniques venant d'ailleurs<sup>6</sup> qui permettraient de mieux résister contre la barbarie humaine, promouvoir des modèles alternatifs de féminité et masculinité, compatibles avec la dignité de tout être humain, et en particulier celle des femmes;
- Faire ressortir les avantages socio-économiques et spirituels qui découleraient de la transformation qualitative des rapports femmes hommes, de leur complémentarité effective, de l'équité du genre, du changement des comportements violents ou dominateurs en comportements vigilants et protecteurs; ainsi que d'une plus grande implication des hommes/garçons comme partenaires stratégiques (et non comme adversaires à combattre);
- Renforcer les capacités au leadership proactif et libérateur des leaders sociocommunautaires et religieux congolais, en analyse des situations

---

5. (Biblique, historique ou contemporain)

6. Amérique du Nord ou latine, Europe, autres pays africains...

complexes, en conception et en mise en œuvre des stratégies transversales qui s'attaquent aux racines des facteurs qui alimentent, encouragent et entretiennent les féminités dévalorisées et les masculinités hégémoniques.

## REMERCIEMENTS

L'aboutissement heureux de ce Guide est le résultat d'une collaboration intense et fructueuse de plusieurs organisations et personnes de bonne volonté qui, ayant pris conscience des enjeux autour de la problématique abordée, n'ont pas hésité à mettre à notre disposition les ressources multisectorielles nécessaires.

Notre gratitude s'adresse en premier au Conseil œcuménique des Églises et particulièrement à la coordinatrice du projet «Initiative et plaidoyer œcuméniques sur le VIH et le sida», la pasteur Njoroge Nyambura, pour son appui moral et pour avoir mis à notre disposition les ressources nécessaires. Le COE-EHAIA remercie le Père Jean Kazadi Katumbay, consultant en théologie et stratégies, qui a travaillé comme rédacteur principal de cet ouvrage didactique sur les féminités et masculinités.

Nous formulons notre reconnaissance à M. Hendrew Lusey, Coordinateur Afrique centrale de l'EHAIA, promoteur infatigable des féminités et masculinités positives. Malgré des ennuis imprévus de santé, il s'est impliqué jusqu'au bout pour que la rédaction et l'édition de ce Guide se matérialisent.

Nous sommes redevables à l'ONUSIDA Genève et RD Congo et à leurs représentants qui ont fait preuve d'un accompagnement technique et logistique sans faille. Leur présence à nos activités est la manifestation incontestable de leur engagement pour une Afrique débarrassée du VIH.

Notre gratitude pour le travail riche de relecture et de validation du Guide par les représentants de différentes confessions religieuses intervenant en RD Congo. Leur présence a fait en sorte que la prise en compte de l'environnement socioculturel et religieux congolais soit au cœur de nos échanges et réflexions.

L'implication directe du PNMLS (Programme national multisectoriel de lutte contre le sida), et en particulier de son Secrétaire exécutif national adjoint Dr Bernard Bossiky, mériterait d'être mentionnée. Elle a été bénéfique de par son expertise, ses avis éclairés et son soutien. Merci d'être toujours à nos côtés pour promouvoir les valeurs qui nous sont communes.

Nous remercions les participants et animateurs qui ont pris part au premier atelier organisé par le COE-EHAIA sur cette thématique. Un vibrant hommage à l'assistant Joël Bamanisa, chargé de l'administration et des finances au Bureau régional de COE-EHAIA pour sa disponibilité et son dévouement.

Que tous ceux et celles qui ne sont pas explicitement cités ici, suite aux contraintes éditoriales, sachent que nous leur disons MERCI.

Et par-dessus tout, nous rendons gloire à Dieu, qui nous a voulu femmes et hommes, à son image et à sa ressemblance, complémentaires et égaux en dignité. Qu'il veuille bien bénir toutes les personnes qui ont contribué à la conception, rédaction, édition, diffusion et promotion de ce Guide.

## CHAPITRE 1

# FÉMINITÉ ET MASCULINITÉ: DÉFINITION

«Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance... Homme et femme il les créa.» Genèse 1,26-28 – 2,18-24

---

### **Importance de ce thème**

Le bon usage d'une machine implique la lecture de la notice du fabricant. Le gestionnaire d'un projet exécute l'intention du donateur et du bailleur. Le comptable exécute la volonté du Conseil d'administration ou de sa Direction générale en fonction du budget prévisionnel. Autrement il pourrait être accusé de détournement, c'est-à-dire de l'utilisation à des fins non-prédestinées de l'argent.

Être femme ou homme relève de la volonté divine. Faut-il encore connaître les intentions du Créateur de l'humanité pour pouvoir en faire bon usage? Un malentendu sur la finalité de la création peut faire en sorte que le vivre-ensemble devienne une guerre; non pas celle des uns pour les autres, mais celle des uns contre les autres.

Dans la mesure où, au quotidien, Dieu ne décide pas à notre place, il conviendrait que nous ayons tous les mêmes termes de référence sur notre vocation terrestre. Car, très souvent, nous définissons et sacralisons les règles qui régissent le vivre-ensemble sur la base de critères subjectifs. Ces définitions et sacralisations peuvent être porteuses d'injustices et d'iniquités.

Pour rester fidèle à notre destinée divine, Il importe alors de cerner notre perception et compréhension de ce don exceptionnel de Dieu à l'humanité: la féminité et la masculinité.

---

### **Réflexion**

La féminité, comme la masculinité, est un ensemble de caractéristiques biologiques, physiques, psychologiques, sociales et éthiques, culturellement acceptées et idéalisées, aussi bien par les femmes que les hommes, les jeunes que les adultes, à travers lequel un être humain est qualifié femme ou homme. On dirait autrement, c'est un mécanisme socioculturel d'*identification*, un outil de *différenciation* et une grille de *lecture*.

Elle n'est pas forcément une identité. Elle se traduit par la conscience d'être une femme ou un homme (à la différence du sexe opposé), en fonction de ce

que l'on sait ou pense temporellement du genre auquel on appartient. Elle est faite d'un fort sentiment d'appartenance au prototype idéal de ce que chaque société qualifie de féminin (vagin, seins, style d'accoutrement, démarche, timbre vocal, coiffure...) ou de masculin (pénis, barbe, absence de seins, allure, positionnement social, comportement ordinaire...).

Bref, il s'agit d'un ensemble de repères biologiques, socioculturels et comportementaux qui permettent de distinguer et de catégoriser chaque être humain. En République Démocratique du Congo, il semble totalement inadmissible qu'une fille aille demander la main d'un garçon. Pour le Congolais, c'est l'homme qui épouse la femme. Même si elle en éprouve le besoin ou la nécessité inhérente au chronobiologique, celle-ci doit toujours attendre jusqu'au jour où un homme viendrait lui présenter ses prétentions. La prise d'initiative amoureuse demeure un rôle réservé aux hommes. Dans la même ville, 99,9% des conducteurs de motos-taxis sont des hommes. Une femme qui tenterait d'exercer ce métier sortirait de l'ordinaire et ferait parler d'elle.

Par contre, nous n'avons pas trouvé en RD Congo un seul homme portant le prénom de Sarah. Celui-ci semble plus être un prénom féminin que masculin. Un garçon qui porterait ce prénom se verrait souvent interroger sur pourquoi ses parents avaient préféré un prénom «culturellement inapproprié» à son genre. Jean-Baptiste semble par contre plus masculin que féminin. Nous n'avons pas vu non plus un homme qui porte le pagne comme une femme. Ce serait un spectacle gratuit.

Chaque groupe humain a ses féminités et masculinités. Elles permettent aux uns et aux autres de se situer socialement, d'être classifiés, différenciés ou simplement répertoriés. Elles sont essentiellement des constructions sociales.

### **Questions à approfondir en atelier ou étude de cas**

- Pourquoi Jean-Baptiste se définit-il comme la voix qui crie dans le désert?
- Jésus, comment se définit-il?
- Et vous, comment vous définissez-vous? Comment et quels sont vos critères d'autodéfinition?
- Quels sont vos rôles et fonctions dans la société? Les distinguez-vous de votre identité?
- Pourquoi Jésus et Jean-Baptiste semblent se définir par leur mission?
- Pourquoi y a-t-il répartition des tâches entre femmes et hommes dans la société?
- Sur quels critères objectifs et équitables cette répartition pourrait-elle se fonder?
- Est-il nécessaire que les femmes et les hommes soient clairement distingués ou différenciés par les activités, les rôles, les statuts, etc.?

## Supports éventuels

Jean 8,58: avant qu'Abraham fût Je Suis.

Mathieu 16,15-16: tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant.

Jean 1,29: voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.

Durée des travaux en atelier: 1 heure

Restitution en plénière: 1 heure

## Messages clés

- Dès le départ Dieu a voulu l'altérité et la diversité.
- L'humanité intégrale est dans la complémentarité de genre et dans le respect des différences.
- Les ressemblances nous rassurent et confirment notre origine commune.
- Les différences comblent nos manques et nous conditionnent pour être sociables.
- Nul n'est île.

## Ce que nous pouvons faire

Dire aux autres que nous avons besoin d'eux.

## Prière

*Seigneur je te rends grâce pour ce que je suis et ce que les autres sont.*

## La Construction Sociale: De Quoi S'agit-Il?

---

«...Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. Leur culte ne vaut rien, les préceptes qu'ils enseignent ne sont que des lois humaines.»  
Matthieu 15, 1-9

---

### **Importance de ce thème**

À travers l'histoire des religions, on voit que plusieurs fois des conceptions et inventions purement humaines ont été sacralisées<sup>7</sup>. Plusieurs pratiques sociétales parfois très anciennes sont considérées comme inspirées ou naturelles.

Pour éviter le fanatisme et l'extrémisme, il semble important de différencier la spiritualité de la piété. La première réside dans la compréhension, l'approfondissement et le vécu des principes fondamentaux. La deuxième est dans les applications. Le principe moteur reste l'Amour.

---

### **Réflexion**

La construction sociale<sup>8</sup> est une notion récente vulgarisée par deux sociologues de renommée internationale, Peter L. Berger et Thomas Luckmann. Dans un essai de sociologie de la connaissance intitulé «La construction sociale de la réalité<sup>9</sup>», paru en 1966, ils envisagent la réalité sociale et les phénomènes sociaux comme étant «construits», c'est-à-dire créés et institutionnalisés, et transformés en traditions par la suite.

Selon ces auteurs, les pratiques sociales ne procèdent pas systématiquement de connaissances et d'hypothèses vérifiables concernant le monde réel. Elles découlent d'un *discours*, conçu par et pour une communauté spécifique, qui traduit des réponses construites, pour faire face aux circonstances socioculturelles de survie ou d'abondance, de troubles politiques, de crises économiques ou sanitaires, de rébellion, de phénomènes religieux, d'idéologies<sup>10</sup>...

Cette approche essaie de décrire comment les règles des sociétés, invisibles mais puissantes et omniprésentes, sont créées, transformées, institutionnalisées et transmises aux générations futures. La construction sociale de certaines pratiques sociétales semble bien un processus dynamique, c'est-à-dire mouvant

---

7. Par exemple la «divinisation» du veau d'or, Exode 32,1-14.

8. Parfois nommée constructivisme social, constructionnisme social ou socioconstructivisme.

9. Titre original: *The Social Construction of Reality. A treatise in the sociology of knowledge*, New York: Doubleday & Company, 1966.

10. Cf. le matérialisme historique de Karl Marx et Friedrich Engels.

ou changeant. Dans cette perspective, elles peuvent être manipulées et/ou instrumentalisées en vue d'atteindre tel ou tel autre objectif.

Plusieurs auteurs<sup>11</sup> estiment que certaines catégories comme la propriété privée, la langue, le salaire, le pays, la nationalité, l'ethnie, la tribu, la citoyenneté, le pouvoir politique et ses modes de fonctionnement (royaume, république...), la mode (styles d'habillement), la hiérarchie, la dot... sont en fait des constructions sociales dont l'existence ne tient qu'à un accord tacite entre les personnes qui agissent comme si ces catégories existaient. La réalité est «re-produite» et se pérennise par le biais de l'éducation, le mimétisme, la peur de la réprobation et les pressions sociales.

Le désaccord entre scientifiques porte sur la question de savoir si ces catégories doivent être nommées «constructions sociales». Plusieurs pratiques sociales sont en fait des conventions produites par une culture particulière dominante dans des circonstances historiques spécifiques (colonisation, guerre, pauvreté, violences, maladies, superstitions, ignorance, pensée magique, interprétations erronées d'évènements douloureux et certains rites qui s'ensuivent: rites d'enterrement, de mariage, d'initiation...)

Un grand débat probablement sans issue facile est de chercher à savoir si le monde dans toute la diversité de son fonctionnement ne serait pas une construction sociale. C'est l'histoire de l'œuf et de la poule. Le fait que majoritairement sur la terre ce sont les hommes qui épousent les femmes et non le contraire, serait-il aussi une construction sociale? Si oui, comment expliquer son caractère quasi universel?

### La finalité d'une analyse genre fondée sur la construction sociale

Dans plusieurs études sur le genre, le «constructionnisme» est l'idée selon laquelle les différences constatées entre femmes et hommes seraient pour une grande part *construites* par un conditionnement social, c'est-à-dire qu'il n'existe pas d'*essence* féminine ou masculine, mais seulement un sexe biologique n'influant pas, ou très peu, sur la personnalité. La notion opposée est l'essentialisme.

L'analyse fondée sur la construction sociale distingue deux concepts apparemment ordinaires: le culturel et le naturel. En psychopédagogie on distingue l'acquis et l'inné. Quand certains affirment par exemple que «le genre (la sexo-spécificité) est socialement construit», cela signifie: «Il est probable que le genre, tel qu'il est compris aujourd'hui, ne soit pas un résultat inévitable uniquement de la biologie. Il résulterait des multiples processus sociaux et historiques.»

Ce qui n'est pas dit de manière explicite dans cette assertion est que «ce qui est construit peut être déconstruit, modifié, transformé, éliminé». On ne cherche

---

11. Karl Marx, Paulo Freire, Georges Orwell.

pas à modifier parce que c'est bien ou mal, mais uniquement parce qu'on en ressent le besoin pour mieux faire face aux enjeux existentiels. Le naturel est ce qui procéderait de la nature des choses. Dans cette approche, être socialement construit ne serait ni bon ni mauvais. Il est uniquement une réponse aux situations historiques, socioéconomiques, sanitaires... spécifiques.

Nous naissons nus, nos cheveux poussent, nous mourrons... Nous choisissons de nous habiller, de nous raser et enterrons nos morts avec des rituels qui traduisent nos multiples convictions. Mais aussi nous rejetons (ou sacrifions) nos propres frères et sœurs albinos, les enfants dits sorciers, les «étrangers», les gens qui ne pensent pas comme nous, certaines catégories des malades souffrant d'infections considérées comme honteuses... Ce rejet est fondé le plus souvent sur des peurs infondées, irrationnelles, incohérentes. *C'est cela le culturel*, bref, un ensemble de choix qui, en soi, ne s'imposent pas rationnellement.

## Critiques

Des critiques sont formulées à l'encontre de cette approche sociologique. Tout n'est pas que construction sociale. La nature n'est apparemment pas une construction sociale. Les différences biologiques apparentes ne sont pas des constructions sociales. Le vagin et le pénis ne sont pas des constructions sociales. Ce sont des données biologiques naturelles et complémentaires. Les rapports sexuels qui rendent possible la perpétuation de l'espèce humaine ne semblent pas non plus être une construction sociale.

Il est reproché une forme de déterminisme dans l'approche constructiviste. L'environnement ne conditionne pas tout et surtout pas tout le monde de la même façon. L'intelligence artificielle ne semble pas être une construction sociale. Les théologiens et les croyants diraient également que la révélation et l'inspiration ne sont pas des constructions sociales. Est-ce que la foi serait une «construction» sociale qui dépendrait donc de la société où elle «naît» pour la première fois? Il y a ici le piège de tomber dans le relativisme absolu.

Et pourquoi le «constructionnisme» social ne serait-il pas lui aussi une construction propre à une société particulière?

## Le côté positif du «constructionnisme» social

Le constructivisme social a facilité la libération des groupes opprimés pour reconstruire «le monde» conformément à leurs intérêts propres plutôt qu'en fonction des intérêts des groupes dominants dans la société. Le mouvement des droits civiques aux États-Unis, la Théologie de la libération en Amérique latine, la Black Theology en Afrique du Sud, l'ANC et Mandela, l'Authenticité de Mobutu, Sankara... s'en sont inspirés et servis. Pour démanteler la logique américaine de la hiérarchisation raciale ou celle séparatiste de l'apartheid en Afrique du sud, il fallut démontrer que la supériorité raciale n'était qu'une construction sociale.

Cette tendance analytique est encore sous-représentée en Afrique centrale. Les brillantes analyses faites par le cardinal Malula, les Professeurs Théophile Obenga, Achille Mbembe, Jean Marc Ela, Ka Mana, Fabien Eboussi Boulaga, Benoit Awazi... semblent épouser cette approche. Elles essaient d'analyser l'Homme dans sa réalité essentielle d'être-social et ses conduites en fonction des contextes spécifiques, pour en dégager des principes fondateurs.

Divers courants constructivistes tentent de proposer les voies et moyens pour comprendre et modifier la réalité sociale. On pourrait soit agir sur les structures pour changer les mentalités, soit agir sur les personnes pour provoquer des mutations sociales. Pour certains, le social dériverait du psychologique. Donc, l'Homme, dans son agir, serait le producteur de sa réalité. Pour d'autres, l'Homme ne serait que le produit de son environnement, dans la mesure où le psychologique ne serait qu'une construction sociale. Pourrait-il dès lors être porteur des valeurs «universelles» si et seulement si celles-ci étaient socialement situables dans l'espace et datables dans la temporalité?

Ces interrogations parfois contradictoires et complémentaires traversent la pensée constructiviste. Celle-ci permet des analyses souvent interactionnelles et opérationnelles des problèmes de la vie sociale. Elle intéresserait particulièrement les leaders sociocommunautaires, les leaders religieux, les formateurs et enseignants, les travailleurs sociaux, les réformateurs sociaux, les penseurs socialement engagés, bref, les divers acteurs engagés dans la conduite du changement personnel et social.

### **Questions à approfondir en atelier ou étude de cas**

- Pourquoi certaines constructions sociales sont-elles sources des conflits internationaux, de guerres civiles, conflits ethniques, guerres religieuses?
- Comment éviter la «naturalisation» de nos dimensions culturelles, historiques, conjoncturelles?
- Quelles seraient les pratiques religieuses contextuelles qui seraient liées à la dimension culturelle de notre humanité?
- Connaissez-vous des adages, croyances, propos populaires incontestés mais qui seraient vraisemblablement irrationnels? Par exemple, «la charité bien ordonnée commence par soi-même». Qu'est-ce qui justifient le solide enracinement socioculturel et la durabilité de ceux-ci?

### **Supports éventuels**

- La Bible.

**Durée des travaux en atelier: 1 heure**

**Restitution en plénière: 1 heure**

## Messages clés

- Il faut être vigilant pour ne pas confondre le culturel et le naturel.
- Ce qui me semble naturel ne l'est pas pour tout le monde.
- Le culturel sert à régir le «mieux-vivre-ensemble» dans le respect mutuel.

## Ce que nous pouvons faire

Organiser un échange avec mon pasteur/prêtre sur cette question délicate.

Identifier dans nos pratiques religieuses ce qui est contextuel et ce qui est essentiel.

## Prière de contrition

*Seigneur je te demande pardon pour toutes les fois où j'ai rejeté, discriminé, stigmatisé... les autres en me basant sur des constructions sociales contraires à l'amour que tu nous enseignes.*

À compléter pendant l'atelier.

## Une Méditation pour la Libération Intérieure

---

*«Vous avez compris que le mauvais esprit engendre le rancunier, le rancunier engendre le méchant, le méchant engendre le meurtrier, le meurtrier enfante la tristesse. Par contre, l'Amour engendre la Paix, la Paix génère l'Amitié, l'Amitié entraîne la Joie. Mais sachez, comme je viens de vous le dire que l'homme de mauvaise pensée engendre le mensonge, le mensonge enfante le voleur, le voleur engendre le meurtrier, le meurtrier produit la souffrance, la tristesse, la haine et la fin du monde. Ainsi, rechercher l'Amour qui est source de Joie, de Paix et d'Allégresse qui entraîne aussi le Bien-Être de la communauté». Simon KIMBANGU*

## RÉFLEXION : LA CULTURE

La culture est un patrimoine sociohistorique qui englobe les valeurs, les visions ou représentations du monde, les modes de vie (attitudes, comportements, habitudes, lois, morales, types d'organisation sociale...), les croyances (religieuses, spirituelles, superstitions...), les productions artistiques et intellectuelles, les représentations symboliques, les manières de communiquer (la langue, gestes... d'être et de penser... existant dans un groupement humain, et qui font qu'on le repère comme communauté, ayant globalement certains traits spécifiques). Elle s'élargit aux significations et/ou compréhensions que prennent pour les intéressés certains actes et rituels.

Nous naissons dans une culture qui nous porte de la naissance à la mort. Avec elle et surtout grâce à elle, nous apprenons ce qu'il y a autour de nous. C'est elle qui nous apprend à qualifier les éléments de notre environnement. Nos premiers repas, langues et douleurs (circoncision...), sont culturels. C'est elle qui nous apprend à interpréter, à formuler et à être en relation avec notre entourage. Elle nous façonne à notre insu et fixe les règles du bien-vivre-ensemble. En l'héritant de nos aïeux, nous avons de la peine à la dissocier de notre propre identité. Nous l'assimilons ou l'intégrons graduellement. Elle est le premier compagnon de route qui nous fournit des repères.

Elle n'est pas un bloc homogène. Elle est généralement un enchevêtrement d'idées, croyances et pratiques sociétales découlant de la diversité des personnalités qui composent un groupement humain et des interactions avec d'autres cultures. À ce titre, elle est un tri aléatoire et souvent conjoncturel, en fonction des circonstances heureuses ou malheureuses qui vont dicter ou conditionner les choix pour organiser la vie sociale dans un groupe. De ce fait même, toute culture ne peut qu'avoir une double composante. Elle est statique et dynamique; statique par ses repères et ses références au passé, dynamique du fait de sa capacité à s'adapter et à s'ouvrir à l'imprévu.

Sous cet angle, la culture se réinvente en permanence. Elle n'est pas construite à un seul et unique moment de l'Histoire. Il semble dès lors sage de ne pas la fétichiser, et encore moins la sacraliser. Elle est faite par l'Homme. Elle est le fruit de son imagination, intelligence, inspiration et même de son raisonnement. Son absolutisation a tendance à entraîner irréversiblement vers le refus de la diversité, l'intransigeance, les guerres dites de religion, le fanatisme, le fondamentalisme, l'intolérance, le radicalisme, le crime contre l'humanité et divers génocides. Sa ghettoïsation est dangereuse dans la mesure où elle enferme dans une seule et unique culture et étouffe tout esprit critique.

La culture demeure une richesse qui mérite d'être protégée. C'est elle qui nous fournit les ressorts et supports qui nous permettent de décoller dans la vie. Elle favorise des capacités d'adaptation sociale ou des dispositions mentales d'inadaptation. Elle peut même générer le sentiment d'impuissance. Par ailleurs, elle nous distingue des animaux du fait même qu'elle donne un sens, une signification à ce que nous faisons et vivons. Elle est le meilleur fruit de l'esprit ou du génie humain. L'identité culturelle qui découle de l'intériorisation des valeurs communautaires a permis à plusieurs groupements humains de survivre en situations d'extrême danger.

La mondialisation a tendance à faire disparaître la diversité culturelle au profit d'une culture techno-capitaliste. Comme l'avait prédit Georges Orwell, nous tendons vers une uniformisation culturelle, ou plutôt vers un brassage culturel mondial. Espérons que de cette dynamique surgirait une culture mondiale, non pas unique mais plurielle. Car la rencontre interculturelle mal négociée entre deux impairs, ne peut qu'affaiblir ou faire disparaître l'une des identités culturelles. Souvent, la classe dominante s'est servi de la culture comme moyen

de propagande et même de répression. De ce fait, elle perd son noble statut de «culture» pour être catégorisée comme «idéologie».

Et, dans sa dérive idéologique, l'identité culturelle absolutisée, à la recherche des jouissances inhérentes à l'avoir, au pouvoir, au savoir et aux activités sexuelles, conduit à des glissements vers des pratiques dévalorisantes, hégémoniques et toxiques. Il importe que la culture, fût-elle millénaire, soit de temps en temps revisitée, réinterprétée et actualisée, pour qu'elle soit débarrassée des vanités susceptibles de nuire à ses valeurs fondamentales, et notamment la compassion, l'émulation, l'équité, la justice sociale, la solidarité... Jésus nous rappelle qu'il est venu parfaire la loi. Il est venu réhumaniser une culture, qui, au fil du temps, fut déshumanisée.

## CHAPITRE 2

# LA CONSTRUCTION DES FÉMINITÉS ET MASCULINITÉS

*«Le serpent dit à la femme: non, ce ne sera pas la mort à coup sûr! Mais Dieu sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez alors comme des dieux, vous connaîtrez le bien et le mal». Genèse 3,1-7*

*«Puis le diable afin de leur rendre visible ce qui leur était caché, leur nudité, leur chuchota, disant 'votre Seigneur ne vous a interdit cet arbre que pour vous empêcher de devenir des anges ou d'être immortels.» Coran Sourate 7, verset 20*

---

### **Importance de ce thème**

Être femme ou homme dans le Kongo Central ou dans le Maniema diffère énormément. Souvent les divorces et autres séparations sont liés à la difficulté de gérer les différences psychologiques et socioculturelles. Nos conditions de naissance, de croissance, nos expériences douloureuses ou heureuses, nos capacités de résistance, notre capital génétique ainsi que toutes les circonstances existentielles façonnent notre apparence sociale; et cela, le plus souvent, au détriment de notre moi profond.

Les traits marquants d'un agriculteur de Mbandaka sont différents de ceux d'un creuseur des matières premières dans le Katanga. Il importe de comprendre que les constructions sociales sont des réponses contextuelles, et par conséquent non éternelles, et encore moins universelles.

---

### **Réflexion**

La vie est faite de multiples imprévus, incompréhensions et interactions quotidiennes qui génèrent des équations à plusieurs inconnues. Les programmations humaines les plus parfaites semblent porter en elles des germes d'autodestruction. La vie de l'homme est menacée en permanence par des microbes, des virus, des guerres, des catastrophes naturelles, la jalousie, l'esprit de compétition, des trahisons, des esprits maléfiques, la mort...

Pour survivre, l'humain doit trouver des solutions ponctuelles et appropriées aux enjeux et défis écologiques, socioculturels, technologiques et spirituels. Plusieurs types de réponses sont possibles. Les unes peuvent être d'ordre visible (technique, technologique, scientifique...) et les autres peuvent être

d'ordre invisible (culturel, spirituel, psychologique, mystique, ésotérique...). En soi, les deux approches sont valables. Les féminités comme les masculinités sont souvent des choix socioculturels, souverainement posés par le leadership d'un peuple, au nom d'un idéal, ou en vue de la matérialisation de leurs ambitions personnelles. Elles abordent les problèmes relatifs à la reproduction de l'espèce humaine, la gestion des questions affectives, la répartition du patrimoine en cas de décès, la vie après la mort... Ces réponses reflètent le niveau de connaissance des données environnementales, de la conscience historique des populations, de leurs croyances religieuses, de l'existence de principes organisationnels et structurels en vue d'une cohabitation harmonieuse, de la compréhension d'autres civilisations avec lesquelles elles ont des liens et de leurs interactions.

Dans les capitales provinciales, et particulièrement dans leur situation de carrefour socioculturel, la construction des féminités et des masculinités s'enracine dans diverses croyances venues de plusieurs provinces et pays voisins, et remonte le plus souvent à des époques lointaines. Il est parfois difficile de retracer le parcours des croyances dans une ville administrative ouverte au monde entier comme Kinshasa, Lubumbashi, Bukavu ou Goma. En se transmettant de génération en génération et dans un monde en perpétuelle mutation, les centres urbains reconfigurent le fond et la forme des mythes qui ont façonné leurs féminités et masculinités.

À ce jour, celles-ci se transmettent essentiellement par le biais de l'éducation familiale (les parents, les tuteurs, la famille élargie...), la musique populaire, les médias, les réseaux sociaux, le cinéma, les valeurs dites collectives, la communauté (environnement), l'école (instruction, culture), les coutumes, la religion, les rites initiatiques, l'appartenance ethnique ou réseautique, les fréquentations, les livres...

Sous cet angle, les féminités et masculinités sont une culture de masse, un état d'esprit, en lien avec l'interprétation des données biologiques ou des faits sociaux. Elles reflètent généralement des comportements et des rôles que sont supposés jouer les femmes et les hommes à des fins de conservation et de perpétuation, à la fois des traditions et de la cohésion sociale. Leurs principales caractéristiques sont contextuelles, temporelles et spécifiques à des groupements humains. Dans leur diversité, il existe encore un dénominateur commun, qui réside dans le fait qu'elles attribuent à l'homme une certaine centralité.

De cette culture de masse découle généralement (pas systématiquement) un complexe de supériorité assumée chez les hommes/garçons et un complexe d'infériorité chez les femmes/filles. Les filles grandissent avec la conscience d'être dépendantes des hommes.

*Quelques exemples de constructions sociales sur les relations femmes/hommes:*

1. «Kolia na muasi kolia na ndoki<sup>12</sup>»: «Faire confiance à la femme c'est se fier à une sorcière»;
2. Les filles dociles, respectueuses et soumises trouvent facilement des maris;
3. Les filles intellectuelles et prétentieuses trouvent difficilement des maris;
4. La femme est moins apte qu'un homme à diriger une entreprise/équipe;
5. «Basi batongaka mboka te»: «les femmes ne peuvent bâtir un village»;
6. Une femme n'éprouve pas de besoins sexuels comme un garçon;
7. La beauté d'une femme dépend de l'appréciation des hommes;
8. La femme ne doit pas être plus grande de taille que son mari;
9. Les filles devraient marcher moins vite que les garçons;
10. Le mariage est le plus grand honneur pour la femme;
11. Les femmes sont douées pour la littérature;
12. Les hommes sont doués pour les sciences;
13. Une femme ne vaut que si elle est mariée;
14. Les filles ne sont pas faites pour le pouvoir;
15. Les femmes sont naturellement maternelles;
16. Les femmes sont plus jalouses que les hommes;
17. Les garçons sont meilleurs en maths que les filles;
18. Les femmes sont faites pour s'occuper des enfants;
19. Les femmes sont émotionnelles et moins rationnelles;
20. Un garçon qui fait des avances à plusieurs filles est viril;
21. Une fille qui ferait des avances à des garçons est un bordel;
22. Les femmes sont pleureuses, plaintives, bavardes, indiscrètes;
23. La femme, même si elle travaille, a toujours besoin de l'argent d'un homme.

Dans un contexte socioculturel fortement marqué par le christianisme, les différentes interprétations des textes sacrés consolident ces constructions sociales et deviennent des prétextes pour justifier les violences de la masculinité hégémonique.

Une lecture au premier degré de I Cor 14,34 nous ferait croire que les femmes devraient se taire dans les assemblées. En outre, apparemment, dans Gn 3,16,

---

12. Dit en Lingala, l'une des quatre langues congolaises. Littéralement: Manger en compagnie d'une femme équivaut à se nourrir avec une sorcière. Évidemment les sorciers sont supposés être nuisibles et anthropophages.

Dieu donne à l'homme le pouvoir de dominer toutes les créatures, y compris les femmes. Ainsi donc, dans la mesure où selon la Bible, Dieu créa la femme à partir de la côte de l'homme, celle-ci lui doit soumission.

La mutation des normes de genre peut être soit volontariste ou indépendante de la volonté des humains. Le contexte d'une crise multisectorielle (politique, sécuritaire, alimentaire, morale, religieuse...) en RD Congo a mécaniquement obligé plusieurs femmes congolaises à investir l'espace de l'économie informelle. L'individualisme citadin aidant, en l'absence des conjoints morts aux fronts ou sans emplois, plusieurs femmes sont devenues cheffes de famille, décidant en lieu et place de leurs conjoints absents; et prenant totalement en charge les enfants.

Le résultat est sans appel. Il y a des paramètres non planifiés localement qui deviennent des catalyseurs de la révolution socioculturelle et comportementale. La culture n'est dès lors pas définitivement statique. Elle devient élastique et par conséquent dynamique de par sa nature. Elle n'est pas déterminée à l'avance par notre situation géographique ou linguistique. Toute culture a plusieurs sources et ne peut être comprise qu'en termes de pluralité, de complexité et de mouvement. La culture est en définitive l'émanation de plusieurs données aux origines diverses. La culture est la combinaison de plusieurs identités spécifiques.

La musique et la danse congolaises semblent constituer un paradigme stratégique dans la construction des jalons d'identification des féminités et masculinités à Kinshasa.

### **Questions à approfondir en atelier ou étude de cas**

- Quelles sont les constructions sociales héritées de mes ancêtres qui me semblent justes et indispensables? Pourquoi?
- Quelles seraient celles dont je peux me passer sans culpabilité? Pourquoi?
- Qu'est-ce que mes amis/collègues considèrent comme principaux traits de féminités et masculinités en RD Congo? Comment expliquer ces considérations? Quels sont les facteurs qui ont favorisé leur naissance, développement, enracinement culturel et réplique?
- Quelles incidences, la Culture a-t-elle sur la qualité de la vie en RD Congo?
- Quels sont les traits culturels dominants qui me différencient des autres issus d'autres cultures?
- Qu'est-ce qui me paraît incohérent mais indispensable dans ma culture? Comment concilier ma foi chrétienne ou islamique avec ma culture?

### **Supports éventuels**

Articles de presse écrite ou virtuelle sur les cultures congolaises et la problématique genre en RD Congo.

Durée des travaux en atelier: 1 heure

Restitution en plénière: 1 heure

### Messages clés

- La perpétuation de l'espèce humaine nécessite la complémentarité femme-homme.
- La femme et l'homme ne sont pas adversaires, encore moins ennemis.
- La tendance à dominer est un trait de notre personnalité qui naît des besoins historiques et des trajectoires complexes des populations. Elle est un reflet des peurs profondes enfouies au fond de nous.
- En période de guerre les mythes vont exalter la force, la ruse, la domination, le patriotisme, la méfiance vis-à-vis des étrangers...
- En période d'abondance et de paix, la sagesse va prêcher le métissage, l'accueil des étrangers, la globalisation...
- Il y a des leaders qui peuvent également véhiculer des messages pour défendre leurs propres intérêts sous couvert de la nation ou de la protection de la culture. Il vaut mieux rester prudent.

### Ce que nous pouvons faire

- Encourager les relations interculturelles, interpersonnelles, intertribales...

### Prière

*Apprends-nous, Seigneur, à aimer comme tu nous aimes.*

## CHAPITRE 3

# MUSIQUE ET DANSE CONGOLAISES: UN TRÈS GRAND LABORATOIRE SOCIOCULTUREL DES FÉMINITÉS ET MASCULINITÉS ERRONÉES

*«... Hérode avait offert un festin à ses ministres, à ses officiers et aux notables de Galilée à l'occasion de son anniversaire. La fille de cette Hérodiade entra pour danser et elle captiva Hérode comme ses invités. Le roi dit alors à la jeune fille: 'Demande-moi ce que tu veux et je te le donnerai'. Et lui fait ce serment: 'Demande-moi si tu veux la moitié de mon royaume, je te le donnerai'. Aussitôt la fille sort et dit à sa mère: 'Qu'est-ce que je demande?' La mère répond: 'La tête de Jean-Baptiste'. Vite elle revient auprès du roi et présente sa demande: 'Je veux que tu me donnes tout de suite sur un plat la tête de Jean-Baptiste'. Le roi en est très contrarié, mais il a fait un serment et les invités du banquet en sont témoins, aussi ne veut-il pas lui refuser...» Marc 6,14-28*

*«Et parmi les hommes, il est 'quelqu'un' qui dénué de science, achète des plaisants discours pour égayer hors du chemin d'Allah et pour le prendre en raillerie. Ceux-là subiront un châtement avilissant.» Coran, Sourate 31, verset 6*

*«Excite, par ta voix, ceux entre eux que tu pourras, rassemble contre eux ta cavalerie et ton infanterie, associe-toi à eux dans leurs biens et leurs enfants et fais-leur des promesses. Or le diable ne leur fait des promesses qu'en tromperie.» Coran, Sourate 17, verset 64*

---

### **Importance de ce thème**

On dit le plus souvent que les Congolais aiment chanter et danser, y compris dans les églises. Mais la musique n'adoucit pas que les mœurs. Elle les modèle en douceur et en profondeur. La musique est source d'émotions et de plaisirs. Il y a des rythmes musicaux qui accélèrent ou ralentissent le rythme cardiaque. Elle est bienfaitrice aux âmes sensibles. Il importe dès lors de décrypter la qualité générale de la musique congolaise et d'analyser son impact sur les mœurs dans le contexte du VIH/sida.

---

## Réflexion

*«Music speaks louder than words.»<sup>13</sup>*

La musique congolaise, appuyée par la danse, semble être la première machine à fabriquer les féminités dévalorisées, les masculinités hégémoniques, les fantasmes sexuels, les différentes formes des violences basées sur le genre et la religion du plaisir en RD Congo. De par ses effets sur les comportements, elle est parfaitement comparable à la publicité. C'est pourquoi nous parlerons parfois de la musique-publicitaire congolaise.

### La publicité: une ruse

La publicité est un processus de communication construit pour vendre, promouvoir, influencer, inciter, convaincre et amener des changements dans les comportements des consommateurs, consciemment ou inconsciemment. Elle se sert à cet effet des supports et messages qui véhiculent des stéréotypes du mieux-être. Elle est une réponse à des attentes individuelles conscientes ou inconscientes. Elle ne les «fabrique» pas. Elle les identifie et propose des voies et moyens pour les satisfaire.

La publicité n'est pas une activité de vente. La vente est une conséquence d'un travail de fond qui s'est focalisé sur la satisfaction des besoins manifestes, et/ou non encore identifiés des consommateurs. En achetant un produit, le client achète d'une certaine manière la réponse à ses préoccupations. Pour communiquer, la publicité utilise plusieurs moyens et notamment la musique, la danse, l'accoutrement, l'image, le théâtre, le dessin, les concours, l'écriture, le cinéma, l'illusion, la télévision, la radio, la photographie, la vidéo, l'internet, les réseaux sociaux...

### La femme de musique-publicitaire congolaise

L'image et le corps de la femme sont souvent utilisés dans les processus publicitaires. Ceux-ci véhiculent, entre autres, plusieurs facettes d'une certaine idée de la femme, et de sa place dans la société. En RD Congo, la musique et la danse sont aussi des supports importants utilisés de manière subtile, pour communiquer. Il suffit d'écouter ou de visionner les vidéoclips de la musique congolaise pour constater que les femmes sont utilisées comme appât.

La femme domine dans toutes les publicités-musicales congolaises. Elle est présentée sous divers angles et joue plusieurs rôles dans des situations multiples. Voici quelques aspects les plus visibles:

---

13. Deux traductions possibles: «la musique est bien plus éloquente que les mots» ou «l'impact de la musique est plus fort que celui des mots». D'un célèbre chanson de Peter, Paul and Mary; Album: Such is Love, 1982, genre: pop music. Paroles: «Music speaks louder than words; it's the only thing that the whole world listens to; music speaks louder than words; when you sing people understand».

1. Femme sensuelle et sexy;
2. Femme objet<sup>14</sup>, jouet, poupée...;
3. Femme incitatrice à la consommation des produits;
4. Femme fidèle, non polyandre<sup>15</sup>;
5. Femme épouse, mère<sup>16</sup> et bonne fille;
6. Femme mineure, sous tutelle, incapable;
7. Femme source de stress<sup>17</sup>.

La femme objet, jouet, poupée ou même sensuelle et sexy, est celle dont le corps est utilisé pour sa valeur esthétique et son charme. Son objectif est d'attirer le regard masculin, principal détenteur du pouvoir d'achat vers le produit. Le corps féminin, détonateur du désir sexuel, est utilisé comme instrument de séduction. Si vous observez de près, vous devinerez dans les danses les plus choyées en RD Congo (Senga Luketu, Mutwashi, Sumba Mwela, Ndombolo, Ya Mado...), des comportements sexuels déguisés. Il y a des attitudes, comportements et gestes, dont l'impact sur l'imaginaire est de loin supérieur à celui de la parole. Il y a des musiques et danses qui réveillent nos fantasmes. Il y a des baisers qui ne nous laissent pas indifférents. Il y a des démarches et des tenues qui éveillent nécessairement notre curiosité érotique et mettent beaucoup d'hommes en état d'excitation.

La chanteuse-danseuse congolaise est utilisée innocemment pour aguicher les hommes et promouvoir l'érotisation de la société. Elle est volontairement présentée comme désireuse d'aventures sexuelles indéfiniment renouvelables. Elle exhibe son corps pour marquer et conditionner le consommateur «sexuel» masculin. À cette fin, elle est embellie, arrondie, maquillée, éclaircie de teint... La chirurgie esthétique, peut depuis plusieurs années y contribuer efficacement en transformant ce que l'on considère comme atouts sexuels (seins, fesses, poitrines, chevelures, yeux, dents...). Les infographes exploitent à toutes fins utiles des logiciels qui permettent d'idéaliser, d'harmoniser, de créer des sons alléchants.

## La place de la femme congolaise

Ces «corrections» de la femme la tournent inconsciemment en personne vulgaire. Car, les mêmes techniques ne sont pas utilisées pour valoriser une femme pasteur ou ministre de la république. La femme exerçant une certaine autorité sociale (Thérèse Olenga, Eve Bazaïba, Sandrine Ngalula Mubenga, Kimpa Vita, Cathérine Nzuzi Wa Mbombo, Johnson, Zuma...) ne se présenterait jamais en public à moitié nue ou très dénudée, mettant excessivement ses formes

---

14. Ya Mado

15. Muasi azalaka na mibali mibale te banda bakoko na biso

16. Gato

17. Kamata ye omona makambo bolumbu ya nkoba

en valeur. Dans ce sens, la chanteuse-danseuse congolaise est transformée en fantasme. Les réalisateurs savent animer les images en sorte qu'elles expriment des «sous-entendus» impliquant des rapports sexuels<sup>18</sup>. Il existe énormément de rythmes musicaux, danses, poses et scènes érotiques qui servent à déclencher la sensualité.

La musique congolaise est le lieu de prédilection où le sexisme et les inégalités entre les femmes et les hommes sont enseignés. Dans les clips vidéo où la femme et l'homme dansent, c'est toujours l'homme qui mène le jeu. Il n'existe quasiment pas de clip vidéo de la musique congolaise montrant une femme servie par les hommes ou dirigeant ceux-ci. Ces créations artistiques d'origine congolaise véhiculent essentiellement<sup>19</sup> une image simpliste de la femme et de son corps, envisagés prioritairement comme un objet de consommation qui génère du plaisir.

Dans la logique mercantiliste, le traitement de l'image de la «belle» femme n'est pas différent de celui d'un bonbon, d'un chocolat... C'est pourquoi le corps de la femme dans les publicités doit correspondre aux mêmes exigences imposées aux produits (taille moyenne, teint «parfait», diversité des couleurs...). L'analogie qui s'ensuit est facile à établir. Un produit s'achète. Une femme peut être achetée. Le contenu du produit est consommé. L'emballage est jeté. Je consomme la femme comme un produit. Dès que je suis satisfait, je suis libre d'acheter un autre produit. Je peux dès lors jeter le reste de mon ancien produit. Il y a ici un processus inconscient de chosification de la femme, qui transforme celle-ci en marchandise.

Étonnamment, la chanteuse-danseuse congolaise semble heureuse dans son rôle d'agent commercial en charge d'excitation collective et d'incitation sexuelle. La femme congolaise en général ne proteste pas du fait que son corps et son image ne soient utilisés que comme outil de conditionnement mental par les musiciens congolais. On fait jouer au corps féminin un rôle qui peut avoir un impact dévastateur sur l'imaginaire des personnes sexuellement dépendantes ou fragiles. Autant le comportement du consommateur d'un produit est incité et parfois modifié, autant le «consommateur sexuel» est potentiellement excité. Le drame est que la musique érotique ne dit pas aux clients ce qu'il faut faire de leur excitation sexuelle.

### L'impact de la musique congolaise sur les mœurs

Si les *fantasmes* basés sur le désir sexuel permettent d'attirer la curiosité érotique des hommes en quête des «tranquillisants sexuels», on oublie souvent qu'ils poussent certains à vouloir satisfaire à tout prix la pulsion qui a été déclenchée. La musique congolaise propose implicitement la consommation de la chan-

---

18. Etutana yango na yango e

19. Pas exclusivement, bien sûr.

teuse-danseuse, comme une possible solution à la bestialité<sup>20</sup> masculine. Serait-elle différente de la jeune prostituée appelée «ujana» qui, pour des multiples raisons, va librement à la vente de la jeunesse et de l'élasticité de son corps, à des «clients» riches, âgés et aisés<sup>21</sup> sur les trottoirs du boulevard du 30 juin à Kinshasa. Et que faire quand on n'a pas d'argent pour «acheter»? N'y aurait-il pas un lien entre le taux élevé des viols en RD Congo et les scènes érotiques vues à répétition dans plus de 70% des clips vidéo en RD Congo par une grande partie de la population désœuvrée?

Il semble juste de s'interroger dans un contexte de violences sexuelles accentuées en RD Congo, si la représentation du corps féminin en publicité et en musique ne mériterait pas d'être réglementée et soumise à la validation d'une institution et un code déontologique. Celle-ci formulerait des recommandations visant à proscrire des gestes abjects qui renforcent dans la tête des plus jeunes la suggestion d'une idée de la femme objet. L'absence de réglementation de la publicité en matière de représentation du corps féminin est un danger dans le contexte de la propagation rapide du VIH. Nul n'est supposé ignorer que la publicité, la musique, la danse... alimentent de manière systématique les représentations collectives qui définissent la culture de masse.

La question n'est pas abordée ici sous l'angle moral ou religieux. Est-ce que le sur-exhibitionnisme de certaines parties du corps féminin et la dramatisation de sa dimension sexuelle, ne constitueraient pas une atteinte à la dignité féminine? Car, les effets discriminants de la publicité englobent tout aussi bien l'instrumentalisation directe de leur corps sous la forme d'un capteur d'attention et l'enfermement des femmes dans certains rôles de seconde classe: la danseuse, l'allumeuse, la manipulatrice et la séductrice. C'est le règne de la femme au service du plaisir masculin.

Par son aspect répétitif et séduisant, son discours savamment élaboré et rythmé, l'univers musical congolais participe nécessairement à l'élaboration de croyances généralement admises, à la construction du sens et à la consolidation de valeurs communautaires partagées. En ne valorisant que certaines parties du corps (fesses, seins, ventre, cuisses...), parties à caractère sexuel et peu vêtues, ces images sont interprétées par certains hommes en des termes aussi cruels que ceux-ci: «Les femmes sont en permanence en position d'attente sexuelle. Les femmes éprouvent du plaisir quand on s'amuse avec leurs corps, y compris sans leur approbation préalable. «Les attouchements sexuels détendent l'ambiance...». Le problème n'est pas la représentation de la nudité mais sa «grossiérification».

Avec la participation de la force féminine, la musique vend simultanément des produits, des objets, des idées, des croyances, et des comportements. Par la simplicité de son élaboration, elle est facilement comprise et tacitement assimilée. Elle est percutante et s'appuie sur des éléments familiers de notre quotidien. En s'adressant directement à notre sensibilité, elle influence rapidement

---

20. Bâ Mariama, *Une si longue lettre*, Dakar: Les nouvelles éditions africaines, 1979.

21. Vis-à-vis desquels les «ujana» n'éprouvent aucun sentiment affectif.

des millions de téléspectateurs, elle construit de nouvelles façons de penser, d'être, et d'agir. Il est paradoxal de constater que les «prédications» de grands musiciens sont plus connues, mémorisées et comprises que celles des leaders religieux les plus brillants.

### La musique comme arme pour le contrôle et le conditionnement des consciences

Depuis les années 1970 et aujourd'hui encore les agences de publicité font appel à des psychologues, des psychanalystes, des sociologues, des anthropologues et des spécialistes des neurosciences pour arriver à mieux susciter et entretenir la motivation et l'acte d'achat. Ils étudient les facteurs conscients et subconscients susceptibles de transformer le consommateur potentiel en client fidélisé. La publicité, par une stratégie bien ficelée est donc là pour faire agir différemment sa cible en voulant satisfaire l'idée qu'il se fait de son bien-être.

Il existe des messages subliminaux véhiculés à travers plusieurs supports musicaux ou publicitaires. Ces messages peuvent pousser à de nouveaux comportements violents ou paisibles, responsables ou irresponsables, lucides ou aveugles, destructeurs ou constructeurs... Une simple publicité de 45 secondes bien réfléchie peut faire vendre plusieurs produits simultanément: «Montre, chaussures, chemises, pantalons, coiffure, démarche, cigarette, danse, musique...». Il est légitimement possible que la musique congolaise soit vendeuse des conduites à risque à travers ses divers conditionnements psychologiques. En vendant des images de la femme sexy en sous-vêtement, on incite les hommes à consommer l'intimité de la femme.

La musique congolaise, dans son matraquage sexiste, reconnaît néanmoins implicitement à la femme *un réel pouvoir de séduction*. Un adage africain déclare: «À l'ombre de chaque grand homme se cache une femme». La femme est le seul être dont la seule attitude extérieure est capable de perturber l'homme, fût-il président de la République, savant ou Directeur général d'une multinationale. Le rayonnement de la femme est capable d'anéantir la force militaire ou musculaire<sup>22</sup>. L'harmonie de ses formes extérieures est source d'impulsions multiples. Les «marketiciens» sont conscients de cette force naturelle de la femme et préfèrent l'utiliser pour émouvoir les âmes sensibles.

Les politiciens congolais ont bien compris l'influence de la musique sur le mental. Pour faire admettre aux Congolais une nouvelle série de billets de banque, ils n'ont pas hésité à utiliser les musiciens. Quand on a ressenti le danger de la balkanisation, on a aussi utilisé la musique pour résister contre cette tendance. La musique-publicité congolaise peut servir de caisse de résonance à des stratèges qui ont pour vocation de construire nos représentations et de véhiculer des stéréotypes qui enferment le devenir des femmes dans des rôles artificiels et dégradants, humiliants et abêtissants. Serait-il justifié de penser que

---

22. Esther de la Bible.

les viols à répétition à l'est de la RD Congo et même à Kinshasa pourraient découler des effets d'un visionnage répétitif des clips vidéo subtilement érotiques made-in-Congo?

Il nous revient de développer une pédagogie de la prévention (et non celle de la réaction ou de la culpabilisation) si nous voulons renverser l'image de la femme. Il s'agit de passer de la femme objet à la femme sujet, en dénonçant les instruments artistiques qui rendent les personnes psychologiquement vulnérables. La femme poupée, c'est-à-dire réduite à un objet de jeu ou de plaisir, ne deviendra jamais responsable. En enfermant par surcroît les femmes dans des modèles uniques de canons de jeunesse, de beauté et de formes souvent inatteignables, on risque de traumatiser inutilement les jeunes filles qui, par imitation, voudraient ressembler à ces stars de télévision et des réseaux sociaux. La musique congolaise et sa dimension publicitaire de l'usage de l'image de la femme mériteraient d'être encadrées par des lois qui traduisent ce que nous voulons que les femmes et filles soient aujourd'hui et demain.

### Questions à approfondir en atelier ou étude de cas

- Quel est votre genre musical préféré? Pourquoi?
- Pensez-vous que celui-ci a un quelconque impact sur vos émotions, votre affectivité...?
- À quoi pensez-vous en regardant les danseuses des vidéoclips des musiques congolaises?
- Quelles sont les chansons congolaises profanes qui parlent au mieux des rapports femmes/hommes?
- La musique érotique où la femme danseuse est généralement très sexy est bien appréciée actuellement en RD Congo. Et pourtant il y a 30 ans ce n'était pas le cas. À quoi serait due cette évolution? Pourquoi les femmes, les parents, les éducateurs n'expriment pas publiquement leur indignation à cet état de fait? D'autres musiciens mondialement connus comme Zao, Céline Dion, Michael Jackson, Franco Luambo Makiadi, Mpongo Love, Lokwa Kanza, Tabou Ley Rocheraud... n'ont pas eu besoin d'instrumentaliser le corps de la femme pour devenir des stars planétaires. Pourquoi le sexe est-il instrumentalisé comme objet de conditionnement mental?

### Supports éventuels

- Clips vidéo de certaines musiques congolaises (Koffi, Werrason...).
- La Bible: Ec 3,4(Qohéleth): il y a un temps pour danser; Ex 15,20: Miryam, sœur d'Aaron; I S 18,6: David après avoir combattu le Philistin; 2 S 6,14; I Co 7,1-3; 2 Tm 2,22; Mt 18,6; I Th 5,22.
- *Les origines culturelles de la Révolution française*, de Roger Chartier, Point Seuil.

- Téléfilm «1788» de Maurice Failevic qui met en lumière le rôle des colporteurs à la veille de la Révolution française. Les colporteurs diffusèrent dans les campagnes les plus lointaines poèmes et chansons populaires dont notamment la Carmagnole.
- *L’Affaire des Quatorze, Poésie, police et réseaux de communication à Paris au XVIII<sup>e</sup>*, de Robert Daniton, Gallimard.

Durée des travaux en atelier: 1 heure

Restitution en plénière: 1 heure

Messages clés

- Sous l’effet des fortes émotions, on peut prendre des engagements ou adopter des comportements sans anticiper les risques éventuels.
- «Tout m’est permis, mais tout ne m’est pas utile.»
- On n’a pas le droit de sous-estimer l’impact de la musique et des danses érotiques sur l’imaginaire de chacun.
- Les noirs des USA et d’Afrique du Sud ont fait de la musique un instrument de conscientisation, de libération, de promotion des causes nobles... Nous renonçons à toute musique aliénante et aveuglante.

Ce que nous pouvons faire

- Organiser un atelier interconfessionnel sur les musiques et danses en vogue.
- Soumettre des recommandations aux autorités compétentes.
- Faire composer des chansons dites «profanes» ou «religieuses» incitant à l’auto-prise en charge.
- Étudier l’histoire de certaines chansons populaires comme: *Indépendance Cha-cha, Ancien Combattant, Gloire au XVII<sup>e</sup> siècle, Amazing Grace, Nobody Knows, We Shall Overcome.*
- Composer et faire intégrer dans nos cultes des chansons populaires à la fois émancipatrices et spirituelles qui expriment la révolte d’un peuple, diffusent de nouvelles idées, critiquent l’inertie des leaders, commentent les événements et situations politiques, influencent et éclairent la population sur différents problèmes et surtout mènent à l’action.
- Rassembler les consciences pour mieux affronter les défis communs.

Prière

*Seigneur, la danse fait partie de nous. David ton serviteur a aussi dansé devant toi. Que la musique de nos confessions religieuses soit émancipatrice, prophétique, libératrice, révolutionnaire...*

## Modèle de Chant pour la Sensibilisation des Militaires et Policiers Français

---

*N.B.: La mélodie de cette chanson est disponible gratuitement sur YouTube.*

### GLOIRE AU XVII<sup>E</sup>

*Légitime était votre colère; le refus était un devoir  
On ne doit pas tuer ses père et mère; pour les grands qui sont au pouvoir  
Soldats votre conscience est nette; on n'se tue pas entre Français  
Refusant d'rougir vos baïonnettes; petits soldats oui vous avez bien fait*

#### *Refrain*

*Salut salut à vous; braves soldats du 17ème  
Salut braves pionniers; chacun vous admire et vous aime  
Salut salut à vous; à votre geste magnifique  
Vous auriez en tirant sur nous; assassiné la République*

*Comm' les autres vous aimez la France; j'en suis sûr même vous l'aimez bien  
Et sous le pantalon garance; vous êtes restés des citoyens  
La patrie c'est d'abord sa mère; cell' qui vous a donné le sein  
Et vaut mieux même aller aux galères; que d'accepter d'être son assassin*

*Espérons qu'un jour viendra en France; où la paix la concorde régnera  
Ayons tous au cœur cette espérance; que bientôt ce grand jour viendra  
Vous avez j'té la première graine; dans le sillon d' l'Humanité  
La récolte sera prochaine; et ce jour-là vous serez tous fêtés*

### Questions à approfondir en atelier ou étude de cas

- Avons-nous un message à adresser à nos militaires et policiers?
- Quels messages pouvons-nous adresser aux groupes armés, milices, rébellions, composés essentiellement d'Africains et de Congolais particulièrement, par rapport aux violences sexuelles, au VIH/sida, aux traumatismes et aux conditions pour espérer/créer le développement?
- Qui sont les personnes/structures les plus appropriées à qui envoyer les messages, pour que ceux-ci les atteignent et aient un impact?
- Que devrions-nous faire pour espérer un feedback à nos messages émis?

## CHAPITRE 4

# LES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES D'UN «VRAI<sup>23</sup>» HOMME CONGOLAIS

*«Quand arriva le huitième jour où selon la loi de Moïse, ils circoncirent l'enfant selon la loi... Ils portèrent alors l'enfant à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, comme il est écrit dans la Loi du Seigneur: 'Tout enfant mâle premier-né sera consacré au Seigneur...'» Luc 2,21-24*

*«Leur seigneur les a alors exaucés (disant) 'En vérité, je ne laisse pas perdre le bien que quiconque parmi vous a fait, homme ou femme, car vous êtes les uns des autres. Ceux donc qui ont émigré, qui ont été expulsés de leurs demeures, qui ont été persécutés dans mon chemin, qui ont combattu, qui ont été tués, Je tiendrai, certes pour expiées leurs mauvaises actions et les ferai entrer dans les jardins sous lesquels coulent les ruisseaux comme récompense de la part d'Allah.' Quant à Allah, c'est auprès de lui qu'il y a la plus belle récompense.» Coran, Sourate 3, verset 195 ; voir aussi: Coran, Sourate 4, versets 124, 125*

---

### **Importance de ce thème**

Dès notre naissance nous sommes catégorisés. Nous subissons des traitements de faveur ou de défaveur en fonction de notre sexe, notre pays, notre culture, nos parents, du moment historique de notre naissance. Nous grandissons et intégrons les valeurs propres de notre environnement. Celui-ci influence profondément nos perceptions, compréhensions et interprétations. Ceci justifie pourquoi la virilité ne se définit pas de la même façon dans toutes les cultures.

Il importe dès lors de répertorier et d'être conscient de ce background culturel que chacun porte comme un «fardeau» invisible. Souvent, quand nous affirmons «je pense», le «je» qui parle en nous demeure une réalité complexe et englobante. Comme l'a si bien dit Saint Paul, «ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi» (Ga 2,15-20). Un autre texte révèle cette complexité des êtres détenteurs d'un esprit. À la question «Quel est ton nom?», un esprit impur répond «Mon nom est Légion, car nous sommes nombreux <sup>24</sup>».

---

---

23. Idéal

24. Mc 5,1-17.

## Réflexion

Dans la vie familiale, l'homme dirige et la femme coopère. Dans une logique de positionnement hiérarchique, certains textes font penser qu'elle vient en deuxième position, du fait même qu'elle ait été créée à partir de la côte de l'homme.

Ces représentations sont sources de violence dans la mesure où la perception et l'interprétation de ce que sont supposées être les relations intersexuelles, ont une influence sur les modes de vie. La masculinité hégémonique est ancrée dans l'imaginaire individuel et collectif par un long processus d'éducation et d'intégration sociale. La violence qui y est manifeste est la résultante d'une désarticulation des valeurs fondamentales d'une société.

Il existe des représentations largement partagées et des variations de ces représentations. Selon nos enquêtés<sup>25</sup> on reconnaît un vrai<sup>26</sup> homme par:

- *ses organes génitaux*, de préférence un gros pénis en bonne santé, testicules, poils pubiens... Il est donc mâle depuis sa naissance;
- *son apparence*, son allure, sa coiffure, son accoutrement, son timbre vocal (de préférence une voix rauque)...
- *le mariage*: Il épouse une «belle» femme, convoitée par tout le monde, en payant<sup>27</sup> la dot. Par cet acte qui ressemble fort bien à un «achat», il la domine et la contrôle. Il est le chef de la famille. Il fonde un foyer. Il a des enfants. Ce qui démontre sa fertilité et sa vitalité. Il souhaite absolument avoir quelques garçons parmi ses enfants pour assurer son immortalité;
- *sa virilité*, sa puissance sexuelle, sa capacité à avoir des rapports sexuels avec sa (ses) (des) femmes, et à la (les) satisfaire. À ce titre, il est puissant et capable de féconder la femme. Il n'est pas stérile. Il est sexuellement fort et insatiable. Il se met facilement en érections et celles-ci durent longtemps. Il est réputé infidèle;
- *sa progéniture*. Il a donc des enfants qu'il élève et protège. Il est sévère et autoritaire dans sa relation avec eux. Il ne blague pas avec eux;
- *son pouvoir économique*. Il est le principal pourvoyeur des ressources financières aux membres de sa famille cellulaire et/ou élargie. Il jouit du monopole de l'argent en famille et de la richesse dans la société. C'est lui qui décide de l'affectation de l'argent ou du patrimoine familial;

---

25. 213 sur 250 personnes sollicitées ont répondu à notre questionnaire sur la perception, la signification et l'interprétation des féminités et masculinités en RD Congo: 30 jeunes garçons et 30 filles de 23 à 25 ans, 36 hommes et 34 femmes de 35 à 50 ans, 43 femmes et 40 hommes de 55 à 75 ans. Dans chaque groupe interviewé des critères linguistiques, ethniques, religieux, intellectuels... ont été pris en considération. La présentation dans ce format est la synthèse du consultant principal.

26. C'est-à-dire idéal.

27. Les participants à l'atelier ont suggéré que l'on devrait dire «verser la dot» pour que celle-ci ne soit plus perçue comme outil de chosification de la femme.

- *son indépendance financière* vis-à-vis de la femme. Sinon, c'est un homme «mario»;
- *son pouvoir ancestral et spirituel*. Il est le principal médiateur lors des rituels ancestraux. Sa parole engage les ancêtres dans sa famille. Certaines confessions religieuses ont consolidé cette conviction dans la mesure où seul un homme peut exercer le ministère sacerdotal, pastoral ou être imam;
- *sa force physique*, ses muscles, son endurance, son courage et même sa témérité. C'est à titre qu'il exécute les travaux pénibles, dangereux et/ou présentant des risques: chasse, pêche, abattage d'arbres, conduite de gros engins, conduite des motos (wewa), conduite des taxis, pousse des chariots (pousse-pousseur)...
- *l'inexécution de certaines tâches* réservées aux femmes (cuisine, propreté, vaisselle, propreté des enfants...). L'homme ne doit pas nettoyer les sous-vêtements<sup>28</sup> de sa femme. Cela ressemblerait à l'humiliation suprême. Celui qui accepterait de le faire n'oserait l'avouer lors d'une réunion amicale ou familiale;
- *la jouissance de la primauté* dans la répartition de l'héritage familial;
- *son pouvoir et son monopole incontesté* du dernier mot décisionnel en famille;
- *le libre usage de son salaire*. Il n'est pas obligé culturellement de dire à son épouse combien il gagne mensuellement;
- *son endurance*, sa persévérance et sa détermination. Il ne capitule pas face aux difficultés;
- *sa cachotterie*. Il jouit d'une grande capacité à ne jamais divulguer certains secrets familiaux et à observer les interdits ou les totems;
- *son indépendance, son droit à l'autodétermination*, et son habileté à s'émanciper socialement. (La femme n'a pas de droit à l'indépendance et à l'émancipation. Elle passe de l'autorité parentale à l'autorité maritale). Elle est dépendante en permanence (avant, pendant, après le mariage);
- *l'importance de son réseau relationnel*. Un vrai homme a beaucoup d'amis sur lesquels il peut compter en toutes circonstances difficiles;
- *sa générosité* vis-à-vis de sa famille biologique au sens large du terme. Il participe aux funérailles, fêtes de baptême, de mariage...;
- *son autonomie et son pouvoir naturel*. Dès qu'il se marie, il est maritalement autonome et a conscience d'être le sommet de la création divine. La femme a été créée grâce à l'une de ses côtes. À ce titre, la femme lui est soumise. La soumission suppose que la femme exécute la volonté de l'homme, et non le contraire;

---

28. En particulier le slip.

- *son leadership naturel*. Il est le gardien fidèle de la tradition ancestrale et spirituelle. À ce titre, il éduque, oriente et inculque les savoirs indispensables. Il oriente les enfants dans leurs études. Seul l'homme préside les rituels ancestraux, les cérémonies sociofamiliales de dot, de mariage et de funérailles. Il est le guide suprême de sa famille. Il assume de grandes responsabilités dans la société, les fonctions de direction et de décision;
- *sa sagesse et sa grande capacité de raisonnement*. Il est équilibré dans ses jugements et sait trancher les conflits entre coépouses. L'homme est supposé naturellement savoir comment vivre avec une femme;
- *sa maîtrise de soi*. Il sait se maîtriser en toutes circonstances, y compris pendant les deuils. Sa cachotterie par rapport à ses émotions ou ses états d'âme. Il ne pleure pas les morts, sauf exceptionnellement. Il dissimule ses émotions, ses douleurs, ses déceptions, ses peines;
- *son audace et sa témérité*. Il meurt en héros. Il ne panique pas. Il sécurise femme(s) et enfants. Il affronte les situations difficiles. Il est guerrier et conquérant;
- *sa responsabilité familiale*. Sa capacité à diriger sa femme et ses enfants. Sa tendresse envers son épouse. Il est capable de beaucoup d'amour et de plusieurs amours simultanément. En famille, il décide des acquisitions et des investissements. Il a le premier et le dernier mot. Il est le protecteur familial;
- *son savoir-faire*, sa compétitivité, sa serviabilité, sa compassion, son sens de la justice sociale, sa capacité à solliciter de l'aide quand c'est nécessaire...;
- *son pouvoir familial*. Il est convaincu d'être supérieur à la femme. Il est habité par un fort sentiment de suprématie. Il s'assume et s'affirme. Il est autoritaire. Il est sûr de lui et décide souverainement. Il existe des travaux ménagers qu'il ne peut exécuter surtout devant les visiteurs;
- *son patrimoine foncier* à partir d'un certain âge. Il a un «chez-soi». Il construit sa maison au village. Il prend en charge une ou plusieurs femmes. Les femmes font partie de son patrimoine. Il peut s'en séparer comme on se sépare d'un travailleur ayant commis une faute lourde (sans décompte final). Il jouit de la possibilité d'être officiellement polygame. Il ne peut tolérer l'infidélité de la femme, et encore moins la polyandrie;
- *sa position centrale et névralgique dans sa famille*, le chef, le directeur. Son attachement émotionnel et excessif à la préséance, au prestige, aux honneurs;
- *sa liberté contractuelle*. Il peut par exemple avoir des amies ou contracter des dettes sans l'accord préalable de son épouse;
- *le pouvoir socialement accepté d'injurier et battre sa femme*. Il peut l'humilier, la torturer, la contrôler, et porter atteinte à sa dignité sans que cela n'émeuve plus d'un dans la société;

- *sa clairvoyance du futur* qui se traduit par la capacité à organiser et structurer sa vie en vue de la réussite. Sa capacité à affronter les difficultés et à les résoudre.

### Questions à approfondir en atelier ou étude de cas

- Connaissez-vous des interdits socioculturels réservés aux hommes associés à la représentation mentale de l'homme?
- S'il est vrai qu'on ne choisit pas ses parents, sa langue maternelle, son pays, sa couleur de peau, son apparence, le moment de sa naissance... serait-il possible de choisir sa culture?
- Quel est le profil de l'homme que je voudrais avoir pour ami ou épouser?
- Qu'est-ce que je comprends par virilité?
- Y a-t-il des données d'ordre biblique, biologique (ou de tout autre ordre) qui permettraient de penser que l'homme est supérieur à la femme? Ou vice-versa?

### Supports éventuels

- La Bible.
- La Déclaration universelle des droits de l'Homme.
- Le Code de la famille.

Durée des travaux en atelier: 1 heure

Restitution en plénière: 1 heure

### Messages clés

- L'homme idéal n'existe nulle part. Il vaut mieux se méfier du prototype de masculinité hégémonique exalté par les commerçants, les politiciens, les «marketiciens», les stars/vedettes, les mannequins, et certains interprètes des textes sacrés.
- La mode change, évolue et se démode.
- Les apparences sont trompeuses.
- La grandeur est intérieure.
- Nombres 27,1-7.

### Ce que nous pouvons faire

- Relativiser la mode.
- Construire sur des bases saines et durables ses propres valeurs.
- Composer des chansons, rédiger des mémoires, publier des livres, écrire des poèmes et des slogans qui valorisent une masculinité positive.

## PRIÈRE

*Je te rends grâce pour ce que je suis. Jésus est mon modèle.*

## Méditation: Tu Seras Un Homme Mon Fils<sup>29</sup>

Rudyard Kipling

*Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie  
Et sans dire un seul mot te mettre à rebâtir,  
Ou, perdre d'un seul coup le gain de cent parties  
Sans un geste et sans un soupir;*

*Si tu peux être amant sans être fou d'amour,  
Si tu peux être fort sans cesser d'être tendre  
Et, te sentant haï sans haïr à ton tour,  
Pourtant lutter et te défendre;*

*Si tu peux supporter d'entendre tes paroles  
Travesties par des gueux pour exciter des sots,  
Et d'entendre mentir sur toi leur bouche folle,  
Sans mentir toi-même d'un seul mot;*

*Si tu peux rester digne en étant populaire,  
Si tu peux rester peuple en conseillant les rois  
Et si tu peux aimer tous tes amis en frère  
Sans qu'aucun d'eux soit tout pour toi;*

*Si tu sais méditer, observer et connaître  
Sans jamais devenir sceptique ou destructeur;  
Rêver, mais sans laisser ton rêve être ton maître,  
Penser sans n'être qu'un penseur;*

*Si tu peux être dur sans jamais être en rage,  
Si tu peux être brave et jamais imprudent,  
Si tu sais être bon, si tu sais être sage  
Sans être moral ni pédant;*

---

29. Il y a des textes qui élèvent l'âme et l'être tout entier. Cet émouvant poème écrit en 1895 mais rendu public en 1910 exalte une humanité basée sur l'alliance, l'espérance la résilience et la vaillance. Il permet d'aborder la vie avec lucidité, pragmatisme et réalisme. Rudyard Kipling incite son fils qui n'avait que 12 ans à l'époque au dépassement de soi et des antivalleurs pour ne poursuivre que l'essentiel: la complétude. Puisse ce poème nous pousser vers l'excellence dans nos féminités et masculinités.

*Si tu peux rencontrer Triomphe après Défaite  
Et recevoir ces deux menteurs d'un même front,  
Si tu peux conserver ton courage et ta tête  
Quand tous les autres les perdront,*

*Alors, les Rois, les Dieux, la Chance et la Victoire  
Seront à tout jamais tes esclaves soumis  
Et, ce qui vaut mieux que les Rois et la Gloire,  
Tu seras un Homme, mon fils!*

## CHAPITRE 5

# LES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES D'UNE « VRAIE »<sup>30</sup> FEMME CONGOLAISE

«Il dit à la femme: Je multiplierai les souffrances de tes grossesses; dans la souffrance tu enfanteras tes fils; tu ne pourras te passer d'un mari, et lui dominera sur toi.» Genèse 3,16

---

### **Importance de ce thème**

L'idée que l'on se fait de la femme conditionne le plus souvent la qualité des rapports interpersonnels que l'homme entretient avec elle. Elle influence aussi le choix du conjoint, le respect, la fidélité ou l'infidélité... à son égard. Les attentes vis-à-vis des femmes sont le plus souvent larges, élastiques et exigeantes. Est-il vraiment possible qu'une seule personne, fût-elle une déesse, puisse incarner toutes les qualités humaines?

---

### **Réflexion**

Voici selon les personnes interviewées, les principales caractéristiques de la femme idéale:

- *ses organes génitaux* (vagin, seins...) à sa naissance;
- *une tendance quasi naturelle à la résignation* et à la discrétion;
- elle incarne la *sagesse et la modération*. Elle écoute respectueusement;
- n'exerce *le pouvoir public que par procuration* et ne revendique pas les rôles de premier rang;
- elle *ne recherche pas le succès et l'autoaffirmation*. Elle ne cherche pas à s'afficher. À ce titre, elle ne doit pas jouer des rôles majeurs dans le cadre de la gestion de la cité;
- elle est *fidèle, soumise* et toujours bien intentionnée;
- elle est la vraie *conseillère de son mari* mais dans l'ombre. Elle existe, mais à l'ombre de son mari;
- elle ne *prend pas la parole* devant les hommes;

---

30. Idéale.

- elle exécute l'essentiel des *travaux ménagers*;
- elle revient toujours *tôt à la maison* (contrairement à l'homme qui est supposé avoir beaucoup de réunions à l'extérieur);
- elle est un *objet de plaisir sexuel et de procréation*. Elle est disponible sexuellement pour la satisfaction de son conjoint même quand elle est fatiguée ou malade. Elle doit *simuler le plaisir* s'il le faut;
- elle doit toujours *accepter les rapports sexuels* avec son conjoint;
- elle doit être relayée *au second plan* dans tous les domaines de la vie;
- elle ne doit pas *dépasser son mari*. Elle aide l'homme à réussir et à se réaliser. Elle *s'approprie des succès de son mari* et des enfants;
- sa *liberté est conditionnelle*. Elle est libre... Mais...;
- elle ne doit *pas avoir des amis masculins* sans l'accord préalable de son mari;
- elle *dépend économiquement et socialement* de son mari. Elle ne doit pas s'auto-suffire pour ne pas devenir orgueilleuse;
- elle ne doit rien initier sans *permission préalable de son mari*;
- elle balaye, torchonne, porte des charges sur la tête, porte des bébés au dos, fait des courses au marché, va puiser de l'eau à la source ou au robinet public, gère parcimonieusement;
- elle travaille sur *son paraître*. Elle est *vendeuse de charme* pour faire battre les cœurs des hommes et avoir quelques avantages. Elle doit briller aux yeux des hommes;
- elle *s'autocontrôle et s'autocensure* (paroles, expressions...);
- en cas de divorce, elle repart chez ses parents sans réclamer une certaine compensation;
- si le mari meurt, elle ne doit pas vite se remarier. L'idéal serait même qu'elle reste célibataire ou qu'elle épouse le frère du mari *défunt*;
- elle ne doit rien dire quand son mari en colère l'insulte et la frappe. Elle doit simplement *pleurer*;
- elle ne doit *jamais insulter son mari*, encore moins ses beaux-parents;
- elle doit *servir et être gentille* avec sa belle-famille;
- elle est foncièrement et ontologiquement subalterne;
- elle est un instrument au service de *l'autoréalisation de son mari* et de la *reproduction humaine*;
- elle a naturellement un devoir de *redevabilité*. Elle doit rendre compte de tout ce qu'elle fait. Elle ne doit pas avoir des secrets;

## Questions à approfondir en atelier ou étude de cas

- Quand je croise une «belle femme» dans la rue, sur quelle partie de son corps se jette d'abord mon regard? et pourquoi?
- Quel est le profil de la femme que je voudrais épouser?
- Quels seraient les défauts et des pratiques intolérables chez une femme?
- Je suis une jeune femme à qui deux jeunes hommes proposent simultanément le mariage. L'un est économiquement pauvre. L'autre est riche. Sur quels critères reposerait mon premier choix? Quelle pourrait être la préférence de mes amis(e) et/ou de mes parents?
- Que veut dire l'expression «une femme me plaît»?

## Supports éventuels

- Adages, la Bible, contes, dictons, fables, fictions, maximes, mythes, proverbes, paraboles, pensées philosophiques, sagesses ancestrales...
- «Une si longue lettre», de Mariama Bâ<sup>31</sup>.
- La chanson: «Femme Noire, femme africaine, ô Toi ma mère, je pense à toi<sup>32</sup>...».

Durée des travaux en atelier: 1 heure

Restitution en plénière: 1 heure

## Messages clés

- Personne n'est exceptionnel. C'est la gestion des circonstances qui nous transforme et rend les personnes avec lesquelles nous sommes en relation admirables ou détestables.
- Tant qu'il est possible de transformer un morceau de bois en œuvre d'art, il est possible de créer un environnement favorable qui permet à son conjoint d'être formidable.

## Ce que nous pouvons faire

- Valoriser les qualités de nos partenaires.
- Focaliser notre attention sur leurs réussites.
- Dialoguer en permanence.

---

31. Cité plus haut.

32. «À ma mère», poème de Camara Laye.

## Prière

*Seigneur, ma mère est une femme. Elle m'a porté pendant plusieurs mois. Je te rends grâce pour son merveilleux travail. Je ne souhaiterais pas qu'une femme soit chosifiée. Je m'engage à respecter toutes les femmes, y compris les jeunes filles malléables.*

## Une Méditation Exaltante

Une femme de valeur (Proverbes 31,10-31)

- 10 *Qui trouvera une femme de valeur? Elle vaut bien plus que des perles.*
- 11 *Le cœur de son mari a confiance en elle, et c'est tout bénéfice pour lui.*
- 12 *Elle lui fait du bien, et non du mal, tous les jours de sa vie.*
- 13 *Elle se procure de la laine et du lin et travaille d'une main joyeuse.*
- 14 *Pareille à un navire marchand, elle rapporte ses provisions de loin.*
- 15 *Elle se lève alors qu'il fait encore nuit, et elle donne la nourriture à sa famille et ses ordres à ses servantes.*
- 16 *Elle pense à un champ, et elle l'achète. Avec le fruit de son travail elle plante une vigne.*
- 17 *Avec la force en guise de ceinture, elle affermit ses bras.*
- 18 *Elle constate que ce qu'elle gagne est bon. Sa lampe ne s'éteint pas pendant la nuit.*
- 19 *Elle file elle-même la laine, elle tisse elle-même les habits.*
- 20 *Elle ouvre ses bras au malheureux, elle tend la main au pauvre.*
- 21 *Elle ne redoute pas la neige pour sa famille, car chacun y est habillé de cramoisi.*
- 22 *Elle se fait des couvertures, elle a des habits en fin lin et en pourpre.*
- 23 *Son mari est reconnu aux portes de la ville, lorsqu'il siège avec les anciens du pays.*
- 24 *Elle fait des chemises et les vend, et elle livre des ceintures au marchand.*
- 25 *La force et l'honneur, voilà ce qui l'habille. Elle rit en pensant à l'avenir<sup>33</sup>.*
- 26 *Elle ouvre la bouche avec sagesse et un enseignement plein de bonté est sur sa langue.*
- 27 *Elle veille à la bonne marche de sa maison, elle ne mange pas le pain de la paresse.*
- 28 *Ses fils se lèvent et la disent heureuse, son mari aussi, et il chante ses louanges:*
- 29 *«Bien des femmes font preuve de valeur, mais toi, tu leur es à toutes supérieure.»*
- 30 *La grâce est trompeuse et la beauté est illusoire; c'est de la femme qui craint l'Éternel qu'on chantera les louanges.*
- 31 *Donnez-lui du fruit de son travail et qu'aux portes de la ville ses œuvres fassent son éloge!*

---

33. Ce verset qui reconnaît à la femme la capacité à la prospective, prouve à suffisance que les possibilités offertes à la femme par Dieu et la nature sont illimitées. Il fait par ailleurs penser au texte de Victor Hugo sur la fonction du poète.

## CHAPITRE 6

# LECTURE CRITIQUE DES FÉMINITÉS ET MASCULINITÉS CONGOLAISES

*«Ressuscité au matin du premier jour de la semaine, Jésus apparut tout d'abord à Marie de Magdala dont il avait chassé sept démons. Elle alla le dire aux compagnons de Jésus qui étaient tristes et qui pleuraient.» Marc 16,9-10*

---

### **Importance de ce thème**

Jésus renverse l'ordre établi. Ressuscité, il apparaît d'abord aux femmes. Ce sont des femmes qui annoncent aux autorités de l'Église naissante que Jésus est ressuscité. Le fait qu'elles soient du sexe féminin<sup>34</sup> ne représente pas pour lui un obstacle majeur pour en faire ses envoyées spéciales. Serait-il possible de débarrasser notre appréhension, relation, perception... des préjugés basés sur le sexe?

---

### **Réflexion**

Les hommes occupent une place prépondérante par rapport aux femmes

La RD Congo, avec ses 26 provinces, est véritablement une mosaïque socioculturelle. Ses résidents ou citoyens viennent de plusieurs pays. Dans sa diversité tribale, ethnique et linguistique, elle demeure une synthèse de plusieurs cultures.

La culture urbaine de ses grandes villes est nécessairement le fait d'une symbiose. Chacun l'utilise différemment en fonction de ses multiples situations sociocommunautaires, de ses ambitions/aspirations, et des exigences de son entourage. Elle est souvent adoptée de manière partielle. Les mariages mixtes compliquent davantage les équations. Quand un jeune originaire du système matriarcal pratiqué dans le Kongo Central épouse une jeune luba, issue du système patriarcal kasaien, les rituels du mariage ou le vivre-ensemble dans la vie du couple impliquent nécessairement des compromis et l'émergence de nouvelles constructions sociales auxquelles la famille s'adapte.

Ainsi naissent et se renouvellent des formes de féminités et masculinités inhérentes à des déterminants historiques, géopolitiques, migratoires, économiques, religieux, philosophiques, socioculturels... Celles-ci se ramifie-

---

34. Nous n'osons pas dire «du sexe opposé».

ront irrésistiblement dans toutes les autres dimensions de la vie sociale et spirituelle. Car il semble légitime dans un système patriarcal, par exemple, que les enfants «soient» de la famille de l'homme. Et, ceci, non pas par opposition à la femme, mais parce qu'à l'origine, les enfants constituaient une main-d'œuvre gratuite ou bon marché pour l'exécution des travaux champêtres.

La femme, en quittant la famille biologique et son village en vue de rejoindre son conjoint, allait enrichir un autre territoire géographique et une autre famille grâce à sa progéniture. Dans la même perspective, les filles étaient systématiquement déshéritées, non par méchanceté contre les femmes, mais du fait simplement que leurs enfants étaient malheureusement considérés comme appartenant à d'autres familles.

### Les excroissances des féminités et masculinités congolaises

Ces régulations sociocommunautaires peuvent malheureusement générer un environnement inégalitaire et injuste dans la relation femme homme. On pourrait ainsi déduire que la domination de l'homme sur la femme, en RD Congo, n'est pas un trait de caractère masculin. Elle est factuelle, conjoncturelle et contextuelle.

Le caractère violent de cette domination semble être le fait d'un réajustement successif et intergénérationnel de plusieurs constructions sociales, dont les principes fondateurs sont oubliés ou devenus obsolètes. Il pourrait être la conséquence d'une «décontextualisation» des principes, c'est-à-dire d'une interprétation ou d'une mise en œuvre «hérétique» c'est-à-dire irrespectueuse de l'intention de nos aïeux. Elle ne découlerait pas nécessairement d'une démarche explicite de la volonté des hommes d'écraser ou de piétiner les femmes.

Ceci ne constitue nullement une apologie du pouvoir hégémonique exercé par les hommes dans la mise en œuvre des constructions sociales congolaises. Elle est plutôt une incitation à étudier sans préjugés la genèse et l'évolution des féminités et masculinités dans les milieux congolais. Car un mimétisme des constructions sociales venant d'ailleurs au nom de la conformité à la modernité pourrait ressembler fort bien à une négation de soi au profit d'une aliénation culturelle. Être uniquement ce que les autres voudraient que nous soyons au détriment de ce que nous sommes est une preuve de colonisation intellectuelle et d'aliénation culturelle.

Dans la mesure où les féminités et masculinités congolaises changent, s'adaptent, s'ajustent pour s'adapter aux données socioenvironnementales, on peut penser qu'elles sont «recadrables». La sophistication de la dot, par exemple, à Kinshasa a été un long processus. Désormais plusieurs familles exigent plus de mille dollars US et tant d'autres choses pour épouser une femme dans la capitale politique congolaise. Ce qui semble normal aujourd'hui ne l'était pas il y a trente ans. Toutefois, il y a un fonds culturel qui se transmet de génération en génération (par exemple la palabre) avec l'aide des parents, de la musique, des contes et mythes, lors de la négociation.

Toutes les normes issues de ces féminités et masculinités nous dictent depuis l'enfance ce que veut dire être femme ou homme et quel est le rôle de chacun dans la société. Chez les Baluba du Kasai qui conservent leurs traditions, une bonne fille doit être vierge le jour de son premier mariage. Ceci signifie qu'il y a des attitudes, comportements et normes auxquelles il faut se soumettre pour être intégré et reconnu comme femme ou homme «normal» dans chaque groupe humain. C'est une forme d'idéologie qui permet à un groupe de regarder dans la même direction, d'affronter collectivement les aléas de la vie et de correspondre à l'idéal qui a été enseigné par les ancêtres. Ceux ou celles qui refuseraient de s'y conformer peuvent subir des rejets, châtimts, persécutions, discriminations et stigmatisations.

Toute construction sociale traduit une vision du monde, une conception de ce que doit être le bien-vivre-ensemble, la relation à la divinité, les liens avec les ancêtres et le rapport à l'environnement. Les constructions sociales abordent tous les aspects de la vie. Elles codifient les rôles, l'accès aux ressources productives et l'autorité sociale de la prise de décisions. À ce titre, elles peuvent malheureusement devenir ou servir de vecteur essentiel des violences envers certains groupes sociaux suite à l'intolérance de leurs différences (albinos, croyants d'autres religions, enfants, femmes, handicapés...).

### Les bases idéologiques ancestrales

En organisant la subsidiarité sociale, la complémentarité entre femmes et hommes, les ancêtres congolais en général ont codifié la société en sorte que les hommes soient pensés comme les premiers responsables de toute l'organisation sociale. En jouissant d'un monopole durable du leadership public, de la propriété privée, de la prise de décision et du pouvoir social d'émettre des idées (de penser), un certain type d'organisation sociétale s'installe. Inévitablement, les femmes sont graduellement marginalisées et pensées comme des êtres dérivés, dépendants des hommes en tout et pour tout. Elles doivent prendre soin de la cuisine, lessive, propreté, de la famille et des enfants en particulier.

Cette répartition des tâches peut paraître choquante aujourd'hui. Ne faut-il pas être indulgent vis-à-vis de nos ancêtres dans la mesure où ceux-ci vivaient dans un environnement où il n'y avait ni police, ni sapeurs-pompiers, ni sécurité sociale organisée et encore moins hôpitaux. Si tout le monde allait au champ le matin et laissait le village sans «gardiens», qui éteindrait le feu en cas d'incendie? Par ailleurs, prendre soin de la famille et des enfants en particulier n'est pas en soi une tâche dégradante. L'Occident est confronté aujourd'hui à un taux élevé de suicides parmi les jeunes par manque d'encadrement émotionnel des enfants.

Il n'y a pas que le thème du pouvoir et de la domination dans la variété des constructions sociales repérables dans diverses cultures congolaises. Les féminités et masculinités ne constituent qu'un aspect des efforts d'une recherche collective de la concorde sociale par le biais d'un certain type d'organisation

sociale. L'objectif général poursuivi souvent dans ces constructions sociales n'a rien d'une volonté de négation du pouvoir dominateur envers la femme. Il est à situer dans la recherche des équilibres nécessaires à la cohabitation pacifique et à une organisation efficiente du travail en société. Un exemple intéressant est celui du Kasai où, bien que le pouvoir soit culturellement reconnu à l'homme, il y avait des tribus où le chef du Village ne pouvait prendre certaines décisions importantes sans l'aval ou le consentement de la Reine Mère (Mukalenga Mukaji<sup>35</sup>). Celle-ci est une fille de sa lignée qui, heureusement ou malheureusement, ne peut pas se marier.

Bref, on retrouve aujourd'hui dans nos cultures congolaises les séquelles des déviations praxéologiques, dans un monde qui a déjà changé, basées uniquement sur l'illusion de force, de jouissance, et de la capacité de nuisance. En continuant à construire la femme congolaise comme une personne «*powerless*» (sans pouvoir), celle-ci ne saurait s'opposer avec vigueur et insistance auprès d'un conjoint si les rapports sexuels représentent un risque d'infection au VIH. Un homme construit comme intrépide, insouciant et imprudent, et qui s'estime invulnérable, est dangereux pour lui-même et pour la communauté. Une virilité mal comprise conduit au multipartenariat sexuel et donc aux risques élargis d'infection communautaire au VIH. Dès lors, La refondation et la reformulation de nos féminités et masculinités semble désormais une exigence systémique pour notre survie en tant que peuple.

### Questions à approfondir en atelier ou étude de cas

- Quels sont mes préjugés sur les hommes ou les femmes?
- Quels sont les atouts des femmes?
- Quels sont les atouts des hommes?
- Que pensez-vous des femmes suivantes: Kimpa Vita, Rosa Park, Myriam Makeba...
- Est-il possible d'envisager une société dans laquelle la domination des hommes sur les femmes ne ferait pas partie des traits dominants?
- Si oui: que faire?
- Si non, pourquoi?
- Quels seraient les principaux obstacles à une coexistence pacifique femmes/hommes?
- Pourquoi considère-t-on les organes génitaux comme facteurs justificatifs des discriminations socioculturelles, politiques, religieuses...?

---

35. Bakua Kalonji, Bena Mpuka, Bakuadishi, Bakuanga, Bena Kapuya.

## Supports éventuels

- Adages, la Bible, contes, dictons, fables, fictions, maximes, mythes, proverbes, paraboles, pensées philosophiques, sagesses ancestrales...
- Lire Lc 1,40-55 (et notamment 48; 51; 52). Que pensez-vous de ce texte dans un monde où la domination masculine est une règle généralisée?

Durée des travaux en atelier: 1 heure

Restitution en plénière: 1 heure

## Messages clés

- La féminité comme la masculinité isolée n'est qu'une phrase inachevée et sans ponctuation de notre humanité commune.
- La force d'un homme ne se mesure pas par sa puissance de frappe ni par la dissuasion. Elle est dans la créativité et son intelligence situationnelle.
- L'arrogance, l'impertinence, l'imprudence, l'inadvertance, l'inconsistance, l'inconstance, l'intolérance, l'insolence, l'irrévérence, la violence... sont contraires aux recommandations divines.

## Ce que nous pouvons faire

- Composer et diffuser des chansons, poèmes et autres qui remettent en question des schèmes de pensée violents.
- Organiser des jeux concours dans les écoles primaires et secondaires sur les féminités et masculinités positives.

## Prière

*Purifie, Seigneur, mon regard. Sanctifie ma bouche. Guéris-moi des traumatismes qui me rendent violent et vulnérable. Libère-moi, Seigneur, de la colère et de l'esprit de vengeance.*

## Blague pour Rire Circulant sur Les Réseaux Sociaux

*«Un homme rentre chez lui à minuit ivre et frappe à la porte. Sa femme refuse d'ouvrir et lui dit: retourne d'où tu viens. L'homme répond qu'il va se suicider en se noyant à la piscine. La femme reprend: vas-y, noie-toi, je m'en fous. L'homme se cache dans l'obscurité et jette une grosse pierre dans la piscine. Ayant entendu le bruit, la femme ouvre la porte et court vers la piscine. L'homme en profite pour rentrer dans la chambre et ferme la porte. La femme lui dit: «Si tu n'ouvres pas, je vais crier jusqu'à ce que les voisins remplissent la maison. L'homme répond: vas-y et tu leur diras d'où tu viens à cette heure en caleçon et sans soutien-gorge».*

## Une Méditation Révolutionnaire

### LUC 1,39-55

<sup>39</sup> Dans ce même temps, Marie se leva, et s'en alla en hâte vers les montagnes, dans une ville de Juda. <sup>40</sup> Elle entra dans la maison de Zacharie, et salua Élisabeth. <sup>41</sup> Dès qu'Élisabeth entendit la salutation de Marie, son enfant tressaillit dans son sein, et elle fut remplie du Saint-Esprit. <sup>42</sup> Elle s'écria d'une voix forte: Tu es bénie entre les femmes, et le fruit de ton sein est béni. <sup>43</sup> Comment m'est-il accordé que la mère de mon Seigneur vienne auprès de moi? <sup>44</sup> Car voici, aussitôt que la voix de ta salutation a frappé mon oreille, l'enfant a tressailli d'allégresse dans mon sein. <sup>45</sup> Heureuse celle qui a cru, parce que les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur auront leur accomplissement.

<sup>46</sup> Et Marie dit: Mon âme exalte le Seigneur,

<sup>47</sup> Et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur,

<sup>48</sup> Parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante. Car voici, désormais toutes les générations me diront bienheureuse,

<sup>49</sup> Parce que le Tout Puissant a fait pour moi de grandes choses. Son nom est saint,

<sup>50</sup> Et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

<sup>51</sup> Il a déployé la force de son bras; Il a dispersé ceux qui avaient dans le cœur des pensées orgueilleuses. <sup>52</sup> Il a renversé les puissants de leurs trônes, et il a élevé les humbles. <sup>53</sup> Il a rassasié de biens les affamés, et il a renvoyé les riches les mains vides.

<sup>54</sup> Il a secouru Israël, son serviteur, et il s'est souvenu de sa miséricorde,

<sup>55</sup> Comme il l'avait dit à nos pères, envers Abraham et sa postérité pour toujours.

### Questions à approfondir en atelier ou étude de cas

1. Dans un monde où «la raison du plus fort est toujours la meilleure», comment comprenez-vous les versets 51, 52 et 53 du premier chapitre de Luc?
2. Que pouvez-vous considérer dans nos cultures congolaises ou spécifiques comme «pensées orgueilleuses» (verset 51)? Qui sont les humbles qui ont été élevés (verset 52)?
3. Par quels types de mécanismes socioculturels, structurels, spirituels, intellectuels... Dieu pourrait «rassasier de biens les affamés et renvoyer les riches les mains vides (verset 53)?
4. Que pouvons-nous faire en tant qu'individus ou en tant que confessions religieuses, pour que toutes nos filles, mamans, sœurs... puissent aussi se dire «bienheureuses» ou au moins «heureuses» (verset 48)?

## CHAPITRE 7

# POURQUOI EST-IL PRÉFÉRABLE DE REFORMULER OU DE RENONCER AUX CONSTRUCTIONS SOCIALES TOXIQUES?

*«Les foules l'interrogeaient: 'que devons-nous faire?' Il répondait: 'que celui qui a deux vêtements en donne un à celui qui n'en a pas, et que celui qui a de quoi manger fasse de même'. Arrivent alors des collecteurs de l'impôt pour être baptisés; ils lui disent: 'Maître, que devons-nous faire?'. Jean leur répond: 'ne percevez rien de plus que ce qui est dû. Des soldats l'interrogent à leur tour; ils lui disent: 'Et nous, que devons-nous faire?'. Il leur répond: 'ne brutalisez personne et ne faites pas de chantage. Contentez-vous de votre paye.'» Luc 3,3-14*

---

### **Importance de ce thème**

La vie est un choix permanent. Elle est une sélection individuelle et collective de la dignité contre l'indignité, de la liberté contre la servilité, de la bonté contre la méchanceté, de l'intégrité contre la médiocrité, de l'humanité contre la bestialité... Tout dépend de nos priorités et de notre échelle de valeurs. Jean-Baptiste a incité ses contemporains à passer des déclarations aux actions. Il y a nécessairement des reformulations et des renoncements qui s'imposent si nous voulons suivre le Christ. Au jeune homme riche, Jésus n'a pas hésité à dire «va, vends tout ce que tu as, et donne-le aux pauvres<sup>36</sup>».

---

### **Réflexion**

La répartition non équitable du pouvoir social est un phénomène qui diffère d'une ethnie à une autre. Toutefois, l'accès aux ressources, la prise des décisions et le leadership public sont répartis «inéquitablement» entre femmes et hommes, dans l'ensemble des tribus de la RD Congo. La nécessité du maintien ou de la transformation d'une construction sociale dépend essentiellement de sa pertinence ou de son utilité. Les meilleures constructions socioculturelles sont celles qui permettent à une communauté spécifique d'être maître de son destin. Les adages, contes, croyances religieuses, enseignements scolaires, mythes, musiques et autres œuvres de l'esprit, proverbes... devraient avoir pour ambition première la construction d'une conscience historique, d'une volonté

---

36. Mt 19,21.

de bien-vivre, de s'épanouir en tant que groupe, et surtout de construire un cerveau collectif pour mieux faire face aux inévitables problèmes vitaux.

La reformulation, la consolidation, l'entretien, la maintenance, la réplication, l'adaptation et la pérennisation de nos féminités et masculinités mériteraient d'être passés au peigne fin pour être débarrassés des contenus toxiques contre notre propre survie en tant que peuple. Dans la mesure où la culture sert d'instrument de certification de ce qui est bon ou mauvais, elle peut être malheureusement instrumentalisée par la classe dominante ou des forces étrangères et/ou occultes pour nous manipuler, conditionner, exploiter, diviser, contrôler, domestiquer, exclure, spolier, dominer et maintenir dans l'ignorance. Elle pourrait se mettre au service de la défense des intérêts catégoriels ou personnels.

## Rôle de la Culture

Dans ce sens, la culture est le cadre de signification. Elle aiguise la conscience. Elle conditionne les pratiques et les interprétations du réel. Elle crée des valeurs (le patriotisme, le civisme, la laïcité...). Elle peut aussi créer des antivaleurs. Faisant face aux multiples contradictions humaines, sa vocation n'est pas d'être statique. Elle doit être dynamique si nous voulons qu'elle soit dynamisante et mobilisante. Elle doit s'améliorer avec le temps, en se laissant enrichir par d'autres civilisations et intuitions. Les noms, post-noms et prénoms que nous portons, par exemple, sont marqués par le quitus culturel. Personne n'oserait à Kinshasa nommer son enfant Lucifer ou Satan. Et pourtant, a priori, cela ne serait qu'une appellation comme toute autre. Mais ces deux prénoms portent une connotation qui risque de heurter plusieurs sensibilités, y compris celles de certains incroyants.

On pourrait dès lors comprendre que le plus souvent la dévalorisation de la féminité est une construction socioculturelle conjoncturelle. Elle n'a pas vocation à s'éterniser. Mal appropriée dans un univers culturel totalement différent, elle pousse à une sexualité permissive, aux actes sexuels imposés, aux attouchements, aux harcèlements et à la pédomanie (et non la pédophilie). Elle constitue une véritable entrave à l'équité de genre et constitue un frein à l'éclosion du potentiel multisectoriel de plus de la moitié de la population congolaise.

Dans la mesure où toute construction sociale est alimentée par notre éducation, instruction, formation, interprétation des textes sacrés, nos fantasmes et rêveries... il conviendrait de procéder à une rééducation de l'imaginaire pour parfaire nos représentations. Il s'agit de faire un travail de toilette, d'introspection, de rétroversion, de relecture des croyances individuelles et collectives, de décolonisation culturelle et de conversion. Ce vaste chantier conduirait irréversiblement au respect mutuel dans la société, à l'équité de genre, à la déconstruction de nos antivaleurs, à la déprogrammation du patrimoine colonial et à la réinterprétation ou à la mise à jour de la signification profonde de nos légendes, mythes et de certaines croyances ancestrales ou spirituelles actuelles.

La refondation de nos féminités et masculinités cosmopolites semble un impératif pour un développement harmonieux de la RD Congo menacé par le

VIH. Il est parfaitement possible de restaurer l'équité entre les sexes en actualisant les contextes socioculturels, politiques, géographiques et environnementaux... originels dans lesquels sont nées et ont évolué les constructions sociales qui alimentent et motivent notre agir.

### Questions à approfondir en atelier ou étude de cas

- Connaissez-vous les statistiques des atrocités, tortures, tueries, viols... en RD Congo? Où pouvez-vous les trouver?
- Pourquoi est-ce que quasi mondialement il est admis que c'est l'homme qui peut explicitement prendre l'initiative de faire des avances à une femme?
- Qu'arriverait-il si le contraire advenait?
- Pourquoi éprouvons-nous une forme de gêne dès qu'on parle ouvertement des questions relatives au sexe et/ou à la sexualité?
- Quand est-ce qu'une construction sociale est nuisible?
- Que pensez-vous de l'idée selon laquelle l'application de la règle de 3 S (soumission, silence, simplicité) par les femmes permettrait de construire des familles épanouies et heureuses?
- Relisez attentivement Luc 3, 3-14. Quelles sont les ressemblances négatives entre le monde d'antan et celui d'aujourd'hui? Est-il possible d'envisager un quelconque changement dans un avenir proche? Si non, pourquoi? Si oui, comment?

### Supports éventuels

- La Bible.
- Appliquer la règle Voir Juger et Agir.

Durée des travaux en atelier: 1 heure

Restitution en plénière: 1 heure

### Messages clés

- Nous ne sommes pas nos idées<sup>37</sup>, nos croyances...
- Il convient de différencier distinctement notre identité et nos croyances.

---

37. Nos idées peuvent changer avec le temps et surtout à la suite de plusieurs découvertes. La conviction ne signifie pas nécessairement que nous avons raison. Il y a des Blancs et des Noirs qui estiment qu'ils sont supérieurs à leurs semblables, aux apparences différentes ou au statut social considéré comme inférieur. Ce regard faussé dans ses prémisses a permis la justification de l'esclavage, du colonialisme, des multiples dictatures autoproclamées éclairées, de l'absolutisme, de la tyrannie, des théories hégémoniques, du nazisme, des génocides, et des crimes contre l'humanité. Nos idées et croyances sur nos semblables ne sont pas nécessairement des absolus. Celui que je considère comme ennemi peut devenir mon frère ou ma sœur grâce à la foi.

- En grandissant, nous changeons d'idées et d'avis sur plusieurs questions légitimes sans nécessairement renier à notre identité.
- Beaucoup de nos croyances sont liées à notre environnement.
- Sur plusieurs aspects, nous sommes «en miniature» le reflet de notre environnement.

### Ce que nous pouvons faire

- Se convertir, changer de mentalités, résister contre les croyances et pratiques nuisibles.
- Annoncer à nos amis les avantages inhérents à nos mutations socioculturelles, intellectuelles...
- Annoncer chaque dimanche dans les confessions religieuses pendant le culte, à la radio, à la télévision, dans les réseaux sociaux... les statistiques des viols, arrestations arbitraires et l'impact du VIH sur les différents secteurs de la nation.

### Prière

*Seigneur, j'ai peur du changement. J'ai peur de perdre mes fausses idées sur la virilité, la sexualité, la relation femme/homme, mon pouvoir social,*  
*c'est comme si je préférerais la brutalité à la respectabilité, la sauvagerie à la galanterie, la moquerie à la coquetterie, la jalousie à la courtoisie,*  
*mes illusions, mes blessures intérieures, mes déceptions, mes envies de vengeance et ma tendance à vouloir plaire à n'importe qui m'empêchent de progresser.*  
*viens, Seigneur, à mon secours. J'ai vraiment besoin de ton assistance morale, de ton éclairage spirituel et de ta libération intérieure. Amen.*

### Une Méditation Engagée

#### TANT QUE..., JE ME BATTRAIS

*Tant que des femmes pleureront, je me battrais.*  
*Tant que des enfants auront faim et soif, je me battrais.*  
*Tant qu'il y aura un alcoolique, je me battrais.*  
*Tant qu'il y aura dans la rue une fille qui se vend, je me battrais.*  
*Tant qu'il y aura des hommes en prison, et qui n'en sortent que pour y retourner,*  
*je me battrais.*  
*Tant qu'il y aura des victimes d'attentats aveugles je me battrais.*  
*Tant qu'il y a aura un fanatique qui blasphème le nom de Dieu, je me battrais.*  
*Tant qu'il y aura un être humain ou un peuple humilié sur terre, je me battrais.*  
*Tant qu'il y aura un être humain privé de la lumière de Dieu, je me battrais.*

*Avec toi, je veux me lever, Seigneur,*

*contre la détresse et la mort, contre la torture et la souffrance,  
contre la pauvreté et la misère, contre la haine et la terreur,  
contre le doute et la lassitude, contre l'oppression et la force aveugle,  
contre la guerre qui ravage les humains.*

*Avec toi, je veux me lever contre tout ce qui empêche la vie.*

*Avec toi je veux m'engager dans tout ce qui stimule la vie.*

*Sois avec moi, pour que je me lève avec toi. Amen!*

*William Booth*

Voici une méditation qui mène à l'action individuelle et collective, qui implique de se solidariser avec les victimes des injustices et inégalités, et vise en définitive un changement d'attitudes vis-à-vis de la misère, des assassinats, des violences multisectorielles et de la mauvaise gouvernance de la chose publique.

### **Questions à approfondir en atelier ou étude de cas**

- Et si William Booth vivait au XXI<sup>e</sup> siècle dans un pays africain où les facteurs favorisant les crimes sexuels (viols, pédomanie, tortures...), l'infection au VIH, la démission des leaders, la servitude et la vulnérabilité, sont entretenus ou tolérés, comment rédigerait-il sa déclaration d'engagement? À vos plumes!
- Quelles seraient les structures de domination et systèmes de prédation qui engendrent la misère, la paupérisation de la masse, le commerce sexuel... mais que la population renforce chaque jour par ses activités économiques, socioculturelles, religieuses, politiques... et/ou ses attitudes multisectorielles?
- Connaissez-vous les causes profondes (et non les effets) du malaise socio-politique et économique en RD Congo? Y aurait-il un lien entre la multiplication des incestes, grossesses précoces, viols et infections au VIH? Vous sentez-vous capables de vous battre contre ceux-ci?

## CHAPITRE 8

# LA SERVITUDE «VOLONTAIRE» OU «INVOLONTAIRE» DE LA FEMME?

*«Toute la communauté des Israélites murmura contre Moïse et Aaron dans le désert. Les Israélites leur dirent: 'Pourquoi Yahvé ne nous a-t-il pas fait mourir au pays d'Égypte? Là nous pouvions nous asseoir devant des marmites de viande et nous mangions du pain comme nous voulions; mais vous, vous nous avez fait aller à ce désert pour y faire mourir de faim toute cette foule.» Exode 16,2-3*

*«Le ramassis de gens qui se trouvait au milieu des Israélites ne pensait plus qu'à la nourriture, et même les Israélites se mirent à geindre; ils disaient: 'qui nous fera manger de la viande? Nous nous rappelons le poisson que nous mangions pour rien en Égypte, les concombres, les pastèques, les poireaux, les oignons et l'ail. Et maintenant, nous avons la gorge sèche, il n'y a plus rien à l'horizon que cette manne!» Nombres 11,5*

---

### **Importance de ce thème**

Comment expliquer qu'autant de femmes congolaises tolèrent la domination? N'est-ce pas que parfois certaines d'entre elles encouragent et perpétuent, via l'éducation, les féminités dévalorisées et les masculinités hégémoniques?

---

## **Réflexion**

### Les raisons visibles

Les femmes congolaises sont parfois les premières victimes de l'éducation qu'elles transmettent à leurs enfants par rapport aux relations femmes/hommes et les principes qui régissent le vivre-ensemble. Plusieurs ont appris, intégré et enseignent à leurs enfants des idées selon lesquelles les femmes seraient a priori inaptes, incompetentes, mineures perpétuelles, insuffisamment instruites et surtout inaccomplies sans la compagnie masculine<sup>38</sup>. Leur première vocation sociale serait la reproduction ou la perpétuation de l'espèce humaine. Jusqu'à

---

38. Chanson de Mbili Abel.

ce jour, plusieurs parents, frappés par la crise économique qui sévit en RD Congo, préfèrent scolariser les garçons au détriment des filles.

Dans ce gigantesque pays au cœur de l'Afrique centrale, l'homme seul est le véritable détenteur et gestionnaire de toutes les ressources valorisantes dans la société. C'est l'homme qui épouse la femme et non le contraire. Dès lors, toute femme mariée est supposée se ranger sous l'autorité de son mari. L'homme est, à ce titre, le chef de famille et jouit d'une primauté certaine dans toutes les décisions futures. Ceci implique une acquiescence active ou passive à la volonté du conjoint sur les questions vitales qui engagent l'avenir. La femme occupe une place subsidiaire. Certains hommes interprètent la dot comme un acte d'achat de l'autorisation officielle de domination de la femme par l'homme. Elle serait une confirmation de la subordination féminine et du contrôle autorisé de la femme par l'homme.

Indirectement, le mariage implique pour la femme une acceptation de limitation d'exercice et de jouissance de ses droits et libertés fondamentales. Certains vont jusqu'à dire que le mariage donne à l'homme le droit parental sur la femme. Le mariage serait une forme de mise sous tutelle. Plusieurs femmes sont conscientes du fait que dans le contexte culturel congolais, une femme n'a de valeur, et dès lors n'est respectable, que si elle est mariée. À ce titre, au sein de l'unité familiale, elle ne peut être que subalterne<sup>39</sup>. Dans un domaine aussi complexe que celui de la sexualité, c'est toujours l'homme qui est supposé prendre l'initiative explicite de l'acte sexuel dans le couple. Si la femme en ressent le besoin, elle l'exprime implicitement à travers des gestes et postures suggestives. Sinon, elle se ferait taxer de pute, de pernicieuse, de perverse. La femme doit savoir se maîtriser.

## Les raisons invisibles

Étant nées dans une société déjà organisée pour multiples raisons de manière pyramidale et dans laquelle la non-subordination aux normes établies peut entraîner la mort symbolique<sup>40</sup>, plusieurs femmes se sont convaincues que leur destin est prédéterminé comme celui des êtres nés pour être commandés, brutalisés, écrasés, pressés comme un citron. Le dominateur, mâle, est d'autant plus puissant qu'il est détenteur d'armes et de milices, principal gestionnaire du patrimoine, intermédiaire dans la relation aux ancêtres (fétiches, magie, statut spirituel)... Ce positionnement hiérarchique rend psychologiquement le mâle plus fort et la femelle vulnérable. Car le mâle serait capable de nuire à sa sécu-

---

39. Plusieurs leaders religieux évoquent souvent cette question avec passion, sans faire référence à la dialectique entre amour et soumission. Pour Saint Paul, l'amour bannit l'esclavage, la soumission et la maltraitance de la personne que l'on considère désormais comme sa propre chair, son prochain, le corps du Christ...

40. L'exclusion, la stigmatisation, la marginalisation, la répudiation, l'humiliation, la condamnation... Voir la thématique de la soumission.

rité matérielle, santé mentale, survie personnelle, et même à la vie après la mort au village des ancêtres.

De cette situation monopolistique de l'homme, il ne peut résulter que des comportements de servitude volontaire ou involontaire de la part de la majorité des femmes. La culture de la domination ou de la soumission est dans la perception, dans l'interprétation de l'histoire, dans la signification de la vie, dans les équations que génèrent les interactions et les relations interpersonnelles. Elle est dans la position que l'on s'attribue. L'inversion de la situation ne peut provenir que d'une réévaluation de la situation originelle ou actuelle, d'un profond changement des mentalités et, par-delà, de l'abandon volontaire des schèmes comportementaux aliénants.

Pierre Bourdieu<sup>41</sup> précise cette réflexion en écrivant: «Lorsque les dominés appliquent à ce qui les domine des schèmes qui sont le produit de la domination, ou, en d'autres termes, lorsque leurs pensées et leurs perceptions sont structurées conformément aux structures mêmes de la relation de domination qui leur est imposée, leurs actes de connaissance, sont, inévitablement, des actes de reconnaissance, de soumission».

En RD Congo, la dictature des stéréotypes, le pouvoir supposé de certaines pratiques ancestrales, l'interprétation souvent erronées de textes sacrés, la pauvreté économique, l'absence d'une éducation financière, l'impunité et la faiblesse du cadre légal, l'absence d'une éducation populaire à la responsabilité sociale, la tolérance et l'incitation des mâles à la permissivité sexuelle via des musiques et danses obscènes... contribuent nécessairement à la culture de résignation et de non-indignation de plusieurs femmes.

Tant qu'il est culturellement admis que la femme doit à tout prix satisfaire l'appétit sexuel de son mari pour qu'éventuellement ce dernier lui soit fidèle, un processus d'autoculpabilisation la rend systématiquement responsable des actes irrespectueux de son mari. Car, s'il n'est toujours pas satisfait, il a le droit d'aller acheter le sexe chez la prostituée ou chez l'un de ses multiples «bureaux<sup>42</sup>». Se croyant coupable et responsable des infidélités de son conjoint, la femme ne peut que psychologiquement se retrouver dans une attitude de servitude volontaire ou involontaire.

### **Questions à approfondir en atelier ou étude de cas**

- Que faire pour que certaines femmes congolaises n'acceptent plus d'être ignorées, méprisées, torturées, affublées des pires clichés, exploitées, traitées comme des bêtes de somme ou des esclaves et asservies aux plaisirs des hommes?

---

41. Bourdieu, Pierre, *La domination masculine*, Paris: Seuil, 1998, p. 27-28.

42. Maîtresses.

- Que faire pour que les étudiantes ne tolèrent plus les points<sup>43</sup> sexuellement transmissibles?
- Quelles seraient les formations les plus appropriées à disponibilité pour que les femmes ne soient plus complices des violences infligées à d'autres femmes?
- Comment protéger les jeunes filles congolaises contre les proxénètes, les abus, les grossesses précoces, l'innocence, l'inconscience, l'insouciance, l'inconséquence...?
- Serait-il possible d'envisager une société où les femmes épousent les hommes en versant une dot? Si oui ou non, pourquoi?
- Pourquoi certains parents appliquent-ils des produits sur le vagin de leurs filles la veille du mariage?

### Supports éventuels

- «La pédagogie des opprimés» de Paulo Freire.
- «Le cri de l'Homme africain» de Jean Marc Ela.
- «La rééducation de l'imaginaire» de Ka Mana.
- «La sagesse de ma mère» de Jean Kazadi Katumbay.
- Code de la famille.
- La Déclaration universelle des droits de l'homme et autres traités internationaux relatifs aux droits des femmes, enfants...

Durée des travaux en atelier: 1 heure

Restitution en plénière: 1 heure

### Messages clés

- Il vaut mieux être pauvre que de vivre dans un enfer doré.
- L'autonomie, la liberté, l'indépendance, s'acquièrent. Et il y a un prix à payer pour en jouir.
- Il faut savoir ce qu'on veut et les moyens dont se doter pour progresser.
- Un avion sans boussole ne saurait où aller et finirait par un crash.
- Il existe des techniques de conditionnement, de manipulation et de programmation mentale des populations en vue de leur assujettissement.

### Ce que nous pouvons faire

- Dénoncer les situations de pédomanie, notamment d'inceste, d'esclavage sexuel et de proxénétisme familial.

---

43. \*Comme plus haut: les moyennes scolaires.

- Lutter contre la pauvreté et la dépendance économique des femmes par des formations de renforcement des capacités en techniques coopératives, en éducation financière, en entrepreneuriat, en diagnostic sociétal, en prospective...
- Organiser des «Universités populaires des femmes» qui se définiraient comme des laboratoires de réflexion sur la condition des femmes, avec des courtes formations, élaborées à partir des préoccupations de celles-ci.
- *Empowerment* des femmes: processus dynamique d'acquisition de différents pouvoirs au niveau individuel et collectif.
- Organiser des séances d'animation communautaire, des modules de formation sur les privilèges et les oppressions sociales, les inégalités hommes/femmes, les normes de genre, des formations en intelligences citoyennes, les pratiques d'analyse sociopolitique.
- Créer des centres d'éducation populaire accélérée pour les femmes.

## Prière

À la place habituelle de la prière, sera récitée la «**DÉCLARATION D'AUTODÉTERMINATION**» qui se trouve à la page suivante. Ce texte peut être amendé et enrichi pour mieux s'adapter aux différents contextes.

## Déclaration d'autodétermination

---

### Ce que nous pensons de nous-mêmes

1. Nous sommes des disciples de Jésus-Christ. Et comme lui, nous sommes des ingénieurs socioculturels et spirituels, habités par un idéal profond. Nous pensons un nouveau siècle et indiquons la voie de l'avenir.
2. Nous avons une propension à combattre les dominations, les fanatismes, les dogmatismes et valorisons les nouvelles formes d'expression culturelle plus innovantes et fraternelles.
3. Nous étudions pour comprendre, entre autres, les pièges des systèmes, idéologies et technologies alléchantes qui nous sont vendus chaque jour.
4. Nous refusons de travailler au service d'intérêts obscurs, dictés par des mains invisibles. Nous refusons d'être des répétiteurs, des aliénés culturels et intellectuels.
5. Nous voulons sortir les opprimés des rêveries et idéologies qui les détruisent de l'intérieur avec la complicité de leurs propres intellectuels ou traditions culturelles.
6. Nous refusons de nous tenir à l'écart de la folie des humains et distillons des avis pour exprimer nos indignations.

7. Nous sommes des curateurs autoproclamés des peuples opprimés, culturellement dominés, intellectuellement soumis, spirituellement écrasés. Nous travaillons avec tous les médias pour être la voix critique qui donne la parole aux «sans voix».
8. Nous provoquons des synergies pour mieux prendre part à la bataille planétaire des idées en proposant des solutions concrètes à des problèmes précis. Nous contribuons à l'émulation d'idées et dénonçons tout système génocidaire qui favorise l'ignorance.
9. Nous proposons un art de vivre qui incite chacun à se plonger dans une introspection socioculturelle pour y observer et analyser les aberrations humaines.
10. Nous croyons que la paix naît de l'absence d'injustices sociales dans une société où l'intérêt général prime sur les égoïsmes partisans.
11. Nous n'avons pas peur des bourreaux, des dictateurs, des assassins de l'intelligence et des prédateurs. Nous nous engageons à reconquérir nos propres libertés bafouées et à sortir définitivement de l'inaction, l'inertie, la résignation, le manque d'esprit d'initiative.
12. Nous encourageons et soutenons nos collègues quand ils inventent, innovent, créent, dirigent les travaux de recherche ou les organisations qui travaillent pour le bien-être collectif.
13. Nous sommes prêts à sacrifier notre succès personnel pour sortir l'être humain de l'infantilisation, de l'humiliation, de l'exploitation, des systèmes de domination, de la pollution intellectuelle, de la spoliation, la misère, la famine, des féminités et masculinités toxiques.
14. Que l'Esprit Saint soit notre guide et nous aide à accomplir la volonté du Père. Amen.

## Fiche Technique: E. P. A. (Éducation Populaire Autonome).

UN EXEMPLE CANADIEN QUI POURRAIT NOUS INSPIRER

<http://www.educationpopulaireautonome.org>

**L'éducation populaire autonome est une approche, une pratique, une façon de faire.** ELLE traverse l'ensemble des activités, projets, luttes et processus démocratiques de la vie des organisations qui ont comme valeur centrale d'atteindre la justice sociale.

- *Éducation*, parce qu'on se met ensemble dans une démarche «*d'apprendre en faisant*» dans des rapports égalitaires;
- *Populaire*, parce qu'elle part du peuple (par opposition à l'élite), des personnes dans leur quête de libération, dans leur volonté de construire un monde de justice et d'égalité;

*Autonome*, parce qu'elle n'est soumise à aucun autre impératif ou agenda que celui que nous choisissons collectivement.

**L'éducation populaire autonome permet de:**

1. *prendre conscience* de la réalité à partir du point de vue des personnes ayant peu ou pas de contrôle sur leurs conditions de vie;
2. *comprendre les causes* et les structures responsables des injustices, des inégalités et des atteintes à nos droits;
3. *nous organiser ensemble* pour redécouvrir notre pouvoir et notre capacité collective d'agir, en intégrant nos principes et valeurs d'égalité et de justice à nos pratiques;
4. *agir pour transformer la société*, en déterminant nos stratégies pour agir sur les causes des inégalités, et non seulement sur leurs effets;
5. *dynamiser notre engagement*, car en vivant un tel processus, on réalise des gains en dignité, en convictions et en appartenance à un réseau et à une force collective qui porte un projet de société.

**FAVORISER CETTE APPROCHE, C'EST FAIRE UN CHOIX:**

*Qui implique de se solidariser avec ceux et celles qui subissent l'oppression et l'exclusion. L'ÉPA n'est pas neutre! Qui vise les structures et les systèmes de domination qui engendrent la pauvreté, les injustices et les inégalités. Car l'ÉPA a une portée politique. Qui repose sur la conviction que nous avons la capacité et le pouvoir d'agir ensemble sur ces systèmes. L'ÉPA est un processus qui mène à l'action collective.*

Cette approche vise la transformation sociale, politique, économique et culturelle de la société.

## CHAPITRE 9

# COMPRENDRE LE CYCLE DES VIOLENCES DÉCOULANT DES FÉMINITÉS ET MASCULINITÉS ERRONÉES

*«... Or le troisième jour, comme ils étaient tous souffrants, deux des fils de Jacob, Siméon et Lévi, frères de Dinah, prirent leur épée, entrèrent sans aucun risque dans la ville et tuèrent tous les mâles. Ils massacrèrent Hamor et son fils Sichem, ils reprirent Dinah dans la maison de Sichem et partirent. Les fils de Jacob dépouillèrent les morts et pillèrent la ville parce qu'on avait souillé leur sœur...»  
Genèse 34,1-31: le rapt de Dinah, fille de Jacob*

*«Bienheureux sont certes les croyants [ceux...] qui préservent leurs sexes [...] si ce n'est qu'avec leurs épouses [...], car là vraiment, on ne peut les blâmer;» Coran, Sourate 23, versets 1, 5, 6*

---

### **Importance de ce thème**

Il n'y a pas d'action sans réaction. Tout ce que nous posons comme acte peut avoir des conséquences immédiates, à court, moyen et long terme. Il y a des décisions individuelles qui affectent toute la communauté. La violence appelle la violence.

---

## **Réflexion**

### Contexte et problèmes

Dans un contexte socioculturel, économique, politique et spirituel global de déni de justice face aux violences sexuelles, il se développe une banalisation et une tolérance des comportements violents, des abus de pouvoir, d'autorité ou de position. Les capitales provinciales congolaises sont des environnements pollués par la croisée de plusieurs coutumes et traditions néfastes, la pornographie, les danses et musiques qui valorisent la consommation du corps comme source de plaisir et de réalisation de soi, la pauvreté, l'impunité, la permissivité, la promiscuité, les rapports sexuels mercantiles et intergénérationnels... L'imaginaire congolais est pollué par ces différentes constructions socioculturelles qui valorisent les liens de domination et font du sexe un rite d'autoaffirmation sociale.

Être homme est présenté aux jeunes comme un privilège naturel donnant accès au pouvoir social, à la domination, à l'acquisition de privilèges, au contrôle social, à l'accès aux meilleures opportunités. Dans cette perspective, le sexe se marchande et le multipartenariat sexuel est considéré comme un symbole de virilité, de témérité et d'autorité. Les guerres incessantes, des migrations incontrôlées, des conflits récurrents dans toute la sous-région, l'insuffisance de volonté politique ont favorisé la banalisation des comportements à risque.

Une partie de la population congolaise, très silencieuse toutefois, a été traumatisée par diverses violences sexuelles et non-sexuelles pendant les guerres, manifestations politiques et mouvements migratoires. Dans une quête de survie individuelle, elle a développé une culture démissionnaire caractérisée par l'indifférence, l'inconscience, l'inconséquence, la non-indignation, l'irresponsabilité (personne n'est responsable), la non-documentation et la méconnaissance de la dignité d'autrui. Les femmes sont violées avec sauvagerie pour déstabiliser les adversaires. Le nombre d'enfants victimes est sans cesse en croissance.

### Rôle des institutions religieuses

La réponse des confessions religieuses est encore timide, insuffisante et parfois ambivalente dans un contexte socioculturel qui donne au mâle le pouvoir de vie et de mort sur les femmes. Il y a des interprétations des Écritures saintes qui prêtent à confusion et légitiment la violence. Une interprétation biaisée des Écritures saintes ne favorise pas l'émergence d'un leadership religieux suffisamment fort contre les violences sexuelles.

Le 25 novembre de chaque année est déclaré par les Nations Unies la «Journée pour l'élimination de la violence contre les femmes». Deux sœurs au nom de Mirabal furent sauvagement assassinées en 1960, en République dominicaine parce qu'elles militaient pour leurs droits. Elles sont depuis lors le symbole du combat pour éradiquer ce fléau. Cette journée est moins célébrée en RD Congo que celle du 28 mars. On préfère largement organiser des manifestations festives au mois de mars que d'organiser des activités destinées à attirer l'attention et à sensibiliser l'opinion publique sur les violences perpétrées dans nos familles à l'encontre des femmes congolaises.

### Quelques définitions

L'Organisation Mondiale de la Santé définit la violence comme suit: «La menace ou l'utilisation intentionnelle de la force physique ou du pouvoir contre soi-même, contre autrui ou contre un groupe ou une communauté qui entraîne ou risque fortement d'entraîner un traumatisme, un décès, des dommages psychologiques, un mal développement ou des privations<sup>44</sup>.»

---

44. OMS, *Le rapport mondial sur la violence et la santé*, Genève, OMS, 2000, p. 5.

De façon générale, la personne violente abuse de sa position, de ses moyens (intellectuels, psychologiques, financiers...), de ses attributs sociaux, de la force physique, de la pression psychologique, de ses atouts multisectoriels... intentionnellement, pour contrôler, manipuler, exploiter ou maintenir en état d'infériorité une personne ou un groupe en position de faiblesse. Il peut s'agir aussi d'imposer à l'autre l'adoption de comportements contraires à ses propres convictions. La violence peut entraîner immédiatement, à court, moyen et long terme des douleurs, souffrances, blessures, traumatismes, décès, pressions, vengeances et suicides.

La Déclaration de la Plateforme de Beijing définit la violence sexuelle comme «tout acte de violence exercé contre les femmes qui résulte ou risque de résulter en une violence physique, sexuelle ou psychologique ou en une souffrance infligée aux femmes y compris les menaces de tels actes, la coercition ou la privation arbitraire de liberté, que ce soit dans la vie publique ou dans la vie privée».

Dans un autre ouvrage, l'Organisation Mondiale de la Santé définit la violence sexuelle comme suit: «Tout acte sexuel, tentative pour obtenir un acte sexuel, commentaire ou avance de nature sexuelle, ou acte visant un trafic ou autrement dirigé contre la sexualité d'une personne utilisant la force, commis par une personne indépendamment de sa relation avec la victime, dans tout contexte, y compris, mais sans s'y limiter, le foyer et le travail<sup>45</sup>.»

La violence est un phénomène à la fois universel, millénaire et multiforme. Tous les peuples du monde sont potentiellement violents et ont pratiqué ou connu la violence dans leur histoire. Les femmes sont particulièrement visées comme cible à violenter. Un rapport des Nations Unies de 1998<sup>46</sup> sur les violences sexuelles et les conflits armés note que: «de tout temps, les armées considéraient le viol comme un moyen de maintenir le moral des troupes. Beaucoup de sociétés considéraient les femmes comme des biens; une armée victorieuse violait souvent les femmes et les réduisait en esclavage sexuel en tant que butin de guerre. Ces armées maltrahaient et humiliaient les femmes de la même façon qu'elles pillaient ou détruisaient les autres biens de l'ennemi. Jusqu'à la deuxième guerre mondiale, le viol était comme une réalité malheureuse mais inévitable des conflits armés».

En RD Congo, la violence à l'égard des femmes est en général domestique ou conjugale, et insuffisamment documentée. Les statistiques disponibles à ce jour sont difficilement accessibles. La réquisition des données auprès des autorités qualifiées semble être soumise à de multiples autorisations administratives. En dépit de la faiblesse de données chiffrées, les commissariats de police et les tribunaux tranchent chaque jour plusieurs dossiers liés à ce phénomène.

---

45. OMS, *Le Rapport mondial sur la violence et la santé*, Genève, OMS 2002, p. 165.

46. Violences sexuelles, un outil de guerre: Cité lors d'un séminaire à Libreville par Joséphine Odera, alors Directrice régionale du programme d'ONU Femmes pour l'Afrique centrale, UNIFEM.

La violence contre les femmes s'inscrit dans le cadre de multiples et inévitables interactions entre la femme et l'homme. Les rapports de domination et de soumission dans lesquels l'homme cherche à tester ou à prouver sa virilité et sa supériorité, procèdent le plus souvent d'une conception bipolaire du monde qui envisage les rapports femmes/hommes comme une confrontation et non une coopération. Les dramatiques conséquences de tels actes sont perceptibles au niveau physique, médical, social, scolaire, économique, psychologique et spirituel.

Un commissaire de la Police nationale congolaise qui a préféré garder l'anonymat nous a signalé que de janvier à décembre 2014 un district de Kinshasa a enregistré plusieurs plaintes dans des affaires relatives à la violence contre les femmes:

- 3 meurtres;
- 64 cas d'inceste;
- 66 cas de diffamation;
- 9 cas de viols incestueux;
- 83 cas d'injures publiques;
- 153 cas de menaces de mort;
- 178 cas d'abandons de foyer
- 288 cas de violences verbales
- 85 cas de violences corporelles
- 25 attentats à la pudeur et/ou viols;
- 54 cas de coups et blessures volontaires;
- 17 cas de violation de domicile entre concubins;
- 105 cas de viols enregistrés sur des filles majeures;
- 48 cas de violence et voies de faits dans la rue, agressions publiques;
- 65 cas de viol (grossesses précoces) sur des filles mineures de moins de 15 ans;
- 49 cas de coups et blessures ayant entraîné la mort y compris les meurtres par jalousie.;

### Essai d'une typologie des violences infligées aux femmes

Les violences peuvent être catégorisées en fonction de la source (sociale, culturelle, professionnelle ou conjugale) et de la nature (physique, sexuelle ou psychologique). À Kinshasa, cette violence affecte de nombreuses femmes. Voici les manifestations les plus courantes d'actes de violence perpétrés contre elles.

- **La violence structurelle:** Elle est légale, c'est-à-dire cautionnée par la loi. Il existe des restrictions imposées aux femmes qui sont simplement des atteintes à leurs libertés fondamentales.

- **La violence socioculturelle:** discriminations et exclusions sur la base du sexe. Lors des cérémonies de veuvage, l'opinion de la femme éprouvée n'est même pas prise en compte. Plusieurs veuves subissent des sévices, expropriations, spoliations et sont accusées d'être des sorcières.
- **La violence en milieu scolaire et académique:** Il y a des cotations qui obligent les filles à céder leur corps en contrepartie de la réussite dans une matière. On parle de plus en plus des points<sup>47</sup> sexuellement transmissibles.
- **La violence en milieu professionnel:** Les hommes se donnent parfois des libertés gênantes pour les femmes. Les recrutements, les promotions et les majorations des salaires sont parfois soumis à des sollicitations sexuelles et d'autres préalables.
- **La violence économique:** Il y a des hommes jaloux qui estiment que leurs épouses ne devraient pas travailler. Il y en a également qui ne disent pas leur salaire à leur conjoint.
- **La violence conjugale:** Plusieurs femmes mariées ou concubines subissent des:
  - violences physiques: coups, blessures, tortures, crimes passionnels, rapports sexuels forcés...;
  - violences sexuelles: rapports sexuels forcés; grossesses successives sans respect du planning familial; jalousies et soupçons...;
  - violences psychologiques: insultes en privé, injures publiques, restriction des relations amicales, provocations multiples, intimidation, incestes, etc.

### Les conséquences des violences sexuelles

Les effets de la violence sur la personne sont multisectoriels et multidimensionnels. Ils sont à la fois visibles et invisibles. Ils sont comparables à une bombe à retardement. Normalement dans un pays où sévit la violence comme en RD Congo, toute victime de la violence devrait avoir un droit systématique à une prise en charge gratuite médicale, psychologique, sociale, pastorale et judiciaire. Bien au-delà des conséquences visibles comme les blessures corporelles, fractures, lésions, les violences en général, et sexuelles en particulier, peuvent paralyser toutes les dimensions de la vie par rapport au développement normal. À l'occasion de certaines violences sexuelles, plusieurs femmes en RD Congo ont été infectées par le VIH et d'autres infections sexuellement transmissibles. D'autres encore se sont retrouvées avec des grossesses non désirées... et obligées de choisir entre garder la grossesse ou procéder à des avortements.

Les filles fiancées ont vu leur projet de mariage voler en éclat à la suite d'un viol collectif des rebelles ou des hommes armés en général. Les mamans qui se retrouvent en grossesse des violeurs anonymes sont d'autant plus troublées qu'elles appréhendent la qualité de la relation qu'elles pourront avoir

---

47. Moyennes scolaires.

avec leur progéniture. Par ailleurs, l'enfant issu d'un viol risque d'être un rappel permanent qu'on a subi un viol. Pour faire face aux traumatismes procédant de ces violences humiliantes, les victimes tombent facilement dans des situations d'abandon familial, d'exclusion sociale, d'alcoolisme, de consommation de drogue, de déficience intellectuelle, de trouble du sommeil et de croissance, de comportement suicidaire ou d'automutilation, d'autoculpabilisation, de perte de repères, de dépression et d'angoisse, de sentiment de culpabilité, de phobies et surtout de comportement sexuel à risque.

Ce sombre tableau décrit ci-dessus fragilise nécessairement la compétitivité des femmes dans tous les secteurs vitaux de la vie socioculturelle, intellectuelle, professionnelle... Les violences sexuelles sont dans certains cas des sources d'infirmité, de honte et d'humiliation profonde. Plusieurs victimes se croient obligées de fuir leur terre natale pour refaire une vie sans lendemains garantis ailleurs. Des rêves brisés, des patrimoines spoliés, des dynamiques sociétales totalement remises à zéro, se trouvent être le lot quotidien des victimes des violences sexuelles. Des enfants grandissant dans des environnements souillés par les violences sexuelles développent des formes de malnutrition sévère à cause d'une alimentation totalement déséquilibrée. La réduction du nombre d'agriculteurs et la qualité insuffisante de nourriture génèrent des nouveaux problèmes qui fragilisent leur santé et la qualité de leur vivre-ensemble.

Bref, toute atteinte à l'intégrité de la femme a toujours des répercussions dévastatrices sur la santé mentale, physique, émotive et même spirituelle. Celles-ci souvent se manifestent sous forme de symptômes insoupçonnés par les non-professionnels comme:

1. la fragilisation émotionnelle;
2. les troubles du sommeil avec insomnie, cauchemars;
3. les migraines et céphalées;
4. l'angoisse, l'anxiété, le sentiment d'insécurité;
5. la procrastination, l'incertitude permanente;
6. le sentiment d'incompréhension et d'inutilité;
7. la honte, quand on a été battue nue en public, on se croit nu partout dès que quelqu'un vous fixe avec insistance;
8. le sentiment de culpabilité sans cause apparente;
9. la dépression et le sentiment d'impuissance;
10. les idées suicidaires: une sorte de fuite pour ne plus faire face à l'humiliation subie;
11. la frigidité et/ou le rejet de l'idée de mariage;
12. l'adoption de la violence (par imitation) comme mode d'action, de réaction et de résolution des conflits;
10. la culture de la résignation et de la non-indignation.

## Comment rebondir?

Fort heureusement, l'individu dispose de ressources vitales pour faire face aux situations difficiles. Cette capacité, liée à la pulsion de vie, est désignée par le concept originaire d'outre-Atlantique de «résilience».

Selon Maryse Vaillant (2001, p. 99) citant Boris Cyrulnik: «La résilience est la capacité à résister aux chocs de la vie, à survivre au pire, à construire sa vie malgré les épreuves. Celui qui a reçu un coup l'encaisse, souffre et rebondit... Loin d'oublier, il garde en mémoire l'événement, l'inscrit dans son histoire, et constitue une identité narrative qui l'aidera à s'adapter.» Elle suppose toutefois que la personne soit dans un environnement rassurant, attentionné et compatissant.

## Questions à approfondir en atelier ou étude de cas

- Y aurait-il dans les Écritures saintes (Ancien comme Nouveau Testament) des récits qui encouragent les féminités dévalorisées et les masculinités hégémoniques? Si oui, avez-vous interrogé les spécialistes en vue d'un éclairage ou d'un examen approfondi?
- Comment organiser l'assistance ou l'accompagnement des victimes des féminités et masculinités erronées?
- Évoque-t-on les risques et conséquences liées aux féminités et masculinités erronées dans nos programmes scolaires, académiques, catéchétiques ou dans nos prédications?
- Que faire pour que ces thématiques soient intégrées et considérées comme savoirs indispensables dans l'ensemble du système éducatif?
- Existe-t-il un lien entre la dot et la domination, l'exploitation et les violences infligées aux femmes?

## Supports éventuels

- Instruments juridiques internationaux contre toutes formes de violences.
- La constitution congolaise, les dispositions spécifiques.
- Le Code de la famille...
- «La force de l'amour» de Martin Luther King.
- La Bible: Jn 18,1-12: Jésus dit à Pierre «remets ton épée au fourreau»;
- Gn 34,1-26; Ex 21,24; Mt 5,38-45.
- 2 S 13,1-39; Gn 3,16b; 2 S 11; Ep 5,22.
- Documents produits par Promundo, Projet Passage/RDC, Tear Fund, Heal Africa...
- Documents audiovisuels présentant Dr Mukwege Denis.

Durée des travaux en atelier: 1 heure

Restitution en plénière: 1 heure

Messages clés

- La compassion vis-à-vis des personnes en détresse est une disposition hautement spirituelle. Elle est la clé du ciel.
- La violence est une œuvre humaine. Elle reflète nos appréhensions, nos peurs. Elle est une réaction souvent irréfléchie en termes de conséquences.
- La violence est un comportement acquis.
- Le fait d'avoir été auteur, témoin ou victime des violences ne donne pas le droit de perpétrer des actes de violence.

Ce que nous pouvons faire

- Financer et organiser des conférences, symposiums, séminaires, ateliers de sensibilisation.
- Impliquer les hommes et les jeunes garçons dans ces campagnes.
- Affiches pour prévenir ou faire face à la violence, fiches sur les conduites à tenir en cas de violence, fictions, mémoires universitaires, travaux de fin de cycle, appels à projets...

## Prière du COE en Faveur de la RD Congo

Cette prière a été offerte aux confessions religieuses intervenant en RD Congo par le Conseil œcuménique des Églises en 2003 en tant que ressource pour booster l'engagement des chrétiens envers la question des violences sexuelles :

*Dieu, créateur, rédempteur et soutien de la vie dans sa plénitude, nous t'apportons les femmes et les jeunes filles privées de la joie et de l'abondance de la vie à cause des violences qu'elles ont subies.*

*La violence contre les femmes et les jeunes filles est un péché, qui les exclut de la justice et de l'amour humain.*

*Pourtant, au cœur de ces souffrances et de ces humiliations, nous croyons que tu tiens dans le creux de ta main chaque jeune fille et chaque femme maltraitée; tu l'appelles par son nom, tu l'entoures de ta compassion, tu lui donnes l'amour que ta mère bénie t'a donné dans ton humanité.*

*Pardonne-nous pour toutes les fois où nous sommes restés muets face à de telles souffrances.*

*Pardonne-nous pour toutes les fois où nous n'avons pas su dire que la violence est un péché et une offense à ton égard.*

Pardonne-nous lorsque nous perpétons des pratiques culturelles, sociales et ecclésiales qui mettent en danger la vie des femmes et des jeunes filles.

*En nous accordant ton pardon, donne-nous la force d'être solidaires des femmes et des jeunes filles prises au piège de la violence et de la souffrance.*

*Fais de nous des avocats de la justice transformatrice, à la recherche de la vérité et de la réconciliation des personnes et des communautés.*

*Suscite en nous le désir d'œuvrer en faveur d'une communauté accueillante aux femmes et aux hommes, créés à ton image et partenaires de ta mission.*

## Chant de Méditation

---

### Nous vaincrons en Jésus-Christ <sup>48</sup>

- 1. Nous vaincrons en Jésus-Christ, nous vaincrons en Jésus-Christ, combattons les causes - de - la - (de la) corruption,**  
Au (au) fond, de mon cœur, - je crois qu'en Dieu, - oh, oh, oh... nous vaincrons les **co-rrup-teurs**.  
(variations: le vih, la concussion, la pollution, l'opacité, l'iniquité...)
- 2. Nous vaincrons la pauvreté, nous vaincrons la pauvreté, combattons les signes - de - la - mal-gouvernance,**  
Au (au) fond, de mon cœur, - je crois qu'en Dieu, - oh, oh, oh... nous vaincrons la **ré-si-gnation**.
- 3. Nous vaincrons l'impunité, nous vaincrons l'into-lérance, combattons les signes - de - la - (de la) dictature,**  
Au (au) fond, de mon cœur, - je crois que Dieu, - oh, oh, oh... **se battra de mon côté**.
- 4. Combattons l'indifférence, Combattons l'inconséquence**  
**Combattons la peur - de - la - (de la) dominance,**  
Au (au) fond, de mon cœur, - je crois qu'en Dieu, - oh, oh, oh... nous gagnons en **e-ffi-cience**.
- 5. Cultivons la compétence, cultivons la vigilance**  
**Combattons la peur - de - la - (de la) transparence,**  
Au (au) fond, de mon cœur, - je crois qu'en Dieu, - oh, oh, oh... nous vaincrons l'**incon-sé-quence**.
- 6. Nous vaincrons les criminels, nous vaincrons les mercenaires,**  
**Combattons les crimes - socioéconomiques**  
Au (au) fond, de mon cœur, je crois qu'en Dieu, oh, oh, oh... nous vaincrons les **pré-da-teurs**.

---

48. Version francophone de « We shall overcome. » Une adaptation de Jean Kazadi Katumbay à l'occasion du 50ème anniversaire de Martin Luther King. La vidéo et mélodie sont gratuitement disponibles sur Youtube et d'autres sites.

7. **protégeons nos enseignants, défendons l'éducation,  
soutenons la cause - de – nos - (de nos) étudiants**  
Au (au) fond, de mon cœur, je crois qu'en Dieu, oh, oh, oh... nous vain-  
crons la **mé-dio-crité**.
8. **Nous vaincrons la médisance, nous vaincrons la logorrhée,  
nous vaincrons la peur - de – nos - diffamateurs**  
Au (au) fond, de mon cœur, je crois qu'en Dieu, oh, oh, oh... nous vain-  
crons l'**into-xi-cation**.
9. **Nous vaincrons en Jésus-Christ, nous vaincrons en Jésus-Christ,  
nous vaincrons la mort de la disparition,**  
Au (au) fond, de mon cœur, - je crois qu'en Dieu, - oh, oh, oh... nous  
vivrons la **ré-su-rrection**.
10. **Nous vaincrons tous nos soucis, nous vaincrons la dépression,  
combattons les causes - de – nos - calamités,**  
Au (au) fond, de mon cœur, - je crois qu'en Dieu, - oh, oh, oh... nous  
trouvons la **ré-si-lience**.

## CHAPITRE 10

# LES ÉCRITURES SAINTES CONDAMNENT AVEC VÉHÉMENTE LA VIOLENCE

19: *«Maudit soit celui qui viole les droits de l'étranger, de l'orphelin et de la veuve». Et tout le monde doit dire, Amen».*

24: *«Maudit soit celui qui terrasse son voisin. Et tout le monde doit dire Amen».*

25 *«Maudit soit celui qui se laisse acheter pour prendre une vie innocente. Et tout le monde doit dire Amen».* Deutéronome 27-19, 24 & 25

*«Adorez Allah et ne lui donnez aucun associé. Agissez avec bonté envers (vos) père et mère, les proches, les orphelins, les pauvres, le proche voisin, le voisin lointain, le collègue et le voyageur, et les esclaves en votre possession, car Allah n'aime pas, en vérité, le présomptueux, l'arrogant.»* Coran, Sourate 4, verset 36

– *Il n'a pas cessé de faire des recommandations en faveur du voisin à tel point que j'ai pensé qu'une part de l'héritage lui serait donnée.*

– *Quiconque croit en Allah et au jour dernier, qu'il soit respectueux envers son voisin.*

– *Car Dieu, il ne croit pas à celui qui n'épargne pas son voisin de son mal. Qu'un homme qui vole dans dix maisons, c'est meilleur pour lui que de voler dans la maison de son voisin. Hadiths de la tradition musulmane*

---

### Importance de ce thème

Il est plus facile de banaliser la violence que de la réprimer. Celle-ci est ancrée dans les mœurs. Généralement les gens se servent de la violence pour protéger leurs intérêts et privilèges. Mais parfois le message divin est évoqué pour justifier la violence. La conscience collective estime toutefois que l'apologie de la violence est contraire à l'éthique. Suffit-il de trouver un ou deux versets bibliques ou coraniques pour inventer une doctrine ou une théologie de la violence?

Le message divin est un tout qu'il faut comprendre comme tel. L'amour tel que Dieu nous l'enseigne devrait toujours être retrouvé au cœur de toutes nos interprétations bibliques ou coraniques. La foi en Dieu, Créateur de tous et de toutes s'oppose naturellement à toute forme de violence gratuite.

---

## Réflexion

### L'Ancien Testament

Dans Gn 1,26-27 on peut lire: «Dieu dit, faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance. Dieu créa l'homme à sa propre image, à l'image de Dieu il créa, homme et femme il les créa». Les mots image et ressemblance définissent la femme et l'homme dans leur relation avec Dieu. Ils ne sont pas égaux de Dieu, ils ne sont pas «Dieu», mais ils jouissent d'un genre de relation particulière avec Dieu. Cela leur fait participer quelque peu à la nature de Dieu, fondement essentiel de la dignité et des droits humains.

Être détenteur d'une dignité signifie être dans une condition qui impose aux interlocuteurs honneur, respect et considération de sa personne. Honorer et respecter quelqu'un implique qu'on donne à cette personne un traitement spécial en toutes circonstances. Les droits humains auraient été insignifiants sans dignité humaine. L'exemplarité de Dieu en la matière devrait inspirer nos agissements et nos lois. Son attitude vis-à-vis de Caïn est la meilleure confirmation de la dignité humaine. Celle-ci s'oppose à la peine de mort et à toute forme de maltraitance. Dans Gn 4,6-16, lorsque Caïn a tué son frère, l'être de la victime interpella Dieu. Caïn, le premier meurtrier de l'Histoire humaine, fut radicalement condamné. Mais Dieu posa sur lui une marque afin d'interdire à la gente humaine de continuer à s'entre-tuer.

Dans sa sagesse suprême, Dieu ne tolère pas la souffrance humaine. Celle-ci a un impact sur lui. Les souffrances et les pleurs des Israélites en Égypte bouleversèrent le cœur divin. Il a même révélé son nom dans un contexte de souffrance de son peuple esclave en Égypte (Ex 3,7-10). Toute exploitation de l'homme par l'homme est un péché«

«Yahvé dit alors, j'ai vraiment *vu la misère* de mon peuple en Égypte. Je les ai entendus *pleurer à cause* de leurs maîtres. Oui je suis bien conscient de leurs souffrances et je suis descendu afin de *les secourir de l'emprise* des Égyptiens et les sortir de ce pays *vers un pays riche et grand où coulent le miel et le lait*; vers la terre des Cananéens, des Hittites, des Amorites, des Perizzites, des Hivites et des Jébusites. Oui vraiment *les cris des Israélites* me sont parvenus et j'ai également vu *la manière cruelle dont les Égyptiens les oppriment*. Ainsi à présent, *je vous envoie vers Pharaon afin que vous sortiez mon peuple les Israélites hors de l'Égypte*».

«Tu ne molesteras ni n'oppresseras les étrangers, car les tiens ont été des étrangers un jour en Égypte. Tu ne maltraiteras pas les veuves et les orphelins; *si vous les maltraitez* de quelque façon que ce soit et *qu'ils me fassent appel* pour assistance, *j'entendrai certainement leur appel et ma colère augmentera*»... Ex 22,20-23a.

Toute oppression déshumanise, humilie et dévalorise l'Homme. Les humains ne sont pas supposés traiter leurs homologues comme des objets. Tout traitement indigne de l'autre est une forme d'aliénation. Celle-ci doit être abolie et la seule voie qui conduit à l'abolition de l'esclavage est l'AMOUR. Les prophètes font également appel à la protection des droits de la personne. Les injustices et les inégalités dans le monde «soulèvent» la colère de Dieu:

Am 3,1-2; 9-11 (voir aussi 4,1-3; 5, 18-20). Selon Am 5,21-24 les gens sont responsables de ce qui arrive dans l'histoire.

Tout culte à Dieu dans ce contexte n'est pas censé lui plaire. Les prophètes avertissent le peuple de Dieu contre le formalisme religieux et l'hypocrisie. Les principes élémentaires de justice sociale et d'amour du prochain ne doivent pas être négligés. Dieu attend de son peuple le respect de ses lois relatives à la justice (Am 5, 24). Des multitudes d'actes de piété sont déplaisants et font perdre du temps tant que le peuple de Dieu néglige l'amour du prochain et la justice. Un vrai culte consiste en un rejet de tout type d'injustices et une disponibilité au service de Dieu et de l'humanité.

Pour les prophètes, Dieu écoute les prières et se fait connaître («Je suis là») lorsque les faibles, les sans défense sont traités avec la dignité qui leur est due par Dieu lui-même<sup>49</sup>. Ce qui frappe et impressionne dans les messages des prophètes est leur insistance et la connexion qu'ils font toujours entre le respect et la dignité humaine et la proximité à Dieu. La force de leur message est Dieu. Ils parlent au nom de Dieu et leur unique préoccupation est la protection de la dignité humaine.

### Dans le Nouveau Testament

Les enfants sont tués innocemment à la place de Jésus. Jésus lui-même rencontre et affronte la violence. Il meurt crucifié sur une croix. Plusieurs fois il échappe à des agressions. Son enseignement est basé sur la non-violence. Dans Jn 8,1-11 Jésus s'oppose très subtilement et spirituellement à la violence malgré le péché de la pauvre dame accusée d'adultère. Il n'a pas approuvé une application aveugle de la loi du plus fort. Le partenaire de la femme n'était pas condamné. Quelle injustice!

### Questions à approfondir en atelier ou étude de cas

Tout être humain est potentiellement pacifique et violent. La violence a tendance à l'emporter. Elle a pour soubassement nos propres conclusions hâtives sur les événements malheureux qui nous sont arrivés, le désir de la vengeance, nos échecs, nos traumatismes, nos dramatisations ou sous-estimations des situations.

- Que faire concrètement pour enrayer petit à petit la culture de la violence dans nos cœurs (par exemple créer des petits «Prix Nobel» au sein de nos paroisses/mosquées)?
- Quels seraient les principaux obstacles à une coexistence pacifique femmes/hommes?

---

49. Voir également Ps 146,7-9.

## Supports éventuels

- La Bible.
- Films, documentaires, chansons, vidéos.
- Traités internationaux.
- Documents publiés par le COE, Tear Fund, l'Église du Christ au Congo.

Durée des travaux en atelier: 1 heure

Restitution en plénière: 1 heure

## Messages clés

- La violence appelle la violence.
- Les filles et fils de Dieu sont acteurs de paix.

## Ce que nous pouvons faire

- Les confessions religieuses peuvent créer un observatoire interconfessionnel des violences au Congo et dans la sous-région Afrique centrale (causes lointaines et immédiates, acteurs, commanditaires, ramifications, stratégies d'expansion, prévention, mobilisation communautaire...).
- Mettre en place des partenariats directs avec toutes les organisations non gouvernementales internationales impliquées dans l'analyse des causes et la dénonciation des acteurs, bénéficiaires et commanditaires des conflits (International Crisis Group, Amnesty International, Human Rights Watch...).
- Indiquer des voies et moyens pour une paix durable en RD Congo et dans la sous-région. Agir méthodiquement et préventivement comme des grands acteurs malgré nos moyens limités.
- Organiser des campagnes de sensibilisation en milieux scolaires, universitaires, professionnels, médiatiques, carcéraux...
- Élaborer et vulgariser des guides d'analyse de la violence.
- Créer des comités de lutte contre les causes et les effets des violences.

## Prière

*Seigneur notre Dieu, tu détestes la violence et tu ne fais pas de différence entre les victimes. Apprends-nous à protéger toutes les personnes qui sollicitent notre protection, indépendamment de leurs origines ou statut social. Amen*

## Leçon circulant sur les réseaux sociaux

---

### Un serpent dans une menuiserie

Un serpent pénétra dans une menuiserie. Alors qu'il se faufilait dans ses recoins, il passa par-dessus une scie et se blessa légèrement. Sur le coup, il se retourna et mordit la scie, et en mordant la scie, il ose blessa gravement à la gueule. Alors ne comprenant pas ce qui lui arrivait et pensant que la scie l'agressait, il décida de s'enrouler autour de la scie pour l'étouffer avec tout son corps en la serrant de toutes ses forces, c'est ainsi que hélas il finit par être tué par la scie. Parfois, on réagit dans la colère en pensant blesser ceux qui nous ont fait mal, mais on réalise après tout qu'on se blesse soi-même. Dans la vie il vaut mieux quelques fois ignorer leurs comportements, leurs paroles. Parfois, il vaut mieux ne pas réagir pour ne pas subir des conséquences qui peuvent être parfois meurtrières ou nuisibles. Ne laisse pas la haine prendre le dessus de ta vie car l'amour est plus fort que tout.

## CHAPITRE 11

# QUE FAIRE POUR VAINCRE LES VIOLENCES SEXUELLES?

*«Dès que les servantes furent sorties, les deux anciens se levèrent et coururent vers Suzanne. Ils lui dirent: 'les portes du jardin sont maintenant fermées, personne ne nous voit et nous sommes fous de désir pour toi: accepte donc de te donner à nous. Sinon, nous porterons témoignage contre toi, nous dirons qu'un jeune homme était avec toi et que c'est pour cela que tu as renvoyé les jeunes filles'. Suzanne avait un très beau visage: elle était très belle. Comme elle était voilée, ces misérables lui firent enlever son voile pour se rassasier encore de sa beauté. Tous ses proches pleuraient... Race de Canaan et non de Juda! La beauté t'a fait perdre la tête et le désir a perverti ton cœur...» Daniel 13,1-63*

*«Dis aux croyants de baisser leurs regards et de garder leur chasteté. C'est plus pur pour eux. Dieu est certes parfaitement connaisseur de ce qu'ils font.» Coran, Sourate 24, verset 30*

*«N'approchez pas la fornication. C'est un acte abominable et quel mauvais chemin!». Coran, Sourate 17, verset 32*

---

### **Importance de ce thème**

Les relations femmes/hommes sont complexes. Elles se construisent à partir des attirances qui peu à peu se transforment parfois en alliances. Toutefois les coalitions cachent parfois des attentes non avouables qui considèrent les alliés comme des moyens et non comme une fin. La recherche aveugle de la satisfaction de nos libidos peut exposer rapidement à l'infection au VIH ou entraîner des comportements violents. La passion au cœur de la sexualité peut malheureusement rendre aveugle, égoïste, criminel et inconséquent. Il importe de scruter la violence sexuelle sous différentes expressions pour mieux s'en prémunir.

---

### **Réflexion**

#### Racines et facteurs

*Les mythes et préjugés* : La violence sexuelle s'enracine dans des mythes et préjugés sur la féminité et la masculinité. Elle est l'expression manifeste d'un profond désir de contrôle social et d'entretien des rapports intersexuels. Elle est un abus

de pouvoir qui se laisse impressionner par l'illusion du plaisir et la double confusion entre l'identité et l'identification sociale. Elle a un lien avec les rôles sexués traditionnels (genre) ainsi que le statut inférieur de la femme. Aucune grande religion n'encourage les violences sexuelles. Le christianisme considère le corps comme étant le Temple de l'Esprit Saint. Les divers enseignements incitent à son respect. Mais suffit-il d'enseigner pour que les humains s'amendent?

*Le silence* : Le silence est le premier des facteurs qui découragent les victimes. Les femmes victimes restent silencieuses parce que:

- beaucoup de violeurs ne sont pas sanctionnés comme la loi le prévoit;
- elles sont culpabilisées par des accusations selon lesquelles les victimes provoquent les violeurs;
- plusieurs victimes privilégient et préfèrent préserver leur réputation et l'unité familiale;
- les victimes ont peur de l'isolement, du rejet social, du rejet par le mari, du poids du regard social, des représailles, de la stigmatisation par la communauté, de tout perdre, y compris la dignité humaine;
- les victimes ignorent leurs droits et elles craignent d'affronter les lenteurs et la complexité du fonctionnement de l'appareil judiciaire;
- les victimes ne bénéficient pas d'assez de soutien de l'entourage;
- elles sont déjà confrontées à d'énormes difficultés économiques et obstacles matériels (logement, emploi, VIH...);
- la police n'est pas bien équipée pour bien faire le travail d'enquête et de représailles envers les auteurs;
- très peu d'auteurs des violences sexuelles sont portés devant les tribunaux, et encore moins, emprisonnés pour longtemps. Par surcroît, celles qui ont dénoncé n'ont gagné que des sommes modiques qui ne représentent rien du tout par rapport aux préjudices subis;
- le principe de rémunération au service selon lequel la victime doit payer pour entamer des poursuites judiciaires constitue un obstacle majeur;
- les victimes ont peur de se retrouver en prison, accusées de «dénonciation calomnieuse», faute de preuve suffisante.

### Quelques pistes d'actions et d'attitudes

*Nécessité d'une coalition pour le changement* : L'expérience montre que les informations, formations et sensibilisations portant sur les violences multisectorielles, et notamment sexuelles, menées de manière isolée, n'entraînent pas systématiquement un changement d'attitudes de la part des violeurs. Les changements comportementaux en profondeur ne peuvent s'opérer que si une **coalition** entre divers acteurs (religieux, éducatifs, artistiques, socioculturels, politiques, judi-

ciaires, Nations Unies, ONG de réarmement psycho-moral...), et l'expertise de la communauté internationale se mettent en place pour combattre les racines, les causes sous-jacentes du grand arbre des violences sexuelles en RD Congo.

*S'organiser* : En travaillant comme alliés et en synergie, on peut espérer la mise en œuvre de stratégies novatrices, concertées, harmonisées et synchronisées, susceptibles de combattre méthodiquement et avec détermination les racines, les pratiques sociétales et les effets secondaires des violences sexuelles. Dans cette perspective il conviendrait de:

1. créer un cadre formel de travail, si possible interconfessionnel, bénéficiant d'un appui officiel et public du leadership religieux, doté des ressources indispensables pour un fonctionnement optimal;
2. collecter, analyser, documenter et fournir de manière organisée et systématique des données sur les violences sexuelles aux organisations d'Églises, aux chrétiens qui le souhaitent;
3. organiser des formations sur féminités et masculinités pour aider à la compréhension pluridisciplinaire des dynamiques et des déterminants socioculturels qui sont à la base des violences sexuelles. Celles-ci seraient destinées aux écoles, universités, écoles de la police et de l'armée, journalistes, pasteurs et prêtres...;
4. mobiliser des ressources pour financer l'écriture, la réalisation et la diffusion des scénarii de films et documentaires qui traduisent une synthèse des réflexions juridiques, médicales, anthropologiques, sociales, ainsi que des expériences qui apportent des conseils stratégiques et techniques aux Églises, étudient, proposent et vulgarisent les voies et moyens pour combattre l'impunité des criminels sexuels.

### **Questions à approfondir en atelier ou étude de cas**

- Peux-tu épouser une femme qui a été une prostituée connue?
- Peux-tu épouser une femme qui a été violée par un collectif de voyous?
- Votre fille vous annonce qu'elle a été violée. Que faites-vous immédiatement?
- Que faisons-nous des femmes violées et réparées par Dr Mukwege et de toutes les autres?
- Quels sont les moyens les plus pertinents que pourraient utiliser les confessions religieuses en vue de la rééducation de l'imaginaire masculin dans leurs stratégies d'éradication des violences sexuelles?
- Que faire pour mieux protéger les jeunes filles/femmes contre les abus, crises de croissance, états d'inconscience ou d'insouciance, grossesses précoces, manipulations, mariages non consentis, réseaux de proxénétisme, viols?

- Que pensez-vous du slogan: «aux hommes la virilité; aux femmes la virginité?»?
- Devrait-on encourager de dénoncer et de saisir immédiatement les instances légales si vous êtes témoin d'une violence sexuelle dans votre propre famille? Si oui, pourquoi? Si non, pourquoi pas?

### Supports éventuels

- La Bible.
- La Littérature Par exemple, Jean de la Fontaine: Le corbeau et le renard.

Durée des travaux en atelier: 1 heure

Restitution en plénière: 1 heure

### Messages clés

- La violence sexuelle est un péché capital/mortel.
- Le sexe de la femme n'est pas un moyen pour se défouler.
- L'inceste est une abomination (Gn 19,30-37).
- La violence sexuelle expose au VIH et à la surcontamination.

### Ce que nous pouvons faire

- Organiser des études approfondies sur tous les facteurs et paramètres qui encouragent les crimes et violences sexuels.
- Enrichir la méthode PACRA, échanger des expériences heureuses et malheureuses.
- Se concerter régulièrement. Ne jamais se considérer comme des concurrents. Nous sommes tous partenaires dans la lutte contre les violences sexuelles et le VIH.

### Prière

*Seigneur, la violence sexuelle est une grave atteinte à l'intégrité de la personne. Je ne voudrais être ni acteur, ni complice, et encore moins commanditaire. Amen.*

## CHAPITRE 12

# IMPACT DU VIH ET DU SIDA SUR LA SOCIÉTÉ CONGOLAISE

*«... Jésus le voit étendu. Quand il apprend que l'homme est là depuis fort longtemps. Il lui dit: 'veux-tu guérir?' 'Seigneur, vous savez, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine aussitôt que l'eau a été agitée, et avant que j'y aille, un autre est déjà descendu.' Jésus lui dit alors: 'lève-toi, prends ton brancard et marche.' Au même moment l'homme est guéri. Il prend son brancard et il marche.»  
Le paralysé de la piscine de Béthesda. Jean 5,1-9*

---

### **Importance de ce thème**

Après l'étude sur les méfaits des violences sexuelles sur la société, il semble approprié de parler également des dégâts causés par l'infection au VIH. Celle-ci a des liens organiques avec nos compréhensions de ce que veut dire être femme ou homme. Le VIH et le sida agissent sur la société de la même manière qu'ils agissent sur l'organisme humain. Le VIH détruit les différentes composantes de la société par lesquelles peuvent s'organiser les efforts de développement socioéconomique.

---

## **Réflexion**

### **1- Impact démographique**

L'être humain est la première ressource de chaque société. Le VIH détruit ce capital humain en tuant, fragilisant ou rendant malades chroniques les personnes les plus actives et parfois les mieux formées de la société (15-49 ans). L'espérance de vie est systématiquement réduite. Le renouvellement de la population est dès lors mis à mal.

Dans un pays où la prise en charge des enfants n'est pas systématique, les orphelins sont abandonnés à eux-mêmes. Les conjoints survivants sont «indexés» et vulnérabilisés. Avec l'impact démographique négatif, le cercle vicieux se met en place.

## 2- Impact macroéconomique

Le VIH et le sida impactent négativement sur la qualité du travail fourni par les employés, les activités et la rentabilité des entreprises, la capacité des populations à épargner ou à investir, le budget santé, la créativité et la dynamique entrepreneuriale. Dans la mesure où le VIH et le sida touchent les personnes dans leurs années de vie les plus productives, son impact réduit les ressources productives et baisse la croissance économique. Il augmente les coûts de production et par conséquent des services. «Le VIH appauvrit et la pauvreté conduit au VIH».

## 3- Impact sur l'éducation

En entraînant la mort des enseignants et en réduisant leur présence au travail pour raison de maladie, le sida diminue la qualité du service éducatif national. L'infection au VIH étant une situation sanitaire chronique de déficience, elle réduit la capacité naturelle de résistance des enseignants et des élèves infectés. La qualité des résultats scolaires sera également atteinte.

## 4- Impact sur l'agriculture et le secteur de la santé

En réduisant la main-d'œuvre disponible pour l'agriculture, le VIH impacte négativement la production agricole. Cette situation provoque des crises alimentaires et la malnutrition s'ensuit logiquement. Le VIH et le sida vont également emporter les professionnels de santé censés s'occuper des malades. Le VIH et le sida vont favoriser une augmentation significative des dépenses de santé du fait des demandes de retraites anticipées pour raison de maladie, des décès prématurés des conjoints, des frais d'obsèques et des coûts des primes d'assurance et des pensions.

## 5- Impact sur le milieu professionnel

Le VIH et le sida peuvent avoir une incidence directe sur le milieu professionnel de trois manières:

- Absentéisme
- Non-attractivité du pays
- Désorganisation

Les employés fragilisés par le VIH seront souvent absents de leurs postes de travail pour des raisons de santé. Certains seront absents du fait que moralement il leur semblera légitime de prendre en charge des parents malades ou d'assister aux enterrements. Cette situation est susceptible d'affecter directement la qualité des services, débouchant sur des pertes de réputation pour finir sur une perte de la clientèle. La performance professionnelle en prend nécessairement un coup.

L'impact du VIH peut désarticuler la main-d'œuvre à la suite de la perte prématurée d'agents qualifiés. Leur remplacement n'est pas toujours évident dans la mesure où la transmission des compétences dans certains domaines exige beaucoup de temps.

La perte des compétences et la difficulté à recruter du personnel expérimenté constituent également une difficulté systémique pour la survie de l'entreprise dans un monde de plus en plus compétitif.

## 6- Impact sur les ménages

La chronicité du VIH peut faire en sorte que les familles perdent leur pouvoir économique face aux coûts exorbitants des soins médicaux. Les ressources prévues pour l'éducation, la nutrition sont alors réorientées vers les soins médicaux.

### Questions à approfondir en atelier ou étude de cas

- Quels sont les impacts qui n'ont pas été répertoriés dans cette étude?
- Choisissez ou proposez, parmi les éléments ci-après mentionnés, en lien avec l'impact du VIH et du sida, en ordre décroissant, celui qui serait le plus déterminant jusqu'à celui qui le serait le moins:
- «Pauvreté, guerres, rébellions, déstabilisation politique et socioéconomique, pillage des ressources naturelles, salaires modiques, désintégration de la solidarité familiale, déracinement culturel, le désir de gagner rapidement de l'argent, la non-documentation des données, l'ignorance généralisée, la démission des parents et de l'État, le nonaccès à la bonne information, la séro-ignorance...».
- Énumérez cinq décisions politiques, socioéconomiques, stratégiques prioritaires que les leaders sont supposés prendre pour vaincre les facteurs déterminants du VIH?
- Pouvez-vous accepter d'épouser une femme séropositive ou un homme séropositif. Si non, pourquoi? Si oui, comment procéder et comment se comporter après?

### Supports éventuels

- La Bible: Lc 8,43-48; Mc 5,25-30.
- Plan national de lutte contre le VIH/sida.
- Films, sketches, spots publicitaires, boîtes à images, témoignages de personnes vivant avec le VIH, publications sur le VIH.
- Document national pour la réduction de la pauvreté.

Durée des travaux en atelier: 1 heure

Restitution en plénière: 1 heure

Messages clés

- Il vaut mieux prévenir que guérir (les filles insensées)<sup>50</sup>.
- Il faut faire advenir l'avenir par les actions d'aujourd'hui.

Ce que nous pouvons faire

- Alerter la communauté locale sur les impacts du VIH et du sida par tous les moyens susceptibles d'atteindre le plus grand nombre et particulièrement par la messagerie téléphonique, électronique...
- Marteler sur les modes de contamination et de prévention.  
Assurer une éducation sexuelle holistique.

Prière

*Seigneur, nous sommes tous affectés par le VIH et le sida. Débarrasse-nous de la honte d'en parler et de passer un test de sérologie. Puisse-t-on soutenir les personnes vivant avec le VIH... Amen!*

---

50. Mt 25,1-13

## CHAPITRE 13

# FACTEURS FAVORISANTS LA VULNÉRABILITÉ DES CONGOLAIS AU VIH/SIDA ET PARTICULIÈREMENT LES FEMMES

*«... Jésus alors se mit à raconter: un homme descendait de Jérusalem à Jérico. Il tomba au milieu de bandits qui lui enlevèrent jusqu'à ses vêtements. Ils s'enfuirent le laissant couvert de plaies et à demi mort. Un prêtre par hasard descendait ce même chemin; il vit l'homme et passa de l'autre côté. Un Lévite venait par la même route; arrivé à cet endroit, lui aussi vit l'homme; il changea de côté et passa. Mais voici qu'un Samaritain fait le même trajet, et quand il se trouve face au blessé, il a vraiment pitié de lui. Il s'approche et bande ses blessures en y mettant de l'huile et du vin. Puis il l'installe sur sa propre bête et le conduit jusqu'à une auberge où il prend soin de lui...» Luc 10,29-37*

---

### **Importance de ce thème**

Saint Paul nous enseigne que les forts doivent porter les faibles<sup>51</sup>. Mais qui est vraiment fort? Qui est vraiment faible? Nous ne naissons ni dans les mêmes conditions ni avec les mêmes dispositions. Nos capacités de résistance diffèrent. Nos penchants «spontanés» témoignent de notre complexité. Et même les jumeaux n'ont pas totalement les mêmes inclinations. Ne devrions-nous pas nous porter mutuellement pour vivre notre humanité avec humilité? Le moi-visible est souvent le reflet de plusieurs conditionnements socioculturels, environnementaux, familiaux, sanitaires, psychologiques, génétiques... C'est pourquoi le Christ nous demande de ne point juger. Être attentif aux vulnérabilités des uns et des autres faciliterait la construction de garde-fous collectifs. Les ignorer pourrait construire un monde juste en apparence mais plein d'insatisfactions et de frustrations. Être véritablement disciple de Jésus-Christ c'est participer à la construction d'un monde qui tient compte des atouts multisectoriels et des vulnérabilités multidimensionnelles de chacun.

---

51. Rm 15,1

## Réflexion

La vulnérabilité est une notion vaste. Elle peut être définie comme la probabilité de subir les conséquences d'événements imprévus ou comme la sensibilité aux chocs extérieurs. Elle peut se mesurer par la capacité d'une personne physique ou morale à s'adapter aux chocs de santé physique ou mentale<sup>52</sup>, chocs économiques<sup>53</sup>, politiques<sup>54</sup>, naturels<sup>55</sup>. Une personne qui aurait une capacité d'adaptation élevée à l'impact d'un choc serait considérée comme moins vulnérable. Elle est le degré de sensibilité aux séquelles issues de coups inattendus généralement.

Les personnes extrêmement pauvres économiquement et spirituellement dans un groupe social sont particulièrement vulnérables car elles sont en général plus exposées aux chocs et disposent de peu de moyens pour gérer les effets qui en procèdent. Elles disposent de très peu de ressources pour s'autodéfendre et protéger leurs propres intérêts, et se savent en permanence menacées dans leur autonomie, leur dignité, leur intégrité physique et psychique.

La vulnérabilité se manifeste le plus souvent par une situation d'insécurité socioculturelle, économique, mentale, spirituelle, et un défaut de ressources multisectorielles pour affronter les situations de crise sans subir des pertes considérables. Une personne non vulnérable se différencie de la personne vulnérable par des inégalités dans ses ressources humaines, sociales (savoirs, réseaux, informations, formations, assurances, capacités d'action, la proactivité/prospective...), culturelles, religieuses...

Ce premier indicateur peut être accentué ou atténué par la dimension spirituelle. La foi en la Transcendance permet parfois de faire face aux difficultés en comptant sur une force suprême qui interviendrait en notre faveur et qui dirige la vie cosmique. La foi active permet de relativiser et de se relever malgré les vicissitudes de la vie.

La vulnérabilité résulte généralement de l'action humaine, qu'elle soit délibérée/entretenu ou non. Elle a un lien avec le cadre socioculturel, économique, politique, scolaire et/ou académique, structurel, relationnel, environnemental, intellectuel... dans lequel les personnes vivent. Son premier indicateur est la pauvreté matérielle qui se traduit par la difficulté à se nourrir correctement, à se soigner, à dépasser 65 ans d'âge, à s'instruire et à instruire ses enfants, à se former, à participer à des élections crédibles, à défendre ses droits civils, politiques, économiques, sociaux et culturels, à se loger dans des conditions décentes...

Cette situation d'affaiblissement généralisé et de pauvreté anthropologique rend les personnes vulnérables. La vulnérabilité des personnes exposées aux

---

52. Diverses maladies chroniques, déceptions sentimentales, trahisons, erreurs tragiques...

53. Dévaluation, inflation, pillage, détournement, faillites...

54. Coups d'État, échec électoral, villes mortes...

55. Tsunami, séisme, tremblement de terre, sécheresse...

risques du VIH peut se définir par l'analyse de quatre facteurs complémentaires<sup>56</sup> et un dernier qui est la synthèse de quatre précédents:

- *sociodémographiques et économiques*: type de la population exposée (modes de vie, ségrégation, hiérarchisation, pouvoir d'achat...);
- *socioculturels*: mentalités (la perception qu'elles se font du risque, la qualité de l'environnement vital, des dépenses énormes inhérentes aux funérailles, mariages, gerbes de fleurs... bref, à l'aliénation culturelle);
- *socioéducatifs et instructifs*: les éléments d'ordre éducatif, émotionnel, intellectuel, perceptif et évaluatif qui fondent la mesure du comportement individuel et collectif des populations face aux risques éventuels;
- *structurels*: gouvernance politique, appareil législatif, textes réglementaires, décisions arbitraires ou populistes...;
- *les facteurs croisés*: Les femmes sont souvent à la fois plus pauvres et moins instruites que les hommes, culturellement défavorisées par les normes, dépendantes financièrement, socialement subordonnées et légalement soumises à l'autorité des hommes. L'intégration de ces quatre facteurs ci-haut cités restreint leurs marges de manœuvre et leurs possibilités de choix en matière de prévention. Il s'ensuit inévitablement une moins bonne maîtrise des outils de négociation, de prévention ainsi que de perception, d'évaluation et de gestion des risques.

Les études de la vulnérabilité en RD Congo sont rarissimes. Quelques-unes<sup>57</sup> d'entre elles nous apprennent que les groupes sociaux les plus vulnérables seraient ceux-ci:

- les enseignants, policiers, militaires, agents de renseignements, cadres de santé (infirmiers, sages-femmes, kinésithérapeutes...);
- les ouvriers du secteur formel;
- les producteurs informels à très faibles moyens de production;
- les commerçants avec un fonds de roulement dérisoire;

---

56. Kalunga Mawazo, B., Ngoy Mwana, A., Nkulu Kamuyele, K., Mutala, S., Hüsken, S.M.C., *Analyse des facteurs et la vulnérabilité au VIH/SIDA des pêcheurs et des femmes commerçantes de poissons dans les camps de pêche dans la région de Kasenga-Luapula-Moero, Province du Katanga, République Démocratique du Congo*, World Fish Center, Rapport Final Juin 2009. [http://pubs.iclarm.net/resource\\_centre/WF\\_2530.pdf](http://pubs.iclarm.net/resource_centre/WF_2530.pdf)

57. Anne Mossige et al., *Étude Pilote de Risques et de la Vulnérabilité en République Démocratique du Congo, Rapport Préliminaire (2<sup>ème</sup> version)*, Ministère des Affaires sociales de la RD Congo, 12 Décembre 2003. Célestin Bucekuderhwa et Sylvain Mapatano, *Comprendre la dynamique de la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire au Sud-Kivu*, septembre 2013, <https://journals.openedition.org/vertigo/13819>. *Plan d'action national en faveur des orphelins et enfants vulnérables vivant en RDC (PAN-OEV) 2010-2014*, Ministère des Affaires Sociales, Action Humanitaire et Solidarité Nationale, 2009. 114 p.

- les artisans très faiblement équipés;
- les employés du secteur formel au bas de l'échelle des salaires;
- les femmes pauvres et cheffes de famille;
- le personnel domestique;
- les migrants venus d'autres provinces pour fuir la guerre ou la pauvreté;
- les enfants dits de la rue;
- les revendeurs à la sauvette (eau, jus, chips, livres, friperies...);
- les handicapés de condition défavorisée.

Ces personnes sont économiquement pauvres. La pauvreté en RD Congo est un phénomène complexe qui désigne une insuffisance chronique et structurelle de ressources multisectorielles<sup>58</sup>, une privation des possibilités de choix et d'opportunités, pour avoir des conditions convenables de vie. Les personnes vulnérables manquent généralement des ressources culturelles, matérielles et financières pour satisfaire les besoins essentiels primaires, créer ou entreprendre, transformer les difficultés en opportunité ou simplement innover.

Ces personnes abondent dans des quartiers spontanés, anarchiques, densément peuplés, sous-intégrés au tissu urbain, sous-équipés, sous-informés. Elles sont victimes d'une urbanisation non contrôlée, dans un contexte de crise économique, de pauvreté, de nonaccès aux services urbains de base (électricité permanente, eau potable, soins de santé...). Elles survivent grâce aux activités économiques informelles et à la prolifération des métiers informels et précaires (commissionnaires des magasins, call-box, cireurs de chaussures, pousseurs de chariots, mototaxis<sup>59</sup>...).

L'accroissement de la population congolaise est évidemment supérieur à la croissance économique, au développement des infrastructures, à l'accès aux équipements de base (santé, école...). Plusieurs Congolais qui gagnent moins de cent dollars le mois manquent parfois 1 dollar pour une simple consultation médicale, l'achat de la fiche, les frais pour examens de laboratoire... La spéculation immobilière et foncière aidant, les coûts des loyers mensuels dépassent généralement 70% de la rémunération moyenne du Kinois. Des millions des familles en RD Congo habitent dans des quartiers ne bénéficiant d'aucun plan urbain de logement et généralement menacés par des érosions. Plus de 60% des logements seraient précaires, inappropriés et relèveraient de l'autoconstruction. Les normes techniques ne sont pas toujours respectées faute d'avis technique d'architectes et du service compétent.

---

58. Culturelle, éducationnelle, intellectuelle, imaginative, spirituelle.

59. Communément appelés «wewa».

La paupérisation de la population a contribué à l'aggravation de l'insécurité sociale et morale. Les «kuluna<sup>60</sup>» et les «ujana<sup>61</sup>» en sont les reflets. La disparition progressive du couvert boisé, la perte de la fertilité des sols et l'usage exagéré d'engrais chimiques accentue la menace sur la santé collective des Congolais. Conséquemment, plus de la moitié de la population est frappée par une insécurité alimentaire chronique. Elle n'a pas accès à la ration alimentaire minimale de 225 kg d'équivalent en céréales par an et par personne, établie par la FAO. Le taux de mortalité infantile est très élevé.

L'État semble être en rupture avec la société en ne protégeant que les intérêts des puissances étrangères et ceux des oligarchies commerciales au détriment du développement de la nation ou du mieux-être collectif. Les mouvements sociaux de contestation n'ont débouché le plus souvent que sur des compromissions avec les leaders ou des bains de sang. On est en face d'un mode de gouvernance centralisé et corrompible, un système économique reposant sur la prédation et la rente, empêchant toute forme d'accumulation interne de capital sur le plan national ou de contestation politique ou même d'émergence socioéconomique collective.

Beaucoup de Congolais vivent dans un contexte de misère généralisée et caractérisée entre autres par:

- d'énormes disparités et inégalités entre les sexes;
- une urbanisation mal maîtrisée;
- une surexposition permanente aux poubelles/immondices;
- le clientélisme;
- de piètres performances du système scolaire et académique;
- une fluctuation permanente des prix sur le marché;
- la non-participation des populations à l'établissement des priorités des politiques publiques<sup>62</sup>;
- l'absence d'un projet de société fédérateur, humaniste et progressiste basé sur un pacte social qui prend en compte les intérêts de toutes les composantes de la nation;
- la mal-gouvernance;
- l'impunité des prédateurs;
- la prédominance des intérêts catégoriels du capital financier en lieu et place du capital humain...

---

60. Bandits et criminels agissant en bande organisée à Kinshasa.

61. Jeunes filles vulnérables, se prostituant en valorisant le charme de leurs corps et ayant pour cibles des hommes âgés et aisés. Elles méprisent, via les réseaux sociaux, les «mamans» qui auraient des coiffures, seins, cuisses et fesses, bref, des corps non-attirants.

62. Donc du déficit démocratique.

Dans un tel environnement socioculturel et économique, la perception et la représentation mentale des risques liés au VIH ne peuvent qu'être réduites comparativement aux avantages matériels apparents que pourraient procurer des comportements à risque mais générateurs de gain immédiat.

L'absence de mécanismes pouvant jouer le rôle de contre-pouvoirs face aux décideurs, fait penser que l'État n'est pas véritablement l'émanation d'un compromis social. La récurrence des conflits, bien au-delà des enjeux géostratégiques internationaux, pourrait s'expliquer entre autres par l'existence de rapports de domination et d'exploitation entre les élites et la base, les femmes et les hommes.

Il semble manquer au Congo des valeurs communes qui favorisent un croisement d'intérêts entre les différentes composantes de la société. Les féminités et masculinités valorisées en RD Congo tendent à construire une juxtaposition conceptuelle femme/homme, vivant de manière autonome sans possibilité de se rencontrer en profondeur, d'échanger et de construire un projet commun.

Ce tableau sombre semble être une exposition permanente aux risques. La surexposition permanente aux situations de désespoir agit sur la perception des risques et a tendance à baisser le niveau de vigilance. Les interactions individuelles s'expriment à travers les négociations, implicites ou explicites entre les partenaires, par exemple autour de l'utilisation du préservatif. Les enjeux de pouvoir et de domination (différences sociales ou un écart d'âge ou de niveau intellectuel entre partenaires) interviennent, conduisant à des inégalités dans la négociation des moyens de prévention.

Les trajectoires sociales féminines douloureuses, les faiblesses du niveau éducatif et/ou socioéconomique, les normes généralement admises placent plusieurs femmes dans des situations de grande vulnérabilité qui pourrait les amener à reléguer le VIH et plus généralement la santé, à une préoccupation plus secondaire. Le déséquilibre des capacités d'action et de réaction limite nécessairement les choix des femmes dans leurs relations avec les hommes.

Ce déséquilibre des pouvoirs est la pierre angulaire à l'égard des filles et des femmes qui aggrave l'impact du VIH et du sida sur leur vie. La refondation culturelle des représentations mentales (concepts, croyances, images, symboles, mythes...) que partagent communément les Congolais semble la voie par excellence pour créer les conditions à l'éradication des multiples causes de la vulnérabilité dans les divers milieux congolais.

### **Questions à approfondir en atelier ou étude de cas**

- Quels sont les facteurs de vulnérabilité qui n'ont pas été évoqués dans la réflexion?
- Dans la configuration de la société congolaise actuelle, quels seraient les facteurs religieux ou spirituels qui encourageraient la ségrégation femmes/hommes et la discrimination vis-à-vis des femmes?

- Est-il possible de vaincre la vulnérabilité par la prière essentiellement? Si oui, comment? Si non, pourquoi?
- Dans les prédications et toutes sortes d'enseignements dispensés par des imams, pasteurs, prêtres, prophètes, bishops... de nos confessions religieuses, y aurait-il des propos qui pourraient favoriser la minimisation des risques liés au VIH, aux féminités dévalorisées et aux masculinités hégémoniques?
- Pourquoi la femme serait-elle plus vulnérable au VIH?

### Supports éventuels

- Études sur la vulnérabilité.
- Études sur la pauvreté, la misère.
- Textes bibliques sur le partage.
- Rapports d'enquête/d'études.

Durée des travaux en atelier: 1 heure

Restitution en plénière: 1 heure

### Messages clés

- Chacun de nous est potentiellement vulnérable.
- Les moments de crise et de vulnérabilité peuvent surgir même dans les situations d'abondance matérielle (deuil, pertes importantes...).
- Les personnes économiquement pauvres ne sont pas nécessairement vulnérables.
- La vulnérabilité psychologique et spirituelle fragilise davantage que celle liée aux facteurs économiques.
- Pour vaincre la vulnérabilité il faut s'ouvrir et en parler à des leaders religieux ou sociocommunautaires sages et expérimentés.

### Ce que nous pouvons faire

- Créer des clubs d'écoute, d'accompagnement et de prévention des effets de la vulnérabilité dans nos confessions religieuses et dans nos quartiers.
- Organiser des formations interconfessionnelles pour mieux lutter contre les causes socioculturelles et structurelles des vulnérabilités par le renforcement des capacités des populations en analyse comportementale et en diagnostic sociétal.
- Organiser des campagnes d'éducation populaire.
- Lire la Déclaration des Nations Unies sur les vulnérabilités.

## Prière

*Viens Seigneur Jésus, soleil levant dans la nuit de notre monde,  
Tu es notre libérateur, sauveur, rédempteur, guérisseur holistique,  
Tu es vainqueur du mal, du péché, de nos aveuglements, handicaps multidimensionnels,  
indifférences, mutismes, surdités, vulnérabilités...  
Viens, Seigneur, à notre secours. Sans toi nous sommes faibles et fragiles.  
Viens aiguïser nos consciences, éclairer nos intelligences, illuminer nos cultures, sanctifier  
nos distractions...  
Que la puissance de l'Esprit Saint vienne consolider la solidarité dans nos communautés.  
Fais, Seigneur, que nous puissions mener une vie axée sur l'essentiel.*

## CHAPITRE 14

# LES PRÉALABLES MÉTHODOLOGIQUES POUR LIRE, COMPRENDRE, INTERPRÉTER ET ACTUALISER OBJECTIVEMENT LA BIBLE

*«... Les pharisiens lui disent: 'Mais alors, pourquoi Moïse a-t-il demandé de donner un certificat de renvoi avant de divorcer?' Il leur dit: 'Moïse vous a permis de renvoyer vos épouses, mais c'est à cause de votre conscience endurcie. Ce n'était pas ainsi au commencement... Les disciples lui disent: 'si tel est le statut de l'homme et de la femme, il vaut mieux ne pas se marier». Matthieu 19, 1-10*

*«Les hommes ont autorité sur les femmes, en raison des faveurs que Dieu accorde à ceux-là sur celles-ci, et aussi à cause des dépenses qu'ils font de leurs biens. Les femmes vertueuses sont obéissantes (à leurs maris), et protègent ce qui doit être protégé, pendant l'absence de leurs époux, avec la protection de Dieu. Et quant à celles dont vous craignez la désobéissance, exhortez-les, éloignez-vous d'elles dans leurs lits et frappez-les. Si elles arrivent à vous obéir, alors ne cherchez plus de voie contre elles, car Dieu est certes, Haut et Grand!» Coran, Sourate 4, verset 34*

---

### **Importance de ce thème**

Pour se donner bonne conscience les acteurs des violences conjugales et/ou sexuelles, les seigneurs de guerres, les prédateurs économiques, les militants de la ségrégation raciale, les promoteurs du colonialisme, les partisans de l'apartheid, les commanditaires du terrorisme, les fossoyeurs culturels, les génocidaires intellectuels... ont toujours trouvé dans les Écritures Saintes des extraits qui pourraient justifier les actes odieux de violence.

Avant de lire les Écritures Saintes, il faut avoir à l'esprit qu'il y a des mots équivoques et des tournures ambiguës dans tous les textes anciens. Il y a aussi des figures de style dont il faut avoir la maîtrise. Autrement, ils peuvent être mal compris et interprétés. Un texte s'écrit avec les mots et la mentalité de son époque. On ne trouvera nulle part dans les Écritures saintes des mots tels que: logiciel, avion, nucléaire...

Un seul mot éternel prédomine dans la Bible: l'amour. Dieu est Amour et nous demande de nous aimer les uns et les autres. Tout le reste n'est bien compris que s'il ramène à l'essentiel: «aimer Dieu et son prochain».

---

## Réflexion

### Études contextuelles de la Bible

Tout texte est le résultat d'un long et complexe processus mental, linguistique, socioculturel, scriptural et spirituel. Sa parfaite compréhension suppose la détention d'un maximum d'informations sur les conditions de son émergence et de sa narration. La lecture d'un texte ancien implique également la conscience d'être en contact avec un univers sociolinguistique différent. Et même certains contemporains ne comprennent pas toujours les mots et tournures d'un écrivain de la même façon<sup>63</sup>. Le concept sorcellerie n'est pas nécessairement compris de la même façon à Gemena et à Popokabaka.

Les mots, les tournures et les codes de communication ne sont pas identiques et n'ont pas nécessairement le même sens dans toutes les langues et cultures. L'expression française «bon appétit» n'existe pas en lingala. Le Congolais «lingalaphone», par exemple, trouverait difficilement les mots les plus appropriés pour dire «bon appétit» dans sa langue. Il doit s'efforcer à comprendre le sens de cette expression et trouver, une manière de le dire qui soit compréhensible en lingala. Les styles de communication diffèrent aussi. Les chinois pensent et écrivent différemment des Congolais. Tout texte est situé dans un univers linguistique qui a ses propres procédés d'expression.

L'autre enjeu est celui de la traduction. La Bible n'a pas été écrite en lingala. Le Congolais moyen lit sa Bible en français. Il n'a pas nécessairement la maîtrise sémantique de toutes les subtilités de la langue de Molière, et même encore, des langues nationales<sup>64</sup> qu'il est supposé maîtriser. Toute traduction est nécessairement une ré-énonciation de la pensée originelle. Elle est une réécriture. Dans son effort de transposition de sens dans une nouvelle langue, la traduction implique inévitablement des ajustements pour pouvoir croiser les soubassements socioculturels singuliers de la langue-culture du texte de départ et ceux du lecteur actuel situé dans une autre sphère socioculturelle.

La première difficulté à laquelle la traduction est confrontée est celle d'exprimer les nuances. Car un seul mot peut renfermer une pluralité de significations. Le mot «**jour**» dans le livre de Genèse par exemple, correspond-il au **jour** au sens de 24 heures ou au sens de Pierre: «Mille ans c'est comme un **jour**»? Ou encore celui de «il est ressuscité le troisième **jour**»? Quels sont les critères d'appréciation du **jour**? Que voulait dire «bientôt» dans la Bible, quand l'un de ses éminents écrivains déclare «Jésus revient bientôt»? Dans cette perspective, la traduction n'est pas un travail neutre. Toute traduction suppose la réactualisation du système des représentations, des traits communs et particularités idéologiques, socioculturelles, philosophiques, politiques, conflictuelles, affectives... du contexte originel.

Pour mieux lire la Bible, il convient d'avoir à l'esprit que la narration biblique

---

63. Le mot socialisme n'est pas compris de la même façon aux États-Unis et en France.

64. Ciluba, Kikongo, Lingala, Swahili.

est une mise en forme de plusieurs expériences historiques, religieuses et théologiques, vécues à des époques différentes, racontées avec des styles différents, dans laquelle chaque récit s'insère dans une histoire beaucoup plus vaste. Dès lors, toute lecture de la Bible demeure une activité complexe dans la mesure où elle doit décoder le sens des mots et tournures, traiter diverses informations relatives aux intentions des auteurs sacrés, et interpréter correctement les faits dans leur originalité.

C'est pourquoi il semble sage de se méfier des interprétations faciles et spontanées. Quand on dit par exemple que Jérusalem est à deux heures de marche d'Emmaüs, sur quel support se sont-ils basés pour nous donner cette information? Est-elle vraiment importante dans le récit? Un livre aussi vaste et millénaire que la Bible ne peut que légitimement susciter une lecture-compréhension plurielle. Partant du fait que chaque lecteur ne se pose pas toujours les mêmes questions en face d'un texte, la compréhension, l'interprétation et l'actualisation de la Bible se laissent nécessairement influencer par plusieurs paramètres culturels, intellectuels, spirituels, linguistiques, environnementaux...

Dès lors, chaque traduction-interprétation est nécessairement partielle. La lecture et la compréhension des textes sacrés dépendent de plusieurs facteurs ou caractéristiques du lecteur, et notamment:

- son âge, sexe;
- sa culture et les diverses influences subies;
- ses aspirations et convictions;
- son niveau d'études et sa culture générale;
- sa structuration mentale et psychologique;
- sa méthode de lecture (que fait-il avant de lire?, comment procède-t-il pour lire?, que recherche-t-il dans le texte?);
- la Traduction de la Bible utilisée (TOB, Louis Segond, Jérusalem...);
- ses objectifs de lecture (distraction, information, instruction, prédication, prospection scientifique ou historique);
- ses propres suppositions, aprioris ou préjugés sur la vocation du texte;
- sa foi en Dieu ou son athéisme;
- sa situation institutionnelle: les anglicans, catholiques, kimbanguistes, orthodoxes, protestants, salutistes, les Églises pentecôtistes dites de «Réveil», les Témoins de Jéhovah... ne procèdent pas méthodologiquement de la même manière pour lire les textes sacrés (présupposés, questionnements, choix de la traduction...).

Tous ces facteurs conduisent nécessairement à une panoplie des lectures-compréhensions. Ces différentes approches ne s'excluent pas nécessairement. Elles se complètent. Un texte lu par mille non-exégètes peut avoir autant d'interprétations que de lecteurs. Toute lecture reflète le filtre d'interprétation

du lecteur, du pourquoi de sa lecture et du comment de son inscription dans cet univers discursif. Pour éviter des dérapages majeurs dans l'interprétation des textes anciens, il est conseillé aux lecteurs non-professionnels d'avoir à l'esprit quelques critères, indicateurs et interrogations prudentielles.

Dans la mesure où tout travail d'écriture est une réponse personnelle ou «inspirée» à un ensemble de questions, le lecteur passionné devrait donc, sans prétention, se poser les questions suivantes:

1. **Qui?** Qui est l'auteur principal du texte: personne physique ou personne morale, un seul auteur ou plusieurs auteurs? Dans quelle langue écrit-il? A-t-il une parfaite maîtrise de sa langue? En quoi sa langue diffère-t-elle de la nôtre? Sexe, âge, statut social ou ecclésial (prophète, apôtre, historien...), formation, situation familiale ou maritale (marié, célibataire, consacré, nouveau converti, background socioculturel, philosophique ou religieux, intérêts, présupposés de sa vie personnelle...). Pourquoi écrit-il? Est-il mandaté ou est-ce une initiative personnelle? Est-ce son premier texte ou en a-t-il l'habitude? Parle-t-il en son nom propre ou au nom de quelqu'un d'autre? Qui est son traducteur en français ou en lingala? En a-t-il les compétences?
2. **Quoi?** Qu'a-t-il écrit? Qu'est-ce qui s'était passé? Pourquoi a-t-il estimé que ceci méritait d'être raconté? Est-ce de l'habituel ou de l'inattendu?... Le texte est-il lu dans sa langue originelle ou s'agit-il d'une traduction? Est-ce que les mots-clés du texte originel transposés dans la constellation linguistique du lecteur actuel n'ont pas subi quelques variations? N'y a-t-il pas eu une extension ou une restriction de sens?
3. **À qui** s'adresse le texte? Qui était son principal destinataire? Quel est son groupe cible? Segmentation: adultes, enfants, croyants, incroyants, agnostiques, mariés, célibataires, divorcés, remariés, jeunes, vieux, illettrés, lettrés, instruits.
4. **Comment** raconte-t-il les faits? À **quel genre** appartient le texte/livre (prophétique, poétique, législatif, sagesse...? Quelles sont les différentes figures de styles? Quel est le **style de narration**?
  - Directe?
  - Indirecte?
  - Historique?
  - Scientifique?
  - Documentaire?
  - Fiction?

L'auteur, parle-t-il ou il fait parler quelqu'un d'autre? Écrit-il: «Je dis» ou «Dieu a dit»?

Les faits racontés, comment ont-ils été rendus possibles? Forces nor-

males? Forces paranormales? Force divine? Avec qui? Utilisant quels moyens?...

Est-il le premier dans l'Histoire à en parler? Ne copie-t-il pas d'autres auteurs? Si oui, pourquoi ressent-il le besoin de s'approprier la pensée?

5. **Où:** Dans quel pays, ville, quartier, la proximité avec d'autres villes, les caractéristiques de l'environnement («désert, forêt, savane...)? Quel était leur système de représentations de la relation femme/homme?
6. **Quand:** En quelle année, selon quel ordre chronologique, selon quel calendrier...? Quels sont les indicateurs et les mots spécifiques de l'époque supposée?
7. **Quels sont les objectifs poursuivis?**
  - Raconter des faits historiques, entretenir la mémoire...
  - Transmettre un message, susciter la foi...
  - Tenter d'expliquer le mystère, donner un sens...
  - Encourager, inciter à l'héroïsme...
  - Dénoncer, réfuter, apologiser, plaider, condamner, culpabiliser...
  - Informer, instruire, éduquer, enseigner, renforcer les capacités...
  - Sensibiliser, mobiliser, éclairer l'opinion...
  - Prouver, innocenter, légitimer.
  - Convaincre, persuader, promouvoir, exalter.
8. Quelle est sa structure narrative?
  - Qui sont les personnages utilisés: principal, secondaire?
  - Quelles sont les références à d'autres textes: idées, citations?
  - Quelles sont les sources de l'auteur? A-t-il été témoin? A-t-il entendu?
  - Était-il inspiré? Oui, mais quand? Comment? Dans quelles conditions: une vision? Un rêve? Est-il l'unique à avoir eu l'inspiration? Est-ce que le message est en cohérence avec d'autres messages de la même source?
9. **Dans quel contexte se trouvait l'auteur?** Quels sont les présupposés socioculturels, et économiques (embargo, politiques, guerres, détresses, épidémies) qui orientaient l'écrivain? Y a-t-il un parallélisme entre la situation d'antan et celle d'aujourd'hui? Y a-t-il des différences? A-t-on les mêmes outils d'analyse qu'hier? **Pourquoi** cela se passe ainsi? **Qu'est-ce** qui peut justifier ce qui est arrivé – raisons politiques, culturelles, philosophiques, économiques, idéologiques, religieuses, stratégiques (contrôle du pouvoir, de l'avoir et du savoir, de l'affectif...)?

10. **Quels sont les problèmes** de l'époque pour lesquels le texte tente de proposer une solution? (Rappelons-nous que tout texte est une réponse, un indicateur, un message, un cri d'alarme). Quel changement le texte veut apporter/proposer? Comment est-il accueilli? Quel a été l'impact de la proposition? Qu'en est-il aujourd'hui? Le message est-il universel et définitif ou est-il ponctuel, contextuel et/ou conjoncturel? Peut-on adopter avec *rigidité* ou *flexibilité* les propositions issues du texte? Par exemple Se laisser gifler quand on l'a été.
11. **Quelles sont les conséquences?** En quoi et comment cela nous concerne-t-il ou impacte-t-il sur notre vie aujourd'hui?

La finalité de ce chapitre est d'amener le plus simplement possible à la prise de conscience selon laquelle un mot dans la Bible peut renfermer une pluralité de sens dont l'interprétation restera partielle. Il convient de ne jamais absolutiser une approche. Pour éviter des actualisations mal fondées, hégémoniques, abusives ou erronées, un minimum de compétence ou de formation en sémantique et en herméneutique biblique s'impose.

La compréhension et l'interprétation d'un texte sont nécessairement influencées par la culture et les préoccupations de chaque lecteur. C'est pourquoi il arrive souvent que l'on accorde une attention privilégiée à certains aspects et, sans même y penser, on en néglige d'autres. Un verset biblique n'a vraiment de sens que s'il est d'abord compris dans son contexte originel ou l'ensemble dans lequel il se trouve. Certains passages sont plus difficiles à comprendre et à interpréter car des siècles nous séparent des coutumes et du contexte où ils ont été écrits.

### **Questions à approfondir en atelier ou étude de cas**

- Pourquoi certains textes bibliques ou coraniques sont-ils plus évoqués par certains et d'autres le sont-ils moins? Ex: +: soumission de la femme, malédiction de Cham. -: tendre la joue quand on est giflé; aimer ses ennemis et prier pour eux.;
- Est-il écrit de manière formelle dans la Bible que l'homme est supérieur à la femme? Si oui: fournir la référence.

### **Supports éventuels**

- La Bible.
- Dictionnaires et encyclopédies: chercher des mots comme: philologie, sémantique, exégèse, figure de style, mythes, allégories, métaphore, comparaison, allusion, légendes, contes, fables, paraboles, critique littéraire, stylistique...

Durée des travaux en atelier: 1 heure

Restitution en plénière: 1 heure

### Messages clés

- Les Écritures Saintes ne peuvent jamais inciter à la violence aveugle.
- L'homme et la femme sont des partenaires et non des adversaires.
- Il existe des interprétations ethnocentriques des Écritures Saintes fondées sur des partis pris idéologiques.
- La lecture isolée<sup>65</sup> des Écritures Saintes pourrait aboutir à un confinement de sens.
- Il convient de toujours replacer les textes dans leur contexte initial (émetteur), et différencier celui-ci du contexte récepteur.

### Ce que nous pouvons faire

- Former nos communautés locales à la bonne lecture des Écritures Saintes.
- Répertorier et déconstruire les visées hégémoniques de certaines interprétations des Écritures Saintes.
- Réfuter catégoriquement et rationnellement des interprétations qui plaisent à notre instinct de domination, d'exploitation et de manipulation des autres.

### Prière

*Seigneur, nous n'aimons pas être dérangés dans nos cultures, convictions, croyances ancestrales, raisonnements et nous trouvons des prétextes de tout genre pour stagner spirituellement.*

*Fais de nous des artisans et des diffuseurs de paix dans nos programmes scolaires et académiques, prédications, écoles de dimanche, familles...*

*Que ta Parole ne soit jamais instrumentalisée au service des bassesses humaines. Amen.*

---

65. Qui ne tolère pas un échange communautaire, la discussion, le débat contradictoire.

## CHAPITRE 15

# LA SOUMISSION DES FEMMES À LEURS MARIS

*«Que la crainte du Christ inspire votre soumission aux autres. C'est le cas des femmes: soumises à leurs maris comme au Seigneur. Pour la femme, le mari est la tête tout comme le Christ est la tête de l'Église, lui qui sauve le corps. Aussi l'Église est soumise au Christ, et de même les femmes le seront à leur mari, sans réserve. Vous, les maris, aimez vos femmes, tout comme le Christ a aimé l'Église et s'est sacrifié pour elle». Éphésiens 5,21-25*

*«De même les maris doivent aimer leur femme comme leur propre corps: aimer sa femme, c'est s'aimer soi-même. Personne ne veut de mal à son propre corps, on le nourrit, on en prend soin, comme le Christ le fait pour son Église.» Éphésiens 5,28-29*

*«Les hommes ont l'autorité sur leurs femmes. [...] Les femmes vertueuses sont obéissantes à leurs maris et protègent ce qui doit être protégé pendant l'absence de leurs époux...» Coran, Sourate 4, verset 34*

---

### **Importance de ce thème**

Il y a des textes bibliques souvent évoqués pour justifier certains comportements odieux. Ces recommandations bibliques sont souvent interprétées littéralement et abusivement, y compris par les non-pratiquants, parce qu'elles formulent des attitudes relatives aux relations intersexuelles qui servent de prétextes pour justifier la barbarie des masculinités toxiques. C'est le cas dans Ép 5,22-24 qui stipule explicitement «femmes, soumettez-vous à votre mari comme au Seigneur...».

Ces enseignements sont le reflet d'une conception dichotomique et hiérarchique des relations entre les catégories de personnes qui prévalaient au premier siècle de notre ère. On retrouve dans le Nouveau Testament un genre d'enseignement éthique, relatif aux relations entre maris et épouses, parents et enfants, maîtres et esclaves/serviteurs. En général, ces recommandations visent l'ordre social ou familial et révèlent les caractéristiques socioculturelles du contexte dans lequel est né le christianisme. La soumission y occupe une place majeure. Mais comment comprendre la soumission?

---

## Réflexion

Plusieurs textes parlent de la soumission. Quelques exemples:

- Soumission à la loi divine: Rm 8,7;
- Aux autorités politiques: Rm 13,1-7; I P 2,13; Tt 3,1;
- Aux responsables de la communauté chrétienne: I Co 16,16;
- De l'Église à Jésus-Christ: Ép 5,24;
- Des esclaves à leurs maîtres: Tt 2,9; I P 2,18;
- Des croyants à Dieu le Père: He 12,9; Jc 4,7;
- Des jeunes chrétiens aux anciens: I P 5,5.

M. de La Palice a dit «se soumettre signifie se mettre sous, se subordonner». L'usage abusif du pouvoir des hommes dans le monde remonte des temps les plus immémoriaux, bien avant Saint Paul, et cela, même dans les sociétés les plus laïcisées. Il semble dès lors injuste de prétendre que Saint Paul serait le géniteur de la souffrance des femmes dans le monde.

Les mots n'ont pas toujours le même sens d'une époque à un autre. La communion à l'Église et la communion dans un stade de football ne véhiculent pas nécessairement la même idée. Et pourtant c'est le même mot. Il y a parfois des nuances et des différences qu'il faut garder à l'esprit pour ne pas mal comprendre un texte. Et, compte tenu de l'équivocité sémantique du mot «soumission», nous allons:

- Décrire la soumission et l'autorité dans la logique mondaine;
- Expliciter la soumission selon la pensée chrétienne intégrale;
- Réfuter les fausses compréhensions de la soumission;
- Reformuler la soumission dans le cadre du mariage chrétien.

### La compréhension mondaine de la soumission

Une vieille maxime nous apprend que «quand deux êtres humains cohabitent, l'un a tendance à dominer l'autre». L'interaction entre des êtres qui sont à la fois émotionnels, rationnels, égoïstes et communautaires, relationnels, politiques, religieux... suscite généralement des conflits d'intérêts. Depuis les temps les plus anciens, en vue de la canalisation des énergies individuelles au profit de la communauté et de la coexistence pacifique, les humains ont mis en place des systèmes de gestion de la chose collective par un leadership représentatif élu ou qui s'impose occasionnellement.

Dès lors, on retrouve dans toute organisation communautaire (société, famille, mariage, entreprise, pays, multinationales...), des «chefs<sup>66</sup>» (autopromus, élus...) et une mentalité hiérarchique ou pyramidale qui, à la longue,

---

66. Dirigeant, guide, président.

catégorise et crée des classes sociales. Par surcroît, comme le pouvoir a tendance à corrompre ceux qui dirigent, les directions se transforment graduellement en dictature et en système autocratique. Le pouvoir, au lieu de servir de tremplin à tous les citoyens, devient plutôt la machine à broyer les faibles. Les vulnérables doivent dès lors se «soumettre» à la volonté des dirigeants. Transposée dans le cadre du mariage, la soumission devient synonyme de:

- subir des humiliations, des bêtises, des tortures sans rechigner;
- se plier aux exigences perverses de son conjoint;
- obéir de manière aveugle, irréfléchie et infantilisante à n'importe quel ordre;
- renoncer à son indépendance de pensée, à ses valeurs, à ses convictions;
- renoncer à sa dignité d'être créé à l'image et à la ressemblance de Dieu;
- renoncer à ses droits et responsabilités;
- accepter d'être rabaissée par son mari en public ou en privé;
- être esclave sexuelle de son mari;
- accepter servilement d'être une femme battue;
- tolérer une position de servitude ou d'assujettie vis-à-vis de son mari;
- renoncer à son droit à l'initiative privée, à la réflexion, à la prise des décisions.

### La compréhension mondaine de l'autorité

Le détenteur du pouvoir se fait reconnaître facilement par son agir

- il est autoritaire, arrogant, méprisant, menaçant, violent, dominateur, dur...;
- il fait en permanence des remontrances aux autres pour se distinguer;
- il a tous les droits sur sa femme (y compris celui de la vie ou de la mort);
- il impose sa volonté à sa femme et ne fait que ce qui lui plaît;
- ;
- il insécurise sa femme et tous les autres membres de la famille;
- il maltraite sa femme en tyran despotique;
- il est insensible, indifférent à la souffrance de sa femme.

### La soumission selon la pensée chrétienne holistique

La création tout entière est assujettie à Dieu et à ses lois. Les normes existent et doivent exister pour régir et structurer les relations interpersonnelles. Les femmes et les hommes sont voulus par Dieu pour jouer des rôles complémentaires. Il les a créés à la fois semblables et différents, tous deux à son image et à

sa ressemblance. Ils sont créés égaux en dignité. Ils sont différents pour refléter la diversité et la complexité en Dieu.

I Co 11,2-3 dit que le mari doit se soumettre à Christ et la femme à son mari. S'il est vrai que les Écritures Saintes recommandent à la femme d'être soumise, cette soumission n'est pas destinée à tous les hommes en général. La femme est soumise uniquement et exclusivement à son mari. La soumission est un acte volontaire d'amour. J'accepte de me soumettre librement au sujet de mon amour. Cela ne veut pas dire qu'elle devient par le fait même, inférieure et sans autorité. La soumission n'est pas un renoncement à la respectabilité. Selon Lc 22,42 et Jn 5,30, le Christ s'est toujours soumis à la volonté de son Père sans pour autant perdre son statut.

L'autorité qui vient de Dieu n'a pas pour finalité la domination et l'humiliation des autres. Elle se manifeste plutôt par la compassion et la miséricorde. La femme est soumise pour ce qui est légal, légitime. La Bible ne dit pas «femmes, soumettez-vous aux mauvais traitements, aux injustices de vos maris, aux ordres irréguliers... au nom de Dieu». Se servir du principe de «soumission» pour exploiter et humilier les femmes, ressemble bien à une décontextualisation du texte et à la promotion des logiques sataniques. Le texte demande au mari «d'aimer sa femme comme son propre corps» (Ép 5,23). Il ne lui demande pas de l'écraser. Sa mission est à la fois d'aimer et de protéger sa femme.

Dans la logique christique, être chef ne veut pas dire être plus intelligent que tous les autres. C'est juste un choix sociétal. Être chef ne donne surtout pas aux détenteurs de l'autorité la possibilité de manquer de respect ou d'agresser les autres. Selon Ga 3,28, les deux, maris et femmes sont égaux en valeur et en dignité devant Dieu. La soumission n'a pas vocation à être dégradante. Le pouvoir divin exclut le mépris, l'insulte, la manipulation. La soumission facilite la relation conjugale. Dans un avion il y a un pilote. Il n'est pas supérieur aux passagers. Et pourtant c'est lui qui dirige. Il est au service des passagers. C'est un ministre. La conduite est une fonction, un rôle et non une identité. Paul exhorte les femmes à la soumission et non la servilité. Il ne demande pas aux hommes de piétiner, d'écraser, d'humilier leurs épouses. Il leur propose d'être générateurs de la complicité et de l'amitié dans le couple. Le conducteur s'occupe du bien-être de ses passagers, et non le contraire.

La soumission ne veut pas dire obéissance aveugle en tout et pour n'importe quoi. La soumission est une attitude de cœur: douceur, tendresse, paix intérieure, sérénité quelle que soit la situation. La femme est soumise à son mari dans le Seigneur. Une personne soumise est celle qui exclut dans son attitude envers l'autre l'autoritarisme, la rébellion, la violence, la domination. Être soumis ne veut pas dire tolérer des comportements odieux. Pour Dieu, l'homme et la femme sont des partenaires complémentaires (I Co 11,11-12 – 7,3-4). La femme est semblable à l'homme en humanité, en dignité et en valeur. Ga 3,28 évoque l'abolition de toute distinction de valeur devant Dieu.

Dans la logique chrétienne, être chef ne veut pas dire commander. Cela veut dire coordonner, créer un cerveau collectif et/ou familial. Sinon, c'est une auto-

rité exercée dans la chair et selon l'esprit du monde – et non sous l'inspiration de l'Esprit Saint. Le pouvoir que Jésus donne à ses disciples est celui de guérir, de libérer, de soigner, de pardonner, de baptiser, d'évangéliser, de chasser les démons, leurs logiques et modes opératoires... Pour Jésus (Jn 13,12-17), l'autorité c'est pour servir. Se soumettre c'est être ou entrer dans une dynamique de communion d'âme et d'esprit. I Tm 5,14 dit: «La femme dirige (ou gouverne) sa maison». Le mot grec traduit par «dirige» est «*oikodespoteo*», qui signifie être maître (ou à la tête) d'une maison. Le couple est un duo et non un duel. La femme et l'homme ne sont pas en compétition, encore moins en comparaison.

Les cultures congolaises sont alimentées par des croyances archaïques, ancrées dans un patriarcat machiste d'un autre temps où, au nom de Dieu, on légitimait les injustices et violences faites aux femmes. La solution à ce problème n'est pas dans une émancipation mondaine de la femme. Il suffit de placer l'amour au cœur de la soumission pour que celle-ci soit équitablement et spirituellement bénéfique. Même en Dieu il y a une éternelle soumission et autorité. Jn 3,16 nous renseigne que c'est le Père qui envoie le Fils. Jn 6, 38 déclare: «je suis descendu du ciel pour faire, non pas ma volonté, mais celle de celui qui m'a envoyé». Le Père et le Fils envoient le Saint-Esprit. Les trois personnes de la Trinité ont même dignité, puissance, infinité, sainteté. L'autorité en Dieu n'est pas synonyme de supériorité. La soumission en Dieu n'est pas synonyme d'infériorité. L'autorité et la soumission dans la Bible sont des allégories<sup>67</sup>, des métaphores.

La soumission selon le monde est l'emprise d'une domination extérieure. Dans la Bible, elle est une attitude spirituelle de renonciation à l'établissement d'une relation basée sur des rapports de force dans lesquels «la raison du plus fort est toujours la meilleure». La femme est soumise, non pas à la dictature, au mépris, au dédain, à l'arrogance de l'homme mais à la coordination familiale humble et aimante de son mari. La soumission n'est pas la servilité. C'est vivre dans la confiance de son mari, se savoir aimé de lui, lui être attachée, être réceptive à son amour.

Pour avoir une famille équilibrée, il faut une soumission mutuelle à la volonté de Dieu, dans un discernement permanent. Il n'existe pas de responsabilité sans redevabilité, sans devoirs, sans contre-pouvoirs. Être chef, c'est connaître les besoins de sa famille, ses forces et faiblesses, savoir valoriser le potentiel de ses membres et canaliser leurs énergies. Un véritable chef est toujours activement à l'écoute. Il amène chacun à ouvrir son cœur et à se laisser diriger par l'amour. Dans un contexte socioculturel dominé par la masculinité hégémonique, et souvent face à des discussions sans issue, l'apôtre Paul conseille à la femme d'être la première à céder, non pas par faiblesse, mais pour préserver la famille de soubresauts inutiles.

---

67. Allégorie: expression de la pensée se prêtant à une interprétation figurée, indépendamment de son sens littéral et permettant de frapper les esprits. «Une chose notifiée par allégorie est certainement plus expressive, plus agréable, plus imposante que lorsqu'on l'énonce en des termes techniques.», Saint Augustin.

Le couple ressemble à une voiture, dans son ensemble. Pour démarrer, il faut une clé. Mais sans moteur, la voiture ne démarre pas non plus. L'homme est le moteur. La femme est la clé. Les deux sont importants. Selon Gn 2,21 Dieu se sert d'une des côtes de l'homme pour créer la femme. Il choisit la côte pour que celle-ci soit non seulement à ses côtés, mais également son équivalent en humanité et en dignité. Le couple ressemblerait également à une équipe de football. Il faut un capitaine et un gardien. Si l'un manque, l'équipe va être chancelante. Les qualités de chaque coéquipier sont nécessaires pour que l'équipe soit gagnante.

Il y a aussi des recommandations bibliques sans distinction de sexe, qui ne sont pas souvent évoquées lors des débats. «Aimez-vous les uns les autres» et «soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Christ» (Ep 4,17 – 5,21); Jc 4,7: «soumettez-vous donc à Dieu»; Jc 1,21 – 4,7, c'est en nous soumettant à Dieu que nous lui obéissons. Chaque chrétien doit vivre dans l'humilité et être prêt à se soumettre aux autres (Ep 5,21). Un seul verset biblique ne suffit pas pour justifier des comportements contraires aux dispositions générales de la Parole de Dieu.

En relisant concomitamment les divers textes relatifs à la soumission en général, on pourrait prétendre que la soumission de la femme est précédée voire conditionnée naturellement par celle de l'homme à Dieu. Elle est un renoncement volontaire à une satisfaction totale et permanente de son ego, de son désir d'avoir toujours raison. C'est la capacité à se surpasser au profit d'une harmonie, d'un travail en équipe, où chacun remplit son rôle, l'un envers l'autre, en fonction des situations et en référence permanente à l'amour du Christ à son Église. On pourrait se permettre alors de penser que la soumission chrétienne n'exclut pas la possibilité de désobéir par amour, parce qu'on estime en âme et conscience que l'autre est en danger. Le grand commandement déclare: «Tu aimeras ton prochain comme toi-même».

Si pour le monde, la subordination est souvent affublée de connotations négatives, et associée à l'idée d'une infériorité supposée naturelle du subordonné, Paul cherche de manière subtile à provoquer une mutation qualitative du contenu négatif de ce concept. Il tente de modifier le rapport de subordination-autorité entre l'épouse et son mari au sein du couple chrétien, non pas par une égalité des rôles, mais par le rapprochement à l'autorité de Jésus dans l'Église.

L'exercice autoritaire du pouvoir ne correspond pas au modèle christique qui est le modèle suprême de l'exercice de toute autorité et en particulier pour le mari. La force de l'amour annule les effets aliénants de la soumission dans la mesure où elle cherche à valoriser l'être aimé et met tout en jeu pour le plein épanouissement de celui-ci. Les parents qui aiment véritablement leurs enfants investissent sans compter et se sacrifient pour leur développement intégral, présent et futur.

Le Christ s'est mis au service de l'Église. Le Christ a payé de sa personne et de sa vie pour son Église (Mc 10,45). Il a lavé les pieds de ses disciples tout en

étant et demeurant leur Maître et Seigneur (Jn 13,13-14); malgré sa position d'autorité et son autorité sur eux (Jn 13,6-10; Ph 2,9-11).

Bref, la femme est soumise à l'homme qui l'aime, comme le Christ aime son Église, un homme prêt à donner sa vie jusqu'au sacrifice pour le salut céleste et terrestre de sa famille.

### Questions à approfondir en atelier ou étude de cas

- Comment comprenez-vous culturellement la soumission femme/homme?
- Acceptez-vous la doctrine selon laquelle l'homme est soumis au Christ?
- Que comprenez-vous par l'autorité maritale?
- Relisez attentivement Phm 1,8-21.
- Quel est le style ou le procédé dialectique<sup>68</sup> qu'utilise l'apôtre Paul pour abolir l'esclavage entre Philémon et Onésime?
- Pensez-vous qu'une femme congolaise riche et plus instruite que son mari peut rester soumise?
- Que peut vouloir dire «avoir de l'emprise sur sa femme»?

### Supports éventuels

- La Bible.
- Dictionnaires et encyclopédies.
- Films/théâtre.
- La théorie de la programmation sociale et de la déprogrammation.
- La théorie de la transformation sociale.

Durée des travaux en atelier: 1 heure

Restitution en plénière: 1 heure

### Messages clés

- La soumission de la femme est précédée par celle de l'homme à Dieu.
- La femme n'est pas soumise à n'importe quelle qualité d'homme; voyou, assassin, criminel, violent...).
- Elle est soumise à l'homme qui aime sa femme, comme le Christ aime son Église.

---

68. Wiktionnaire définit la dialectique comme une méthode de raisonnement, de questionnement et d'interprétation qui consiste à analyser la réalité en mettant en évidence les contradictions de celle-ci tout en cherchant à les dépasser. Suite de raisonnement rigoureux visant à emporter l'adhésion de son interlocuteur.

- La force de l'amour annule les effets aliénants de la soumission selon les humains.
- L'amour valorise l'être aimé et met tout en jeu pour le plein épanouissement de celui-ci.
- Ga 3,28: «Il n'y a plus ni Juif, ni Grec; il n'y a plus ni esclave ni homme libre; il n'y a plus l'homme et la femme; car tous, vous n'êtes qu'un en Jésus-Christ».

### Ce que nous pouvons faire

- Dénoncer les abus de pouvoir, l'autoritarisme...
- Encourager les filles qui excellent dans leur domaine de spécialisation.
- Renoncer à l'idée répandue en RD Congo selon laquelle un homme qui aime beaucoup et sert sa femme serait sous l'emprise des fétiches.

### Prière

*Dieu, Père de toutes les femmes et de tous les hommes, un seul genre ne suffirait pas pour être le reflet de ton image. Fais, Seigneur, que nous nous considérons, non pas comme ennemis, mais comme frères et sœurs. Amen.*

### Une Méditation Émancipatrice

*«Pour les croyants, tous les hommes sont appelés à devenir libres par le salut en Jésus Christ. Mais l'ordre d'un monde qui s'est structuré dans le péché maintient encore le tiers de l'humanité dans une situation injuste et inhumaine. Toute vraie libération doit donc commencer par l'homme: la libération du péché. Celle-ci suppose la conversion de l'homme, son retour à Dieu. Mais cette conversion ne peut pas s'arrêter à l'individu.*

*La conversion intérieure de l'homme à Dieu doit avoir des effets sur le renouvellement des structures de la vie sociale afin qu'elle soit plus juste et plus humaine. Car qu'est le péché aujourd'hui dans le monde? C'est la faim, la guerre, l'oppression, le racisme, l'esclavage, les tortures, l'érotisme, la drogue, le salaire injuste, la domination de l'homme sur la femme, toutes les discriminations fondées sur le sexe, bref, tout genre de domination injuste. C'est cela le péché, parce que tout cela est contre la communauté fraternelle voulue par le dessein salvifique universel de Dieu et contre la dignité de l'homme racheté par Jésus Christ.»<sup>69</sup> Cardinal Malula<sup>70</sup>*

69. «Philosophie et libération», *Actes de la 2<sup>me</sup> semaine philosophique de Kinshasa*, du 18 au 22 avril 1977, p. 9-14.

70. Premier archevêque catholique congolais de Kinshasa, prophète et visionnaire. Il y a presque un demi-siècle, il qualifiait à juste titre de péché «la domination de l'homme sur la femme, toutes les discriminations fondées sur le sexe, bref, tout genre de domination injuste».

## Questions à approfondir en atelier ou étude de cas

Les caractéristiques du péché telles qu'identifiées, énoncées et dénoncées solennellement par le cardinal Malula lors d'une conférence réunissant les sommités intellectuelles et politiques de la RD Congo, minent et polluent encore notre pays près de cinquante ans après.

Que pouvons-nous proposer concrètement pour que ces antivaleurs soient déracinées durablement de nos cultures, mentalités, pratiques sociopolitiques...?

Quels seraient les garde-fous socioculturels et structurels, gérés et contrôlés directement par la population, qui peuvent provoquer un conditionnement mental et un environnement favorable à la vertu?

- Y aurait-il un lien de cause à effet entre ces caractéristiques du péché et:
- la vulnérabilité des Congolais à l'infection au VIH;
- les violences sexuelles;
- les féminités dévalorisées et les masculinités hégémoniques;
- la pauvreté, la mauvaise gouvernance...

## CHAPITRE 16

# DIALOGUE AVEC LA JEUNESSE

*« Jeune homme, réjouis-toi dans ton adolescence, livre ton cœur à la joie durant ta jeunesse, marche en suivant les voies de ton cœur et les regards de tes yeux! Cependant, sache que pour tout cela Dieu t'appellera en jugement. Chasse le chagrin de ton cœur et éloigne le mal de ton corps, car l'adolescence et la jeunesse partent en fumée. » Ecclésiaste 11,9-10*

*« Jouis de la vie avec la femme que tu aimes pendant toute la durée de ta vie sans consistance que Dieu t'a donnée sous le soleil, pendant toute la durée de ton existence fumeuse, car voilà qu'elle est ta part dans la vie, dans la peine que tu te donnes sous le soleil. » Ecclésiaste 9,9*

*« Entraidez-vous dans l'accomplissement de bonnes œuvres et de la piété et ne vous entraidez pas dans le péché et la transgression ... » Coran, Sourate 5, verset 2*

*« Certes, ils sont des gagnants, les croyants qui se contentent de leurs rapports avec leurs épouses car Dieu ne peut les blâmer, » [...] ils sont les héritiers éternels du paradis Firdaus [...] » alors que ceux qui convoitent d'autres femmes que les leurs sont des transgresseurs et grands perdants ici-bas et à l'au-delà. » Coran, Sourate 23, verset 1, 5, 6, 7, 9, 11*

---

### **Importance de ce thème**

#### ATTITUDES ET COMPORTEMENTS SEXUELS DES JEUNES CONGOLAIS DANS LE CONTEXTE DU VIH SIDA EN RAPPORT AVEC LE GENRE

Avant même d'atteindre l'âge de 15 ans, les jeunes Congolais découvrent la sexualité dans ses nobles expressions et dans ses manifestations les plus perverses. Ils découvrent très tôt des insanités dans leurs propres familles, autour d'eux ou dans les médias locaux. Sans même parfois savoir les qualifier correctement, ils sont confrontés à la « pédomanie », aux attouchements sexuels, aux viols, aux situations d'incestes, à des harcèlements sexuels, à la prostitution et autres situations d'esclavage sexuel, aux points sexuellement transmissibles, aux grossesses précoces, aux avortements clandestins, aux maladies sexuellement transmissibles... La liste n'est pas exhaustive.

En lieu et place d'une réflexion classique, qui pourrait être ennuyeuse, il est proposé dans ce chapitre un questionnaire. La finalité de celui-ci serait d'instituer un échange ouvert et un débat contradictoire entre les formés, sous

l'encadrement du formateur. Derrière chaque affirmation (modifiable pour tenir compte des contextes), il y a des sous-entendus en lien avec le VIH et les différents thèmes abordés dans ce Guide.

L'effet recherché n'est pas tant que les jeunes répondent valablement à toutes les questions posées. L'animateur principal cherchera simplement à développer la capacité interrogative des jeunes face aux grands enjeux socioculturels, sanitaires et prospectifs.

---

## Questionnaire

---

À ces différentes affirmations, répondez par

**Oui** et **Pourquoi** **Non** et **Pourquoi**

**Quels sont les problèmes** soulevés par l'affirmation?

**Quelles sont les pistes de solutions** à ces divers problèmes?

1. Malgré les sensibilisations, les parents ne parlent pas encore librement ou ouvertement du VIH avec leurs enfants.
2. Les jeunes parlent de la sexualité entre eux ou via les réseaux sociaux. Les médias traditionnels restent également une source importante d'information.
3. Beaucoup de jeunes entre 15 et 25 ans sont sexuellement actifs et vivent le multipartenariat sexuel.
4. Il y a en RD Congo une prévalence élevée d'activités sexuelles parmi les jeunes filles de moins de 25 ans et les adultes de plus de 50 ans (rapports sexuels intergénérationnels).
5. 10 % des jeunes ont des rapports sexuels avant 10 ans.
6. 20 % des jeunes ont des grossesses précoces et/ou non désirées avant 25 ans.
7. 30 % des jeunes multiplient les partenaires sexuels à cause de la pauvreté.
8. Les statistiques relatives au VIH et aux violences sexuelles sont presque méconnues dans les milieux jeunes.
9. Plusieurs jeunes de 30 à 34 ans pour les garçons/hommes et de 25 à 29 ans pour les femmes, estiment que les expériences sexuelles prémaritales sont indispensables malgré la désapprobation de la société, des familles et des confessions religieuses.
10. Plusieurs garçons estiment qu'au plus tard à 20 ans, un vrai jeune doit connaître au moins une expérience sexuelle (17 ans pour les garçons et 20 pour les filles).

11. Le VIH et le sida sont la 4<sup>ème</sup> cause de mortalité et principal problème de santé publique actuellement en RD Congo.
12. Comparativement, il y aurait plus de morts de la malaria, du diabète et de troubles cardiaques que du VIH et du sida.
13. Le sida est depuis quelques années une maladie chronique. Les antirétroviraux permettent de vivre avec le virus.
14. Le nombre d'enfants orphelins des PVVIH est ignoré par les confessions religieuses et les jeunes.
15. 90 % des nouvelles infections au VIH sont en lien avec des rapports hétérosexuels.
16. 75 % des nouvelles infections au VIH sont liées aux rapports sexuels des personnes âgées entre 15 et 45 ans.
17. Les principales causes de nouvelles infections au VIH en RD Congo sont: l'ignorance, la pauvreté, la mobilité, la guerre, les viols, la prostitution.
18. Beaucoup de grossesses non désirées parmi les jeunes sont liées à l'insuffisance d'informations sanitaires (la santé de la reproduction).
19. Les garçons estiment que la maîtrise de leurs pulsions sexuelles serait plus difficile pour eux que pour les filles.
20. Quelques jeunes sont ignorants des conséquences d'une vie sexuelle irresponsable.
21. Beaucoup de jeunes ne croient pas à l'abstinence avant le mariage mais estiment par contre que leurs partenaires sexuels sont fidèles.
22. Plusieurs jeunes sont séro-ignorants par rapport au VIH.
23. La peur de se découvrir séropositif rend le dépistage volontaire à l'infection VIH une épreuve.
24. Plusieurs hommes mariés ou concubins préfèrent s'imaginer leur statut sérologique à l'infection au VIH via le dépistage pré-nuptial de leurs conjoints.
25. Beaucoup de jeunes connaissent les modes de transmission du VIH mais continuent à avoir des comportements sexuels à risque par conformisme, pression des pairs, suivisme, souci de paraître...
26. Certains jeunes corroborent les idées selon lesquelles le VIH a été créé en laboratoire par les Occidentaux pour éliminer les Africains.
27. D'autres jeunes pensent qu'il y a des traitements traditionnels susceptibles de guérir définitivement le sida.
28. Les jeunes croyants sont moins impliqués dans le sexe prémarital par respect de Dieu.

29. Il y a des veillées de prière qui se transforment en lieux de débauche entre jeunes.
30. Les leaders religieux parlent du VIH et ont un impact positif sur la majorité des croyants.
31. Il y a des traditions culturelles congolaises où la virginité des filles avant le mariage est encouragée, exaltée et récompensée.
32. L'abstinence prémaritale dépend de plusieurs paramètres socioculturels.
33. L'Église est la structure sociale la plus influente en matière de comportements sexuels.
34. Plusieurs jeunes filles sont violées par leurs parents, proches parents, cousins, amis de la famille, et autres personnes en position d'autorité morale, sociale, religieuse. **C'est de l'inceste.** Il semble difficile d'en parler. Plus de 90 % de filles préfèrent ne pas en parler pour protéger la réputation de leurs familles ou de leurs enfants.
35. Les jeunes de la même génération ont des rapports sexuels avec leurs pairs par curiosité.
36. Beaucoup de jeunes mineurs ont des rapports sexuels avec des proches parents ou des amis de la famille.
37. L'âge idéal pour le mariage serait de 21 à 24 ans pour les filles et de 26 à 30 ans pour les garçons.
38. Garçons et filles s'accusent mutuellement de la provocation de l'autre genre. Les hommes s'estiment victimes des provocations et attitudes suggestives des filles. Les filles s'estiment victimes des agressions verbales, des sifflets, des attouchements, des insultes. Les comportements séducteurs seraient par exemple le port de culottes, de minijupes, de tenues sexy, avec seins et cuisses visibles...
39. Ces tenues sont considérées par les garçons comme signe de disponibilité sexuelle.
40. Certaines filles ne savent pas dire non aux avances et insistances des garçons.
41. Les filles sont construites pour paraître plaisantes, charmantes, attirantes, séduisantes...
42. Les garçons aiment faire des avances pour la nuit et non pour la vie.
43. Les garçons pensent que les filles ne disent jamais non de manière sérieuse et définitive. Ils harcèlent les filles parce qu'ils ont constaté que le non des filles aux avances des garçons est un OUI retardé.
44. Les garçons qui draguent ne cherchent pas à savoir si les filles sont déjà occupées.
45. Les garçons cherchent à démontrer leur virilité par l'activité sexuelle.

46. Les filles congolaises recherchent des époux et rejettent les aventuriers. Dans cette perspective les garçons promettent le mariage aux filles pour pouvoir les séduire plus aisément et les entraîner dans des aventures sexuelles.
47. Beaucoup de filles ont des rapports sexuels avec des personnes en position d'autorité dans les milieux scolaires par peur de l'échec, et donc des parents.
48. Dans les milieux professionnels plusieurs recrutements, promotions, majorations de salaire... sont conditionnés par des rapports sexuels.
49. Plusieurs filles et femmes répondent aux besoins sexuels de leurs partenaires et non aux leurs propres.
50. Les garçons cherchent à avoir des rapports sexuels pour se satisfaire et ne tiennent pas compte de leurs «partenaires». Ils utilisent les femmes pour leur plaisir.
51. Les «affaires» sexuelles des jeunes ne visent pas l'amour. Ils visent le plaisir. Ils cherchent à passer du bon temps.
52. La pauvreté économique constitue un empêchement majeur à beaucoup de jeunes qui désirent se marier.
53. Quand une fille est enceinte d'un homme, plusieurs parents rejettent leur fille et vont la déposer comme un colis chez les parents du garçon «engrosseur» sans le consentement de la fille.
54. Rien n'arrive au garçon qui engrosse une fille.
55. Quand une fille est enceinte d'un garçon, cela ne garantit pas nécessairement le souhait de mariage de la part du garçon.
56. Beaucoup de garçons hésitent à épouser des filles qui ont déjà des enfants.
57. Un garçon viril est supposé avoir beaucoup de partenaires sexuels.
58. La fidélité c'est pour les femmes. L'infidélité pour les hommes.
59. Les hommes seraient naturellement polygames et les femmes monogames.
60. La respectabilité d'une femme est entre autres liée à la qualité de sa vie sexuelle. Cela conditionne la possibilité de son mariage.
61. Les abandons scolaires des filles dus aux grossesses et mariages précoces sont plus importants que ceux des garçons dans les situations similaires.
62. L'avortement au Congo (sauf lors de situations exceptionnelles) est illégal et par conséquent invisible ou non documenté. Il est pourtant une pratique courante et clandestine dans des cliniques privées et maisons.
63. L'impact psychologique, sanitaire, social, spirituel de l'avortement est sous-estimé en RD Congo.

## Supports éventuels

- La Bible.
- Dictionnaires et encyclopédies.
- Cours sur l'éducation sexuelle, l'éducation à la vie, modules sur le VIH.
- I Co 10,23; Tm 4,12; Dt 12,18 – 30,19.
- Gender, Youth Sexuality and HIV/AIDS, a Kenyan Experience, Eunice Karanja Kamaara.
- Modèles de prédications et de méditations bibliques dans le contexte du VIH et du sida en Afrique, Collectif, Éditions COE, 2003.
- La Chanson de Nana Mouskouri: «Plaisir d'amour» disponible sur YouTube.

Durée idéale du débat contradictoire entre jeunes: 1 heure

Restitution en plénière: 1 heure

## Messages clés

- Le bonheur ne procède pas des choses périssables, «détériorables», comme la beauté, la santé, la jeunesse, l'argent...
- L'homme est un perpétuel insatisfait.
- Pour pouvoir construire des masculinités positives, l'homme est à la fois la moitié du problème et la moitié de la solution.

## Ce que nous pouvons faire

- Créer pour les jeunes Congolais l'équivalent de l'application «*Ask without shame*».
- Les parents devraient élever leurs enfants dans des espaces propices à l'équité et l'égalité de genre.
- Nous approprier les questions liées au genre en lien avec le VIH et trouver des mesures correctrices appropriées.
- Réfléchir de manière critique face à l'inconséquence de plusieurs jeunes.
- Cataloguer les normes et comportements sexo-nuisibles.

## Prière

*Seigneur Jésus, tu as connu la jeunesse humaine. Tu connais nos appétences, arrogances, décadences, errances, ignorances, inadvertances, incohérences, insouciances, incompétences, inconséquences, manques d'élégance, romances, troubles de croissance, turbulences...*

*Nous te demandons de renforcer notre vigilance. Amen.*

## CHAPITRE 17

# PISTES POUR UNE MASCULINITÉ POSITIVE ET MUTUELLEMENT ENRICHISSANTE

*Jean 13,1-38: Jésus lave les pieds de ses disciples*

*Jean 8,12-20: je suis la lumière du monde*

*Mathieu 5,14-16: vous êtes la lumière du monde*

### QUE FAIRE EN DÉFINITIVE?

#### 1. Éduquer la population

Nous définissons l'éducation comme l'ensemble des activités menées harmonieusement et de manière programmée, visant l'information des apprenants, le développement de leur curiosité et du sens de l'observation, la conscience des enjeux autour des problématiques essentielles, l'appropriation des savoirs fondamentaux, la capacitation à l'auto-interrogation et au diagnostic sociétal, l'acquisition de méthodes et procédés pour résoudre les équations existentielles, la maîtrise des processus créatifs, l'appropriation d'une culture de discernement, d'autoapprentissage, de formulation et de reformulation des problématiques.

L'école traditionnelle dépendant du Ministère de l'Éducation nationale s'occupe préférentiellement de l'instruction. Elle n'aborde pas suffisamment et au moment opportun des questionnements inhérents aux tourbillons existentiels. Beaucoup de nos jeunes diplômés sont socialement incompetents dans la mesure où ils n'ont pas appris à analyser et à évaluer les risques que génèrent certaines pratiques socioculturelles. L'école importée d'ailleurs et au contenu non inculturé, ne leur apprend pas non plus, comment s'organiser individuellement et collectivement pour être efficient, vigilant et proactif, notamment dans un environnement défavorable.

Et pour pouvoir diagnostiquer et traiter la plupart de ces errements qui procèdent des féminités et masculinités erronées, les confessions religieuses pourraient, dans le cadre des structures scolaires qu'elles dirigent, mettre en place des modules spécifiques visant:

- la connaissance et l'appropriation dès le très bas âge des principes fondamentaux des droits humains et libertés fondamentales, la complémentarité entre les sexes, l'égalité entre tous les humains;
- le sentiment d'amitié et le désir de coopération entre tous les êtres humains, femmes ou hommes;

- la participation de tous et toutes au bon fonctionnement de la société, fondée sur le respect mutuel, la justice sociale, le développement durable, la primauté de la dignité, la tolérance, l'État de droit...;
- la recherche du plein épanouissement du potentiel de chaque être humain.

L'éducation est à différencier de l'instruction. Voici quelques indicateurs permettant d'évaluer l'éducation:

- l'acquisition des savoirs fondamentaux: savoir être, faire, créer, résoudre et devenir;
- le développement effectif des compétences, des valeurs morales ou transcendantes, et;
- le développement de la capacité à s'organiser individuellement, collectivement et méthodiquement pour répertorier et combattre les causes des antivaleurs, les attitudes et comportements destructeurs, les incohérences organisationnelles et structurelles.

## 2. Éduquer à l'amour, à la sexualité, au désir, au plaisir et à l'attirance sexuelle

Ec 6,7; Tt 3,3; 2 P 2,13; Jn 12, 25; Ga 5,16-18; 1 Jn 2,16

L'être humain est foncièrement un être des désirs. Depuis sa tendre enfance, il fuit la douleur et recherche les plaisirs. La quête de la jouissance est un élan fondamental qui l'habite, réveille sa curiosité, alimente son imagination et génère des fantasmes. Le désir alimente ses motivations, sa volonté et ses aspirations. Le désir pousse vers les autres, favorise la sociabilité et fait oublier, momentanément au moins, les misères et traumatismes.

Le désir fait ressentir des attirances vers des objets réels ou imaginaires. Chacun court en permanence derrière ses désirs pour combler des vides qu'il éprouve au plus profond de lui. C'est comme s'il y a des «choses» qui «nous» manquent et ne nous attirent que parce qu'elles peuvent être sources de plaisir. Apparemment, la douleur serait le premier objet des répulsions humaines. La force du plaisir semble plus dense que celle de la douleur. Un bon son peut nous mettre en extase.

L'humain est à la quête des sensations de bien-être qui proviennent de la nourriture, du sexe, du pouvoir (sentiment) de la reconnaissance sociale, de la création artistique (musique, beaux-arts, sports...). Il aurait voulu atteindre une joie permanente dans sa recherche. Malheureusement ses satisfactions sont temporelles. L'homme recherche le nirvana et/ou la paix profonde de l'âme.

Il semble difficile de hiérarchiser les plaisirs. Les plus pressants ne sont pas nécessairement les plus essentiels. La perversion semble être la résultante à la fois de la recherche abusive à satisfaire nos instincts «charnels», des traumatismes non pris en charge, de la falsification de l'Histoire, d'une éducation erronée, de la tendance à chosifier ou à instrumentaliser les autres, du non-respect

de la dignité des autres, de la non-considération des autres comme sujets des droits et de l'ignorance/la négligence des instructions divines. C'est pourquoi la Bible n'hésite pas à nous dire «la crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse».

L'être humain rêve de puissance, de grandeur, d'immortalité, de liberté absolue, de situations de pouvoir, de savoir et d'avoir. Il rêve aussi de distraction, de création, de récréation, de subversion et de transgression de l'interdit. De l'affirmation de ces rêves ou de l'accomplissement des désirs humains procèdent des jouissances du corps et de l'esprit. Encore faut-il être assez mature psychologiquement, intellectuellement et spirituellement pour pouvoir distinguer jouissance et joie.

La jouissance est sporadique. La joie est permanente. La joie véritable (la béatitude) et durable n'est pas liée à la satisfaction des pulsions libidinales. Elle se manifeste dans un état modifié de conscience, qu'on qualifierait volontiers d'être-plus ou de bonheur. Elle est vraiment l'expression de nos énergies débordantes, qui mériteraient d'être canalisées par la raison et la volonté, éclairées par le message divin et purifiées par la foi.

Dans sa manifestation et tendance à aller vers autrui, le désir peut malheureusement être confondu avec l'amour. Dans les deux cas on retrouve la fascination et une forme de magnétisme, d'attirance et d'attachement. Dans son caractère temporel, le désir est dynamique, instable, fugace, capricieux et volatil. Sa brillance n'est qu'un leurre, un mirage qui disparaît dès qu'on croit l'avoir atteint. Le désir est précaire.

Plus qu'un simple attrait, l'amour véritable est un don permanent de soi aux autres. Il exclut toute volonté de maîtriser, contrôler, manipuler, gérer, posséder... Il se propose et cherche plutôt à apprivoiser respectueusement. Il faut dès lors une éducation à l'amour qui éclaire sur le caractère illusoire des désirs/plaisirs et leur arrimage conjoncturel aux fantasmes et à la pulsion. À la différence des désirs, l'amour n'est pas dans l'attrait vers l'autre. L'amour est dans le retrait vers l'être, notre réalité intérieure. Le désir et le plaisir sont une mascarade de l'amour. Ils sont éphémères et peuvent malheureusement conduire le destin individuel et/ou collectif vers le désastre.

L'amour est subtil. Il ne s'allie ni à la violence ni au conditionnement de l'autre pour atteindre son objet. Il ne s'impose pas. Il se propose souvent sur le long terme. Il ne brusque ni ne brutalise. Il implique une complicité mutuelle. Il n'est pas dans la chosification de l'autre. Il considère l'autre comme un tout et une dignité. L'amour n'est pas une pulsion mais un élan. C'est pourquoi l'expression «faire l'amour» semble inapproprié. On ne fait pas l'amour. On vit et on partage l'amour. L'amour véritable est le socle de la vie, gardien des relations interpersonnelles saines. Il est le carburant qui alimente le cycle ininterrompu des rencontres.

La multiplication des violences sexuelles en RD Congo et dans les pays des grands lacs pourrait s'expliquer entre autres par l'absence ou l'insuffisance d'un véritable programme d'éducation à la sexualité, à l'amour, aux désirs et aux plai-

sirs. Ce sujet tabou dans notre environnement socioculturel mériterait d'être pleinement intégré dans le programme scolaire/académique, catéchétique et les autres formations de renforcement des capacités collectives. Plusieurs paramètres socioculturels, psychologiques, politiques et géostratégiques peuvent expliquer que la femme soit réduite à une machine à fabriquer du plaisir, tant que chacun ne prend pas conscience que l'amour n'est pas une réponse aux pulsions mais une attitude spirituelle.

Lucette Labache, pourrait éclairer nos lanternes sur la pulsion quand elle écrit:

«Dans le champ de la psychanalyse, par le terme pulsion, Freud désigne les tendances dynamiques inconscientes de la personnalité qui, agissant d'une façon permanente, orientent la conduite de l'organisme vers leur satisfaction. Toute pulsion est une fraction d'activité dont la source est organique. Elle constitue une décharge énergétique qui rompt l'équilibre interne du corps, crée un état de tension dans l'organisme et suscite le comportement de l'individu, lequel recherche l'objet susceptible de l'apaiser. Toutefois, rien ne pourra le combler totalement, car il existe toujours une petite différence entre la satisfaction recherchée et celle que l'on obtient. C'est de cette insatisfaction irréductible que renaît constamment le désir<sup>71</sup>,»

### 3. Promouvoir une nouvelle culture fondée sur la trilogie amour-équité-justice

Faire évoluer les mœurs est une tâche à la fois ingrate et délicate. La mission spirituelle des confessions religieuses ne consiste pas à promouvoir une simple inversion des valeurs et rôles familiaux. Elle réside dans l'intégration du principe de l'amour-équité-justice dans les différents rôles que jouent l'homme et la femme dans la société. Ce choix d'un nouveau paradigme socioculturel permettra de réduire, sinon d'éradiquer, les effets nocifs que la masculinisation de toutes les sphères décisionnelles de la société a pu produire sur la qualité des relations interpersonnelles, et notamment intersexuelles.

Il en découlerait naturellement une éradication de la pauvreté financière des femmes, et par ricochet des mécanismes de domination et de contrôle conçus par les constructions sociales afin de favoriser leur servitude involontaire ou volontaire. Mais pour que ce travail de renforcement des capacités collectives soit un succès, il devrait s'accompagner d'une dimension spirituelle axée sur le leadership de Jésus-Christ. Il s'agit de donner de nouveaux repères aux populations. L'homme de valeur est celui qui aide les autres à atteindre leurs objectifs. Le vrai homme devrait être redéfini. En vue d'une masculinité positive, l'homme devrait être semblable au Sycomore qui a permis à Zachée de mieux voir Jésus et d'être vu par lui<sup>72</sup>.

---

71. Lucette Labache, notes de cours sur la sexualité humaine, à Libreville.

72. Luc 19,1-10

Dans le contexte congolais actuel, il semble préférable par ailleurs de promouvoir prioritairement l'idée de l'équité en lieu et place de l'égalité ou de la parité, comme cela est abordé par plusieurs mouvements occidentaux. Une étude congolaise confirme cette approche qui est proche de celle de nos interviewés en affirmant: «Puisque la différence de sexe est une réalité empirique indéniable et qui constitue la grammaire que toute la société applique aux uns et aux autres, d'une part, et d'autre part, que toute société est stratifiée, il nous semble illusoire de parler de l'égalité de sexe, idée mal perçue dans le contexte socioculturel enquêté. Il semble plutôt indiqué de promouvoir l'idée de l'équité qui, tout en reconnaissant la différence entre individus basée sur le sexe ou autres critères, affirme que chacun devra être traité de manière juste et équitable, conformément...»<sup>73</sup>

#### 4. Transformer la problématique du genre par la culture

Les cultures congolaises portent en elles plusieurs aspects favorables aux relations sociales saines entre femmes et hommes. Il s'agit de se remémorer tous les adages qui traduisent la complémentarité entre l'homme et la femme dans nos cultures. Nous devons les trouver et les utiliser comme supports techniques dans la stratégie de transformation sociale. Nzambe, Mvidi Mukulu, Mungu, Nzambi<sup>74</sup>, dans les langues congolaises, n'est ni homme ni femme. Muntu non plus n'est ni masculin ni féminin. Ndeko, Mwanetu, Mpangi, Nduku<sup>75</sup> est aussi neutre que les deux concepts précédents.

Dans la mesure où toute culture est dynamique, il nous revient en tant que chrétiens, leaders religieux, enseignants... de favoriser une sensibilité culturelle, religieuse, théologique, sociale, etc. qui prend en considération la problématique genre.

#### 5. Informer et former

Il n'y a pas de changement social possible sans changement des mentalités, modification des pratiques sociétales et engagement. Pour constituer une véritable armée du salut socioculturel, il faut démontrer comment nos constructions sociales actuelles sur les féminités et masculinités favorisent à la fois l'expansion du VIH et du sida et d'autres dégâts plus graves pour la vie collective.

La formation pourrait débarrasser les femmes de tous les schèmes de pensée de domination et d'infériorisation (d'aliénation) qui leur ont été inculqués depuis leur tendre enfance et dont elles participent d'une certaine manière à la reproduction et à la perpétuation.

---

73. «Perceptions de la Masculinité», texte annexe dans Étude sur la masculinité au Congo, Ambassade de Suède en RD CONGO, Juin 2015.

74. Dieu dans les 4 langues nationales de la RD Congo.

75. Frère ou sœur.

Elle faciliterait également la réinterprétation à la lumière du discernement communautaire de concepts polysémiques aussi valorisés que: virilité, pouvoir, masculinité, féminité, égalité, équité, chef, parité, obéissance, soumission... et contribuerait à l'éradication de la pauvreté culturelle et des mécanismes de domination et de contrôle entretenus pour pérenniser la servitude volontaire ou involontaire des femmes.

La formation ferait aussi un travail d'éclairage de l'opinion publique pour pouvoir replacer les normes socioculturelles dans leur contexte originel, d'expliquer le pourquoi, d'indiquer des nouveaux repères, de repenser et de reformuler des prérogatives sociales. Elle permettrait à la jeune génération de savoir qu'historiquement «derrière chaque grand homme, se cachait toujours une grande dame».

## MESSAGES CLÉ À DIFFUSER

- Dieu veut des relations respectueuses et productives entre femmes et hommes à tous les niveaux.
- Le mariage est un partenariat, une alliance divine et stratégique, un réseau d'excellence, une synergie d'intelligence, une mise en commun des compétences et des capacités.
- Le renforcement des capacités économiques de la femme n'est pas synonyme d'incitation à l'arrogance, l'insolence, la rébellion, et la remise en cause de la logique de nos aïeux au sein de la famille. Il vise uniquement la valorisation de son potentiel et l'amélioration des conditions de vie de tous les membres de la famille, y compris le mari.

## Ce que nous pouvons faire

- Diffuser largement cet ouvrage et son contenu œcuménique dans toutes nos confessions religieuses, dans nos écoles/universités, familles, catéchèses...
- Enrichir, photocopier, diffuser largement et initier les plus jeunes à la méthode PACRA.

## Un motif de fierté

*«La femme, toujours sûre de sa maternité, alors qu'un homme ne peut savoir sa paternité que par le dire de sa femme, est sans nécessité de donner son nom à l'enfant. L'enfant sait qui est sa mère, mais quant à son père, il ne le sait que par sa mère. La femme, pour être femme, n'a pas besoin que les autres, dans la vie, le lui disent constamment<sup>76</sup>.»*

---

76. Dolto, Françoise, *Sexualité féminine. La libido génitale et son destin féminin*, Paris: Gallimard, 1996, p. 175.

## CHAPITRE 18

# COMMENT AIDER LES VICTIMES DES VIOLENCES DÉCOULANT DES FÉMINITÉS DÉVALORISÉES ET MASCULINITÉS TOXIQUES?

*«Qui pourra nous séparer de l'amour de Dieu?» Romains, 8,35-39*

*«Et très certainement, nous avons donné de la noblesse aux enfants d'Adam... et nous les avons créés» Coran, Sourate 17, verset 70*

---

### **Importance de ce thème**

Il semble facile de donner des conseils aux autres. Il est très difficile d'affronter soi-même la cruauté humaine. En dehors des peines physiques et des troubles psychologiques, les personnes éprouvées par des situations horribles et terribles s'interrogent énormément sur les malheurs qui leur arrivent ou leur sont arrivés. «Pourquoi moi? Pourquoi la toute-puissance divine ne m'a pas préservé d'un tel désastre? Ai-je commis une faute gravissime ou un péché mortel pour qu'un tel malheur m'arrive?»

Y aurait-il une réponse définitive, apaisante et satisfaisante à toutes ces interrogations troublantes et traumatisantes? Quelle serait la meilleure attitude à tenir en face de quelqu'un qui pleure ou qui raconte son chagrin? Que faire pour surmonter la culpabilité, le remords, le mauvais souvenir, la honte...? Comment être soulagé? Par ailleurs, que faire concrètement au profit d'une personne victime de viol, de coups et blessures volontaires, d'une infection au VIH livrée à domicile par un conjoint légitime et légal!

Au terme de ce Guide, il nous a semblé approprié de fournir aux lecteurs qui, en général sont activistes et protecteurs de la dignité humaine, quelques orientations de base pour mieux aider les personnes en détresse. Elles sont le fruit de notre expérience d'accompagnement psycho-pastoral. Elles n'ont aucune prétention à résoudre tous les problèmes complexes de santé mentale. Puissent-elles servir de principes de base ou de «*guidelines*» sur l'autoroute de l'accompagnement. À vous de les enrichir avec vos propres expériences.

---

## Réflexion

Quand on a été victime de violences sexuelles et d'autres conséquences des féminités et masculinités toxiques, on peut rester longtemps habité par la colère, le désespoir, l'incompréhension et la révolte. Généralement ces situations catastrophiques nous arrivent ou atteignent nos proches quand on s'y attend le moins. L'impact psychologique est parfois si important qu'il entraîne la mort de certaines victimes. D'autres demeurent en état de choc permanent, éprouvent de grandes frayeurs ou font des cauchemars régulièrement.

Plusieurs personnes continuent à ressentir des douleurs physiques atroces des années plus tard. À ceci s'ajoute des malaises psychologiques, de migraines, le sentiment de déshonneur et de l'impression d'avoir été salis, abîmés, détruits et humiliés à tout jamais. Et quand ces violences proviennent des parents, amis et proches, on est habité par un fort sentiment de trahison, d'inconfort et d'insécurité, pour avoir fait naïvement confiance aux siens. Comment faire confiance aux inconnus quand on est horrifié par les proches?

Ces mêmes difficultés sont notamment ressenties par des personnes qui ont été victimes des viols collectifs ou mensonges humiliants. Leur intégrité physique et réputation sont atteintes. Elles sont très embarrassées et ont le sentiment d'avoir perdu quelque chose. Leur «patrimoine mental» est désormais envahi par la peur de la récurrence et des conséquences éventuelles comme l'infection au VIH. Elles développent des préjugés sous forme de généralisations et appréhensions qui voient en plusieurs de leurs interlocuteurs des criminels potentiels.

### Le traumatisme: approche définitionnelle

On dit habituellement que ces personnes sont traumatisées. Mais qu'est-ce qu'un traumatisme?

D'une façon simple, le traumatisme est une plaie intérieure et invisible à l'œil nu. Elle est une blessure «spirituelle», un dommage causé à la «psyché<sup>77</sup>» après un événement psychologiquement violent. Bien qu'invisible physiquement, elle demeure une lésion douloureuse et lisible uniquement dans le comportement de la personne. Les effets des traumatismes sont à la fois imprévisibles et dévastateurs dans plusieurs secteurs de notre vie. Ici, les mêmes causes ne génèrent pas systématiquement les mêmes effets.

Il n'est pas nécessaire de subir plusieurs traumatismes pour être déstabilisé. Chez certains, un seul suffit pour être profondément perturbé et ne plus être capable de vaquer librement et sereinement aux activités professionnelles ou socioculturelles. Beaucoup d'autres se sentent engourdis, deviennent insouciants ou sont en permanence en manque d'énergie sans cause apparente, se désintéressent de tout ou développent des fortes réactions émotives ou sursautent au moindre bruit causé ou fait inattendu.

---

77. au niveau de l'esprit

Il y a des échecs scolaires qui s'expliquent uniquement par les traumatismes subis par certains élèves à domicile. Une fillette violée ne peut pas bien se concentrer pour suivre ses cours. Il est dès lors possible d'attribuer maladroitement une fausse cause à plusieurs faits sociaux, sans au préalable penser aux effets des traumatismes qui, en douceur, développent chez les victimes, des comportements antisociaux ou contre-productifs. Une certitude: les effets des traumatismes perdurent tant qu'ils ne sont pas pris en charge.

Existe-t-il des signes précurseurs qui peuvent alerter la communauté, la famille, le leader religieux... susceptibles de leur permettre de soupçonner les effets primaires des traumatismes? On peut «soupçonner» pour ne pas dire «identifier» ou «repérer», dans la mesure où l'identification ou le repérage précis des effets des traumatismes relèvent de la compétence des professionnels (formés, qualifiés et exerçant habituellement conformément aux normes). Les effets les plus communément cités par la littérature sont les suivants:

- stress, troubles de tension, troubles alimentaires;
- isolement, rupture de communication avec l'entourage;
- insomnies, cauchemars, fatigue quasi-permanente;
- peur, anxiété, pleurs sans cause apparente, tristesse;
- irritabilité, colères non-fondées;
- imprévisibilité, propos discourtois, incertitudes, procrastination...;
- diminution de la capacité à se concentrer, échecs scolaires.

### Comment prendre en charge ou réaliser un accompagnement psycho-pastoral des victimes des traumatismes?

De bonne foi et en bon chrétien, nous croyons qu'il importe de demander prioritairement aux personnes consternées par les iniquités légales, socioculturelles et structurelles de pardonner à leurs bourreaux. Le pardon est au bout de la chaîne et ne constitue surtout pas un préalable pour la guérison intérieure. Pour qu'un pardon soit profond, il doit être précédé par la relecture *méthodique* des événements douloureux. Cette étape donne la possibilité à la victime de verbaliser sa colère, sa déception, et ses appréhensions pour l'avenir.

La libération volontaire de la parole<sup>78</sup> devant un professionnel de la relation d'aide ou une personne consacrée compétente est la première étape vers la guérison. Ceux qui choisissent de se taire et de ruminer leurs douleurs ne font qu'empirer la situation. Ils s'installent souvent dans un deuil permanent, accompagné le plus souvent de mal de tête, pleurs spontanés et crises d'anxiété, ressentiments réguliers... Le psaume 32,3 nous enseigne: «tant que je gardais le silence, mes os se consumaient, je gémissais sans cesse».

---

78. Cette verbalisation suit des protocoles codifiés par les différents courants de la relation d'aide. Voir par exemple Carl Rogers.

Toute blessure profonde fait éprouver un certain chagrin. Dans certaines situations dramatiques, la victime éprouve un besoin instinctif de se venger elle-même, parce qu'elle estime que ce qui lui est arrivé est intolérable. Le plus difficile pour l'accompagnateur est de trouver la méthode qui permet à la victime, de se rendre compte par elle-même, que dans les situations d'hostilité, il est préférable de ne pas sombrer dans les ténèbres et la prison de la rancœur. En restant du côté de la Lumière, tout s'éclaire et le cœur se pacifie<sup>79</sup>.

Donc, la deuxième étape de la guérison réside dans le choix d'agir sur soi-même et non nécessairement sur les bourreaux; et encore moins de réagir aux événements douloureux. La vengeance est une réaction par opposition à l'action. Elle sème de nouveaux germes d'amertume (I Co 14,26). Cette étape a besoin de la prière, de la méditation quotidienne des Écritures Saintes, de la contemplation de la souffrance et de la prière de Jésus sur la Croix: «Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font»... pour se matérialiser.

Un accompagnement réussi peut aboutir à la conclusion selon laquelle: «toute difficulté est une opportunité en or». Cette conclusion implique beaucoup de maturité humaine et spirituelle. Les 27 ans de prison de Mandela l'ont transformé en symbole mondial de réconciliation entre les «races» et la naissance de la nouvelle cité planétaire «Arc-en-ciel». N'est-ce pas que la trahison de Joseph par ses propres frères qui l'ont vendu comme esclave, s'est transformée en opportunité en or? (Gn 50,18-20)?

### Chemins de libération et de résilience: tentative de compréhension

Il n'existe aucune technique capable de transformer la douleur en bonheur. Les méchancetés humaines trouvent leur origine dans nos illusions de puissance, jouissance, connaissance, aisance matérielle... Illusionnés par Satan, qui est le père du mensonge (Jn 8,44), le désir de découvrir, connaître, d'extase, d'immortaliser, de posséder, de régner, de dominer et d'expérimenter... fondés sur des choix et des raisonnements non éclairés par la raison, la conscience et la Parole de Dieu, sont parfois plus forts que l'amour en nous<sup>80</sup>.

Au lieu de rester aigris contre tout le monde et même contre Dieu, il vaut mieux opter pour se relever douloureusement et d'ouvrir son cœur à la miséricorde. Et pour que ce travail de résilience soit facilité, il conviendrait que la victime soit entourée de personnes positives et puisse fréquenter un club d'écoute mutuelle des personnes traumatisées en voie de restauration. Au lieu de se concentrer mentalement sur ses déboires du matin au soir, il est conseillé à la victime de prendre régulièrement part à des activités divertissantes et créatives.

Bref, la sagesse nous oblige malheureusement d'admettre qu'il y a des bons et des méchants partout, y compris dans les confessions religieuses. Jésus nous

---

79. Mt 5,13-26.

80. I Pierre 2,20-29. Saint Paul ajoute «le bien que je voudrais faire»...

a prévenus. Le jour, le Maître a semé. La nuit, le diable a aussi semé. Les deux réalités cohabitent. Chacun de nous, à divers niveaux, fait face à des situations douloureuses. La guérison et le vrai pardon ne peuvent être instantanés. Les malheurs n'arrivent pas qu'aux autres. Chacun doit se préparer en permanence à affronter d'éventuelles difficultés.

### **Questions à approfondir en atelier ou étude de cas**

- Avez-vous quelqu'un de compétent avec qui vous partagez vos blessures, déceptions et frustrations?
- Quelles sont les situations douloureuses qui vous ont profondément blessé?
- Vous est-il arrivé de changer un comportement (une manière d'agir ou de réagir) à la suite d'une déception ou d'une frustration?
- Qu'est-ce que vous ne pourrez jamais pardonner? Pourquoi?
- Mettez-vous à la place d'un enfant issu d'un viol collectif. Comment vivriez-vous cette situation?
- Comment réagiriez-vous si vous ne connaissiez pas votre papa géniteur?
- Que faire si vous vous rendez compte que certains dirigeants politiques bien identifiés attisent les flammes de la haine tribale, ethnique?
- Que faire si le gouvernement encourage la culture de l'impunité en protégeant certains auteurs, commanditaires et complices (personnes physiques ou morales) des crimes sexuels?
- Comment pouvez-vous vous préparer mentalement, économiquement, spirituellement et tactiquement à affronter l'attaque de votre village/ville/pays par des hommes armés (rebelles ou mercenaires)?
- Que faire concrètement si des hommes armés attaquent votre village, quartier, commune, province, pays?
- Que pensez-vous des comités populaires de vigilance et d'autodéfense?
- Que faire si un homme en tenue militaire et armé menace de vous abattre? si vous ne violez pas ou ne tuez pas? ou si vous ne mangez pas de la chair humaine?
- Que savez-vous et que pensez-vous de la théorie de la légitime défense? Vous semble-t-elle appropriée dans le cadre des confessions religieuses?
- Que faire si votre petit frère séropositif propage le VIH volontairement?

## Supports éventuels

- La Bible: 2 Co 1,3-5; Ac 20,28; Rm 8,35-39; Ps 34,1-9; Mt 25,35-36; Ps 68,6-7; Ps 139,14-18; Es 49,15; Rm 13,1-4; I Tm 2,1-2.
- Servan-Schreiber, David, *Guérir le stress, l'anxiété et la dépression sans médicaments ni psychanalyse*, Paris: Robert Laffont, 2004.
- Seamands, David A., *La guérison des souvenirs. Approche pratique*, France: Empreinte Temps Présent, 1998.

Durée des travaux en atelier: 1 heure

Restitution en plénière: 1 heure

## Messages clés

- Pour suivre dignement Jésus, il faut renoncer aux avantages, droits, immunités et privilèges légaux, socioculturels et structurels, porteurs des germes autodestructeurs de l'humanité.
- Tout renoncement majeur au nom de Jésus, nous sera récompensé au centuple (Mt 19,29; Lc 9,23).
- La colère ouvre la porte de nos cœurs aux démons (Ep 4,26-27).
- Raconter son chagrin à une personne consacrée compétente favorise la guérison intégrale.
- Ne pas paniquer en face du danger permet d'agir au lieu de réagir (Lc 12,12).
- Il est conseillé de coopérer avec d'autres chrétiens/croyants, femmes et hommes de bonne volonté, y compris les athées, pour renforcer la sécurité collective.
- La suite de Jésus n'exclut pas de subir les calomnies, jalousies, humiliations, insultes, méchancetés gratuites et diverses trahisons (Mt 5, «Heureux êtes-vous si l'on vous insulte...»).

## Ce que nous pouvons faire

- Écouter et comprendre la personne souffrante. Ne jamais minimiser la souffrance d'autrui. Ne jamais nier la vérité. Lui proposer un nouveau départ.
- Poser des actes réfléchis et responsables de résistance au nom de la légitime défense et exiger des réparations concrètes, durables et préventives des actes multiformes et multisectoriels de violence.
- Les auteurs, commanditaires et complices des violences sexuelles doivent être sanctionnés et demander pardon explicitement aux victimes de leurs forfaits.

- Chaque chrétien doit dénoncer sans ambages les injustices sociales (Lc 4,18-19; Mt 2,31-46).
- En début de chaque mois, et dans un processus d'autodélivrance, chacun devrait écrire ses mauvais souvenirs, souffrances, douleurs, déceptions, frustrations... les plus profonds et même les plus cachés. Brûler le papier en lisant Es 61,1-3 pour que ses souffrances se transforment en cendres, en opportunité...
- Ne jamais comparer les souffrances.
- Il faut résister à la tentation de se venger (Jc 4,7; Rm 12,19-21; Mt 5,38-42).
- Ne jamais critiquer une personne traumatisée (Pr 18, 13) ni divulguer ses confidences (Pr 11,13).

## Prière

*Apprends-nous, Seigneur, à compatir aux détresses.*

# JALONS THÉOLOGIQUES POUR UNE MUTATION QUALITATIVE DES FÉMINITÉS ET MASCULINITÉS

## L'inculturation de la Résurrection en RD Congo: Une Incitation à L'insurrection Socioculturelle, à la Révolution Paradigmatique et à la Mutation Structurale

Conformément à la foi reçue des apôtres, Jésus est mort et ressuscité. Dans cet événement fondateur, il y a la *fin* d'une vie et le *début* d'une autre. Il s'en dégage l'idée d'une *rupture*, d'un *changement* et d'un *renouvellement* dans la façon d'être, de paraître, de collaborer avec les autres, de communiquer, de procéder et de vivre. La Résurrection de Jésus a une dimension énigmatique. Elle est rupture-continuité. À l'embouchure du fleuve Congo un fait similaire s'y effectue. Le fleuve prend fin mais l'eau en tant qu'eau entre dans une nouvelle aventure et demeure eau. Mais elle devient de l'eau salée.

Dans toute rupture il y a l'idée de restructuration de certains aspects de la vie précédente. L'eau du fleuve qui avait un tracé fixe s'ouvre à l'infinitude maritime. Jésus est toujours le même, sans plus être exactement le même qu'ils ont vu mourir sur une croix. Quelque chose de fondamental a changé. La Résurrection ouvre nécessairement de nouveaux horizons avec des possibilités à l'infini. Elle libère des conditionnements du fleuve pour avoir accès aux ressources sans fin auxquelles l'Esprit nous donne accès. L'accès du fleuve à la mer l'oblige à sortir d'un tracé définitif et d'une vie de routine pour jouir de l'infinitude des possibilités offerte par la mer.

En quittant le statut d'eau fluviale pour devenir de l'eau maritime, il y a un passage et un changement des paradigmes. Les contraintes ne sont plus les mêmes. Les frontières fluviales disparaissent. Un infini espace s'ouvre devant soi. Quitter le fleuve pour la mer semble un renoncement à un certain style de vie et à la stabilité matérielle apparente. Celui qui accepte le Christ Ressuscité renonce au diable, ses propositions, et son mode de fonctionnement, bref, à sa logique. Et celui qui renonce prend des résolutions susceptibles de l'aider à demeurer vigilant pour ne pas se laisser surprendre par les incohérences humaines et les manœuvres diaboliques.

La vigilance est un état d'esprit. Elle est dans le discernement permanent des données socioculturelles, postulats spirituels, principes éthiques, philosophiques et intellectuels qui inspirent les normes socioculturelles. Elle peut s'étendre à la lecture que l'on fait de sa destinée, l'interprétation des textes

sacrés, les objectifs que l'on se fixe et les outils d'aide à la décision dont on se dote. Car pour changer les paradigmes culturels, intellectuels, socioéconomiques, structurels et politiques qui génèrent les antivaleurs par exemple, il faut préalablement identifier leurs structurations internes, modes opératoires, outils de séduction, astuces, et, *enrichir sa propre Culture* d'une réelle intelligence de la complexité pour pouvoir faire face aux résistances de nouveaux serpents qui tentent de désorienter le candidat à la résurrection des consciences et à la Transfiguration sociale.

### Que signifie «inculturer» la résurrection?

Les merveilleux récits de la Résurrection de Jésus sont unanimes sur le fait que Jésus est sorti vivant de la tombe. En dehors des apôtres, plusieurs personnes peuvent témoigner l'avoir rencontré et avoir échangé avec lui. Il n'y a aucune explication scientifique donnée à cet événement majeur et fondateur. Ils disent simplement «nous l'avons vu et nous en sommes témoins». Il quitte le monde de la pourriture et du dépérissement pour retrouver son corps glorieux. La Résurrection de Jésus est vécue comme un changement dans la continuité. Jésus est toujours le même. La permanence vitale est là. Mais désormais son mode de présence change. Il devient subtil.

Il est définitivement passé des aspects périssables aux impérissables. L'humanité est intégrée dans la divinité. Le Christ Ressuscité mange du poisson et demande à Thomas de venir vérifier les cicatrices de ses plaies. Mais après cette belle rencontre avec ses apôtres, il disparaît physiquement. Mais on sait qu'il est là. Et lui-même précise «Je serai avec vous jusqu'à la fin des temps». Inculturer la résurrection en RD Congo c'est faire en sorte que l'ensemble cohérent, contextuel et significatif des traits qui nous spécifient comme groupe humain puisse intégrer la logique résurrectionnelle. Il s'agit de faire de celle-ci un paradigme culturel.

En vue d'une humanisation culturelle basée sur l'équité et la justice, les chrétiens d'Afrique et particulièrement ceux de la RD Congo sont encouragés à faire en sorte que leurs cultures s'approprient la logique résurrectionnelle qui se dégage de la Résurrection de Jésus. Cela implique des remises en question méthodiques, ruptures systémiques, renonciations structurelles, reformulations qualitatives et renaissances. Il conviendrait de les débarrasser des aspects périssables pour n'en garder que des aspects impérissables. Car dans leurs aspects perpétuels, toutes les cultures sont belles, se rencontrent et se «marient» fondamentalement.

Cette inculturation de la résurrection se présente dès lors comme une incitation à l'insurrection contre plusieurs paradigmes de base qui servent de jalons à nos manières de penser et d'exprimer les sentiments, langues, pratiques sexuelles, structures mentales, valeurs, croyances, pratiques funéraires, interdits, obligations, organisations de la parenté, politesses et distractions, hiérarchisations, institutions... Il nous semble évident qu'une culture qui n'est pas

débarrassée de certaines tares ne peut servir de ferment au développement intégral et durable.

Car la tombe dans laquelle la dépouille de Jésus est déposée ressemble fort bien à une prison. C'est une situation qui évoque l'enfermement. Généralement, la prison est un lieu d'incarcération des condamnés et des prévenus. Il n'y a pas de liberté en prison. La prison est une privation de liberté décidée par quelqu'un d'autre considéré comme autorité politique, administrative ou judiciaire. Un prisonnier manque de l'espace pour s'émouvoir, s'épanouir, se réaliser et même envisager. Ceci explique pourquoi plusieurs personnes n'acceptent pas volontairement et consciemment de se constituer prisonnier. Le véritable enjeu théologique est de cerner les différentes formes de prison qui paralysent la RD Congo et l'empêchent de se projeter et de devenir un carrefour mondial.

## **Les différentes formes de prisons**

### **Prison judiciaire**

Elle est la plus connue. Certains «Brazzavillois» la nomment «maison d'arrêt». Ses détenus ont généralement commis des crimes et délits. Certains s'y retrouvent injustement pour des raisons politiques. On peut y retrouver aussi ce qu'Amnesty International qualifie de prisonniers de conscience. Ce sont des femmes et des hommes incarcérés en fonction de leurs croyances et convictions politiques, religieuses, idéologiques... Plusieurs rapports internationaux estiment qu'il y a énormément et chaque année des arrestations arbitraires, des enlèvements, séquestrations, en RD Congo. Celles-ci ont pour objectif d'enchaîner l'intelligence congolaise et de promouvoir la culture de la peur.

### **Prison socioculturelle**

Elle est plus subtile. Elle est un emprisonnement de la conscience et de l'intelligence par des données socioculturelles. Elle est constituée des croyances, interdits et obligations tels que: «le chef a toujours raison», «une femme ne réplique pas à son mari en présence des visiteurs», «on ne condamne pas un chef devant tout le monde», «la chèvre broute où elle est attachée», «la chance paie mieux que la formation», «les fétiches permettent de gagner sans entraînement», «même salariée, la femme a toujours besoin d'argent de son mari», «les enfants constituent un investissement», «Dieu pourvoira», «l'échec est lié au mauvais sort<sup>81</sup>», «un ventre affamé n'a point d'oreille». Cette prison développe chez ses détenus une mentalité fataliste et des réflexes de subordination mentale. La personne soumise pense uniquement à travers son chef socioculturel qui a toujours raison et ne se trompe jamais. Ces croyances vont conditionner ses attitudes, ses expressions, son comportement...

---

81. Libaku mabe

## Prison politique

On retrouve dans cette prison une bonne partie de la soi-disant élite africaine. Elle est surtout faite des universitaires, chercheurs, professeurs, qui acceptent d'être nommés à des postes politiques ou de conseillers techniques des dirigeants africains. Étonnamment, ces femmes et hommes sont incapables de dire NON à leurs chefs ou simplement de démissionner. Plusieurs préfèrent se taire au nom du «politiquement correct» et utilisent essentiellement la langue de bois. Des décisions qui engagent dangereusement le devenir collectif sont prises à la légère. Eux choisissent de se taire pour garder un salaire mirobolant. Certains deviennent même des chantres des dirigeants dictateurs, fossoyeurs, prédateurs et sanguinaires sans état d'âme apparent. C'est leur âme qui est en captivité.

## Prison intellectuelle et scientifique

La prison intellectuelle et scientifique est totalement invisible à l'œil nu. Elle est promotrice de l'aliénation culturelle, intellectuelle et de la dépendance technologique. Elle utilise les systèmes éducatifs et les outils culturels pour dominer, maintenir des populations entières sous contrôle et les exploiter sur des longues périodes. Elle est un processus «d'incapabilisation» populaire, qui, à travers l'École et l'Université singulièrement, va «puériliser» et développer la culture de l'assistance et de la dépendance. Plusieurs Congolais diplômés de nos universités estiment avoir besoin de l'aide extérieure pour arriver à quoi que ce soit par eux-mêmes. L'instruction officielle devient une assistance technique à la perte de références et repères, la falsification de l'Histoire, la manipulation, la mise en esclavage, l'égarement spirituel, l'assassinat sournois de toutes tentatives de remise en question des acquis colonisateurs et surtout de leurs systèmes. Plusieurs diplômés-prisons délivrés par ceux-ci ne sont que des «certificats d'aliénation culturelle<sup>82</sup>» destinés à perpétuer un système macabre, qui n'intègre pas la complexité dans le raisonnement. Cette prison mérite péjorativement le surnom de maison de correction. Elle sème à tous vents la répétition et la reproduction. Elle déteste la transversalité, la créativité, la contestation, le débat contradictoire et la dialectique au nom des principes éternels édictés par je ne sais qui. On est face d'une claustration des esprits et des cerveaux dans des tombes construites par les gourous de la Direction de la Pensée Planétaire.

## Prison ésotérique

Elle est un centre pénitentiaire doré. Elle sert à l'internement des femmes et hommes à la quête du développement des capacités extrasensorielles, de l'intelligence, de la sagesse, de la vérité, de la Liberté, de la libération définitive de l'âme et de la Transcendance. Étrangement, ces chercheurs subissent des nouveaux conditionnements mentaux et psychologiques. Ils sont tenus au

---

82. Achille Mbembe

secret absolu et à l'impossibilité de faire marche en arrière quand ils ont atteint un certain niveau. Ces initiations deviennent des processus visant à faire en sorte que les adhérents ne s'appartiennent plus et soient contrôlables à distance. Elles deviennent des outils au service du développement d'un complexe d'infériorité et d'un «assiégement» par des cultures inventées de toutes pièces par des multiples gourous, lobbies, *think tanks*, mécanismes et structures idéologiques qui tentent de contrôler l'imaginaire de l'humanité.

### Prison magique

Elle est constituée des châtelets où l'on purge des peines de prison de plusieurs mois sous peine de folie ou diverses malédictions avant d'accéder à la richesse ou au bonheur. On y retrouve des femmes et des hommes menottés par des interdits culturels ou enchaînés par des obligations culturelles et rituelles. Ils sont incités et vivement encouragés à la pratique de l'inceste, des viols des mineures et autres violences sexuelles, au motif que ceux-ci faciliteraient l'accès rapide à l'argent, au pouvoir politique, au prestige social, à la célébrité, bref, aux facilités. Ces captifs inconscients oublient que ces pratiques contribuent largement à la vulnérabilité collective à l'infection au VIH et son impact sur les diverses dimensions de la vie.

### Prisons spirituelles ou religieuses

Elles sont l'effet des distorsions cognitives, de la naïveté théologique et de la pensée magique. Au nom de la foi en la guérison miracle, il y a des séropositifs qui ont abandonné leurs traitements antirétroviraux. Il y a plusieurs slogans spirituels à Kinshasa qui encouragent la croyance selon laquelle l'intervention divine peut compenser nos imprudences et inadvertances: «Sans effet au nom de Jésus», «satana asambwe<sup>83</sup>», «Dieu a le contrôle de la situation»...

### Prison économique

La prison économique est une geôle des femmes et hommes qui ne savent plus rien faire de leur vie. Ils ne savent pas la meilleure direction à prendre pour s'en sortir. Il y a un tas de femmes et d'hommes mariés ou dans des situations de concubinage qui sont dans des situations inconfortables, d'indignité ou de violence extrême. Ils se croient obligés de «supporter» tout cela pour des raisons économiques. Certains transforment leur corps, ou précisément leur sexe en marchandise, pour faire face aux charges inhérentes à la vie de chaque jour. Pour survivre matériellement, politiquement ou socialement, il y a des personnes prêtes à sacrifier leur dignité, leur réputation ou la vie de leurs proches. Plusieurs ateliers sur les crimes rituels dans la Région Afrique centrale ont démontré à suffisance l'existence de ce phénomène.

---

83. Satan est dénigré.

Plusieurs autres prisons existent, mais nous ne pouvons les citer toutes ici. Bref, la prison est un système de conditionnement social et de programmation culturelle, destiné à la manipulation des populations. Elle est créée par celles et ceux qui décident d'être penseurs et acteurs d'influence dans le monde. Généralement ils se mettent en réseau multisectoriel pour accomplir cette tâche.

## **Les différentes formes d'emprisonnement**

### **L'emprisonnement involontaire**

Généralement on se retrouve au cachot malgré soi. On commet des erreurs qui sont qualifiées par la loi comme délits. À ce titre, nous sommes tous des potentiels prisonniers. La réclusion est possible aussi à de simples opposants politiques, aux leaders d'opinion et autres victimes des injustices sociales et judiciaires.

### **L'autoemprisonnement**

Il est paradoxal de constater que l'être humain, épris de liberté, est aussi capable de s'autoécrouer volontairement et consciemment. Beaucoup de femmes et hommes, de leur propre gré, choisissent d'être enchaînés dans des prisons ésotériques ou politiques. Il suffit de leur proposer en contrepartie un gain économique, financier, professionnel, relationnel ou intellectuel. À l'idée même de devenir savants et mondialement réputés comme Einstein, Descartes... certains ont vendu leur âme au diable. «Tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute», a dit Jean de la Fontaine. D'autres se laissent incarcérer dans des prisons maritales, sentimentales, spirituelles, culturelles, intellectuelles... uniquement pour être vus et acclamés par des foules. Ils recherchent les petits succès faciles. D'autres encore tolèrent d'être chosifiés, dépersonnalisés, instrumentalisés, piétinés et plongés dans des situations réclusionnaires de servitude volontaire, pour la visibilité de leurs gourous spirituels ou politiques. Des peuples sont visiblement prisonniers des élections grâce à la démocratie représentative. Dès que plusieurs élus sont corrompus, incompetents, contrôlés et télémanipulés par des mains invisibles, les assemblées nationales deviennent des caisses de résonance des intérêts catégoriels. Par des élections dites libres, démocratiques et transparentes, des peuples se laissent incarcérer dans la prison de l'impuissance sociale et vendent leur souveraineté aux élus.

## **Les visées de l'inculturation de la résurrection**

L'inculturation de la résurrection est une démarche volontaire qui véhicule l'intelligence nécessaire au diagnostic sociétal, à l'évaluation des performances collectives et à la transfiguration sociale. Elle fournit la capacité à dire OUI à l'authenticité, à la rébellion évangélique et à la subversion prophétique, basée sur l'exemple de Jésus qui n'a pas hésité à chasser les marchands du temple.

Il vise le développement d'une pensée créatrice<sup>84</sup> et libératrice susceptible de remettre en cause les prétextes et préjugés générateurs des situations d'exclusion, d'exploitation, d'humiliation et de stigmatisation. Elle fait de ses adeptes des acteurs<sup>85</sup>, créateurs, innovateurs et rénovateurs.

À ce titre, elle devrait nécessairement aboutir à un renversement sémantique. Le sens et la valeur donnés à plusieurs mots, adages et slogans véhiculent des idées promotrices des antivaleurs. S'élever et quitter la tombe signifieraient dès lors prendre une décision individuelle et collective de quitter la médiocrité culturelle, l'insalubrité morale, la saleté mentale, et de vaincre la mauvaise gouvernance. La résurrection est comparable à l'émancipation, à l'aptitude à prendre le dessus, de la hauteur et de la distance critique. Il s'agit de quitter l'obscurité de la tombe pour aller vers la Lumière. Elle est un acquittement individuel et collectif décidé par Dieu conformément aux Écritures.

La survie des Congolais en tant que groupement humain passe nécessairement par la résurrection de la conscience collective. La prise de conscience généralisée des finalités ultimes de la vie sur terre et des conditions pour un vivre-ensemble convivial, éviterait à notre pays des aberrations qui poussent certains à se comporter comme des surhommes invulnérables. Ressusciter, c'est embrasser le changement des paradigmes, pour sortir des entrailles de la prison et aller vers le dépassement de soi, par rapport à la fructification d'immenses potentialités enfouies en nous<sup>86</sup>. Il nous ferait admettre que pour avancer, il faut savoir prendre des risques, y compris celui d'être incompris et traité de rebelle, de fou, d'être rejeté, mal vu et même assassiné. Bref, de mourir sans pour autant disparaître, comme Jésus.

## **Les répercussions des choix de Jésus**

Pour le sociologue, Jésus est mort parce qu'il a pris des risques. Il a brisé la peur, en commençant par celle de la mort et celle de voir sa vie sacrifiée pour un combat complexe. Sa vie, mort et résurrection, annoncées par les apôtres, ont ouvert une nouvelle page plus fraternelle sur les relations interpersonnelles et intersexuelles. Jésus serait le plus grand instigateur de l'interculturalité et de la mondialisation. En voulant évangéliser le monde entier, ses disciples acceptèrent de quitter leurs préjugés et de s'ouvrir à d'autres cultures. À la Pentecôte, des gens, d'horizons divers, se comprirent sans interprètes. Ce jour-là, les apôtres, sous la puissance de l'Esprit Saint, ont vaincu définitivement les barrières culturelles, économiques, politiques, «raciales» et spirituelles.

Dès cet instant, la fraternité universelle est née et elle est désormais prêchée aux coins et recoins du monde. Les baptisés se considèrent comme frères et sœurs, indépendamment de leurs origines et situations. Plusieurs frontières

---

84. Par opposition à une pensée reproductrice.

85. à l'opposé des spectateurs

86. et non dans notre sous-sol

créées par la spécificité de chaque culture sont relativisées. Cette ouverture au monde, ce côtoiement des peuples a permis des merveilleuses rencontres, a canalisé les volontés, a mobilisé les solidarités, a rapproché l'humanité. Bien sûr, avec quelques abus inhérents à nos infirmités spirituelles. Bien au-delà de ses instrumentalisation ponctuelles, l'Évangile a permis le croisement des civilisations, des mariages interraciaux, des merveilleuses réconciliations entre adversaires, des élans internationaux de solidarité, bref, un profond métissage mondial, et une révolution paradigmatique.

Pour ressusciter, il faut d'abord mourir, c'est-à-dire perdre quelque chose qui génère des conséquences nuisibles à la justice sociale et l'humanité. On peut perdre en termes de préséance, impunité, immunités malsaines et privilèges injustifiés. En chassant les marchands du temple, Jésus nous enseigne que le *silence et l'inaction* face à la marchandisation du sacré pourraient valablement être taxés de «crime contre la résurrection». Comment pourrions-nous alors tolérer dans nos cités et villes, la marchandisation du corps<sup>87</sup> ou du sexe, les violences sexuelles, les stigmatisations et marginalisations des personnes infectées ou affectées par le VIH ou le sida, les points sexuellement transmissibles... sans crier au scandale!

Toute compromission consciente, active ou passive, visible ou cachée, avec les ambassadeurs, officiers et structures au service de la «vulnérabilisation» des Congolais devrait être considérée comme un acte de haute trahison, et de négation de sa propre foi en Jésus Ressuscité et Libérateur de l'humanité. Car, les «petits diables» peuvent prendre leurs petits-déjeuners à la table du «grand diable» sans culpabilité, remords ni regrets. Le ressuscité se méfie de tout repas diabolique dans la mesure où parmi ses plats préférés, il y a de la chair humaine. Dès lors, déjeuner avec le diable équivaut à prendre le risque de devenir anthropophage. L'anthropophagie est une négation de l'identité et de la subjectivité de son semblable. Elle est la transformation de l'autre en nourriture. Elle est une violation du droit à la vie et à l'intégrité physique. Elle est une consécration de la bestialité au détriment de la dignité.

## **La résurrection: une incitation à la résistance**

Inculturer la résurrection deviendrait dès lors une haute forme de résistance. Il s'agirait de mettre en place des structures, des mécanismes, des stratégies qui s'opposent avec véhémence, pour ne pas dire avec virulence, à toute forme de barbarie et d'incivilités. Sans être violent, le chrétien doit pouvoir renoncer à des attitudes qui encouragent l'indifférence face à la détresse dans laquelle croupe la population congolaise. Il existe plusieurs *techniques non violentes de boycott des intérêts dits stratégiques des autoproclamés leaders du monde* qui permettraient aux Congolais de s'autodéterminer et de se libérer. Les principes de l'équité et du dialogue social permanent en vue d'un monde plus juste et fraternel, devraient

---

87. Temple de l'Esprit

être reconnus dans tous les milieux congolais comme paradigme fondateur sur lequel reposent les équilibres sociaux indispensables.

Le leader religieux qui travaille à la résurrection des consciences, des intelligences et des vies détruites, n'est pas nécessairement acclamé par la classe dirigeante. Le pasteur protestant Ekofo a souverainement renoncé, au nom de sa foi en Jésus Ressuscité, aux prédications folkloriques et flatteuses, aux quêtes somptueuses, aux amitiés douteuses... pour rester fidèle à l'Évangile de la Résurrection. Il se retrouve réfugié au nom des valeurs transcendantales. Pour beaucoup de Congolais de la «génération consciente», Ekofo, comme par ailleurs Dr Mukwege Denis, est un héros national et un prophète panafricain. Bien qu'absent physiquement, le pasteur Ekofo est présent dans les cœurs. Il est vivant à travers sa verve immortelle, qui, comme un mécanicien, vient réparer notre sous-estimation de la puissance de l'Évangile contre toute forme de paralysies structurelles.

## De la Nécessité d'une Éducation à la Résurrection

---

Pour ressusciter la conscience collective, il importe d'impliquer «la base» à l'élaboration et à la vulgarisation des principes fondamentaux qui devraient régir les relations interpersonnelles, interculturelles et intersexuelles. L'appropriation des connaissances fondamentales facilitant le discernement par l'ensemble de la population et en particulier par les plus déshérités devient alors un enjeu de haute portée. Celle-ci passe nécessairement par le processus que nous qualifions volontiers «d'éducation à la résurrection». Elle est une démarche globale qui viserait à la fois le développement de la personnalité tout entière, la mobilisation dynamique des intelligences et la libération de l'imaginaire vis-à-vis des multiples stratégies de conditionnement mises en place par divers prédateurs capitalistes, vendeurs d'illusions et marchands de la mort.

Elle consiste à fournir à tous les Congolais, et par extension à chaque Africain, les «mots» qu'il faut pour diagnostiquer, faire examiner et soigner les causes des «maux». Elle devrait forger une nouvelle conscience des enjeux locaux et globaux, suggérer des ruptures qui conduisent à la libération spirituelle, à l'indépendance intellectuelle, à l'interdépendance culturelle. Dans un monde où des milliards de personnes se retrouvent inféodées à des systèmes subtils de domination, de propagande et d'assujettissement multisectoriel, l'éducation à la résurrection doit outiller les Congolais pour qu'ils puissent se déprogrammer des aliénations culturelles et intellectuelles, prétendument scientifiques, d'ici ou d'ailleurs, qui hypothèquent l'éclosion notre créativité et de notre cerveau collectif. Elle doit reprogrammer l'imaginaire pour réfléchir prioritairement et méthodiquement sur nos vrais problèmes et besoins réels.

## L'éducation à la résurrection comme projet de société

L'éducation à la résurrection est un projet de société dont l'ossature, sous forme de curriculum scolaire, a pour finalité l'émergence d'une nouvelle génération d'Africains sensibles à la souffrance des autres, à l'édification d'une société civile dynamique, à la jouissance d'un esprit critique et inventif et à l'importance du réseautage. Le Congo devrait mettre fin aux improvisations dans plusieurs domaines. La culture du sapeur-pompier, qui attend le feu ou les flammes avant d'intervenir, n'est pas celle qui nous convient. Le pays doit être formé à l'anticipation des changements majeurs, à la résilience face aux catastrophes imprévues. Les Congolais doivent être dotés d'une large vision de la situation locale et mondiale et formés à agir sur la scène internationale, en contribuant à la prévention rationnelle des conflits, à un exercice clairvoyant des responsabilités de citoyen.

Ainsi sera revalorisée la place centrale des populations pour cerner elles-mêmes les défis et effets générés par les cultures et les structures nationales. On devrait promouvoir des *think tanks* qui encouragent le raisonnement, la compréhension des enjeux, et la capacité à l'action correctrice et créatrice. L'éducation à la résurrection devait lutter contre tous les paramètres négatifs qui brisent les liens, qui favorisent les violences, notamment intersexuelles, les contaminations au VIH et les comportements irresponsables dans plusieurs domaines. Elle devrait repenser et proposer une nouvelle approche sémantique des concepts qui sont à l'origine de la compétition guerrière entre les humains: succès, gain, sexe, propriété privée, puissance, règne, pouvoir, avoir, force, victoire, réussite, richesse, fortune...

## De la Résurrection Procède la Transfiguration Socioculturelle

Dans Transfiguration, il y a: Transformation et Figure<sup>88</sup>. Elle est une révélation et un envahissement de la perception<sup>89</sup> par la lumière. Elle est la manifestation des données spirituelles aux chercheurs de Dieu. Les apôtres voient vivants des «défunts». Il se passe sous leurs yeux la rencontre entre deux mondes a priori injoignables: le ciel et la terre. La transfiguration est un pont entre deux mondes. C'est un moment d'intenses émotions qui marquent les bénéficiaires à tout jamais. La rencontre avec des êtres de lumière, des guides spirituels... reste l'un des moments les plus déterminants dans la vie d'un croyant. Par l'illumination, Jésus montre à ses apôtres qu'il y a une vie après la vie terrestre. L'au-delà devient une réalité, une expérience. Il en découle nécessairement une plus grande conviction et une transformation personnelle radicale.

Inculquer la résurrection d'entre les morts c'est choisir de vivre comme témoin de deux mondes, l'un visible et l'autre invisible. Un témoin de la trans-

---

88. La figure peut être assimilée au visage social.

89. Culture.

figuration du Christ n'hésiterait pas à devenir un instrument divin de la transfiguration sociale. Celui qui a été conduit «dans un lieu à part, sur une haute montagne» (Mt 17,1), voit nécessairement mieux et loin. Il pense différemment et se fixe de nouvelles priorités. La transfiguration est une invitation à quitter les distractions<sup>90</sup> qui empêchent de se concentrer sur l'essentiel. Chacun est tenté par le confort matériel! «Dressons trois tentes» traduit la tentation de rester centré sur soi-même. Comme le riche qui ignorait Lazare, chacun est tenté d'ignorer la détresse autour de lui. Dans cette perspective, la résurrection est nécessairement un combat individuel et collectif contre l'égoïsme et l'indifférence. Elle est le refus d'être heureux seul. Le Ressuscité nous invite à aller rejoindre les anxieux, notamment les victimes de l'impact du VIH et du sida.

### **Résurrection: un combat contre l'ignorance et la sous-information**

Le récit qui parle des disciples d'Emmaüs, nous raconte que pour la première fois, les disciples qui ne font pas partie du pré carré immédiat des apôtres rencontrent le Christ ressuscité. Ils vivent un moment de remise en cause de leurs espérances et de déception par rapport à une société carnivore, qui dévore les prophètes et n'a pas de pitié pour les pauvres. Ils sont eux-mêmes déçus de rencontrer une personne qui ignore les derniers événements qui se sont passés à Jérusalem. Ils déplorent son manque d'information. Comme si être disciple d'Emmaüs voulait également dire: «être informé», savoir ce qui se passe autour de soi, ne pas vivre dans l'indifférence, dire non à l'isolement et compatir aux souffrances des autres.

Quand ils arrivent à Emmaüs, les deux disciples proposent à Jésus de rester avec eux. *Jésus fait semblant. Ils insistent et Jésus accepte de rester avec eux.* C'est pendant l'échange d'informations qu'il a avec eux que Jésus se révèle. La détention de l'information est considérée aujourd'hui comme une arme fatale dans les grandes négociations et manœuvres du monde. Celui qui la détient sait orienter la transaction. Il y a encore malheureusement en RD Congo des personnes, même instruites, qui ne sont pas suffisamment informées sur le VIH, ses modes de contamination, les risques encourus par les violeurs, les conséquences multisectorielles découlant du VIH, les facteurs favorisant la vulnérabilité des Congolais au VIH, les statistiques des violences sexuelles. Et pourtant, il y a au moins une église, une mosquée dans chaque village. Avec plus de quarante-deux millions de téléphones qui circulent dans le pays, il semble possible de fournir à chacun des informations fiables et crédibles.

Rencontrer Jésus Ressuscité sur la route d'Emmaüs, c'est accueillir une nouvelle manière de penser, de vivre et de relire des Écritures Saintes. Celui qui

---

90. Pensées toxiques, arrogance, agressivité, impatience, grossièreté, vulgarité, mépris, injures, raideurs, préjugés, soucis, orgueil, mensonges, alcoolisme et diverses addictions, rancunes, harcèlement, lamentations...

l'accueille accepte d'être remis en question dans la perception qu'il a des relations intersexuelles, du pouvoir, de la culture et de ses conditionnements, de la maladie, de la souffrance... Pour ressusciter, il y a des manières de penser, de vivre, d'être en relation, de raisonner... auxquelles il faut nécessairement renoncer, parce qu'elles sont incompatibles avec la fraternité universelle voulue par Jésus-Christ. Notre perception du pouvoir est souvent biaisée par des considérations socioculturelles illusionnistes. Il y a beaucoup d'aspects de nos vies qui ne sont que mirages et vanités.

## Conclusion

---

### De la nécessité d'intégrer l'esprit résurrectionnel dans les mentalités congolaises

L'inculturation de la résurrection en Afrique, et notamment dans les milieux congolais, devrait révolutionner le mental, transfigurer la société, réorienter la lecture des Écritures Saintes, et envoyer dire au monde qu'il est possible de construire un monde équitable, juste, pacifique et solidaire, si on accepte de renoncer à certaines pratiques et à la pensée dominante qui fait de l'argent, du sexe, du pouvoir mondain et de la reconnaissance sociale la mesure de toutes choses. Il y a beaucoup d'autres africains qui pourraient être cités comme des référents sociospirituels sur cette voie. Ils méritent notre reconnaissance. Nous pensons particulièrement à Julius Nyerere, Cheikh Anta Diop, Desmond Tutu, Mandela, Jean Marc Ela, Thomas Sankara, Norbert Zongo, Myriam Makeba, Aimé Césaire, Noël Ngoua, Steve Biko... Ces personnalités ont choisi de passer de l'esclavage à la liberté, d'une vie subie à une vie choisie.

Ces mentors ont choisi de renoncer à certaines habitudes telles l'absence de méthodes de travail, la culture de la rente, «l'économie de l'inessentiel», la peur de la mort et/ou de décevoir, la procrastination... Pour atteindre un tel niveau de conscience et d'engagement, il faudrait être habité par un profond désir de repenser par soi-même ou de reformuler les grandes thématiques existentielles<sup>91</sup>. Bref, il faudrait savoir dire NON aux offres alléchantes mais asservissantes telles les féminités dévalorisées<sup>92</sup>, les masculinités hégémoniques<sup>93</sup>, la mauvaise gouvernance et le plaisir bestial. Le jugement de l'Histoire est impitoyable. Il n'est pas corrompible. À chacun de choisir ce que l'histoire retiendra de lui. Le choix consiste à dire si ses actes, ses idées et son souvenir pourront lui survivre, c'est-à-dire *ressusciter*; ou s'ils seront carrément effacés, pour ne pas dire *enterres et oubliés* définitivement.

---

91. Justice, liberté, droits, égalité des chances, solidarité, équité, équilibres planétaires

92. Par exemple la dépigmentation de la peau.

93. Le pouvoir pour le pouvoir, le pouvoir pour la jouissance...

## Questions à approfondir en atelier ou étude de cas

Que pensez-vous de ces affirmations:

- La conscience de la résurrection conduit irréversiblement à l'insoumission volontaire aux injustices découlant des féminités dévalorisées et masculinités toxiques, ainsi qu'à toute injonction irrespectueuse des principes éthiques.
- «Émancipez-vous de l'esclavage mental. Personne d'autre que nous-mêmes ne peut libérer nos esprits.» (Bob Marley)
- Pour se libérer et s'émanciper des aliénations et prisons socioculturelles, intellectuelles et spirituelles, il faut développer sa propre investigation intellectuelle et spirituelle sur les causes profondes des violences.
- Toute personne privée de la liberté de conscience et de pensée est un esclave, une marionnette au service des puissances ténébreuses.
- La culture de la résurrection oblige de repenser soi-même les principes majeurs sur lesquels se fondent plusieurs postulats socioculturels, économiques, politiques, spirituels, et qui véhiculent inconsciemment et parfois innocemment des injustices sociales.
- Le nationalisme, le tribalisme, la xénophobie, sont des armes de destruction massive de la fraternité universelle et de la dignité humaine. Ils reflètent l'étroitesse de l'esprit.
- Écrouer sa conscience et son intelligence pour gagner un peu plus d'argent, de succès, de facilités matérielles et s'empiffrer de la bonne nourriture, est la plus grande forme d'esclavage. Ce type d'autoemprisonnement est pire que celui imposé par un imposteur.

## CHAPITRE 20

# CONCLUSION

La domination masculine est quasi universelle. Elle est une construction sociale basée sur la différence physiologique entre les femmes et les hommes. Elle est une opposition idéologique des différences, exploitant un ensemble des préjugés. Par exemple: l'homme est plus fort que la femme<sup>94</sup>. Il en résulte une autoattribution des qualités et une autorétribution des privilèges et de la présence dans toutes les dimensions de la vie. Ce qui convient à l'homme ou à sa volonté devient l'instance sociojuridique et spirituelle de certification morale définissant arbitrairement les indicateurs de la vertu et du vice, de la force et de la faiblesse. Ces valeurs construites vont servir de fondation à une relation de domination et de soumission entre la femme et l'homme. Les données biologiques (règles, grossesse, seins...) et conjoncturelles vont servir de prétexte pour justifier la relation de subordination.

Petit à petit ces constructions socioculturelles vont se démocratiser et être considérées comme des normes naturelles. Les femmes et les hommes en seront imprégnés de la plus tendre enfance à la mort. Elles fourniront à tout le monde les critères de la classe dominante pour juger les faits sociaux. Cela aboutit souvent à l'autodépréciation de la classe dominée et à la surestimation collective de la classe dominante. Ceci pourrait expliquer le fait que globalement les mentalités congolaises, toutes tendances confondues, sont pyramidales et promeuvent un monde hiérarchisé au sommet duquel il y a l'homme. Dans cette logique, les femmes sont considérées comme des êtres subsidiaires et pourraient tolérer plus aisément des situations de servitude.

Le pouvoir des hommes et la subordination des femmes vont se perpétuer avec l'appui des institutions culturelles, éducatives, politiques, religieuses, et par divers canaux de communication sociale (récits, contes, proverbes, interprétation de textes sacrés, mythes, musique, danse, littérature, théâtre...). Cette culture hégémonique de la vie va s'étendre dans toutes les autres dimensions de la vie et même dans les relations hommes-hommes. Dans son élan dominateur, le masculin va s'entourer des normes socioculturelles sexo-nuisibles et protectrices, garantissant son impunité, et aura tendance à se croire invincible, y compris par le VIH et le sida.

Devenue hégémonique, la masculinité s'imposera dès lors comme expression d'un pouvoir inné ou d'un privilège naturel, qui octroie à ses détenteurs la capacité de contrôler, dominer, écraser, exploiter et humilier son prochain. Elle donne aux hommes des privilèges, immunités et tolérances qui ne peuvent être accordés aux femmes. Sa perception favorable ou insouciance contribuera

---

94. La participation des femmes aux jeux de cirque et autres sports qui exigent beaucoup d'endurance, de dextérité et de technicité nous prouve aujourd'hui le contraire.

à la vulgarisation de la culture de la mort caractérisée essentiellement par l'inconscience des enjeux, l'indifférence vis-à-vis du devenir collectif, et l'inconséquence par rapport à l'exigence de vigilance individuelle et collective aux risques associés aux choix existentiels. Et, dans pareilles circonstances, plusieurs femmes ne peuvent être que situées dans une psychologie d'impuissance et d'inexistence sociojuridiques.

La musique et la danse congolaises contribuent également à la banalisation de la violence via une érotisation sans cesse croissante de son contenu. Elles prêchent une relation femme/homme dont le contenu maintient la femme dans des situations où elle ressemble fort bien à une servante de restaurant qui s'incline aux commandes de ses clients. Ses marges de manœuvre semblent réduites. La musique et la danse congolaises poussent à une sexualité aux multiples variantes, affranchie des normes, et dont le coït et le plaisir sont présentés comme but suprême de la sexualité. Le risque de ces musiques et danses est qu'elles sont accessibles à tout le monde, y compris à des personnes fragiles, en situation d'incontrôlabilité émotionnelle. La poursuite abusive du plaisir généré par les activités sexuelles pourrait expliquer le nombre élevé des viols en R D Congo, et par-delà, constituer un obstacle majeur à l'atteinte de l'objectif 90-90-90<sup>95</sup>.

L'autre piège socioculturel réside dans la perception et la compréhension de la notion de l'autorité. Pour un Congolais moyen, le chef est celui qui peut se permettre tout et n'importe quoi, y compris des abus sexuels, crimes économiques et délits politiques. Les mineures, les étudiantes, les «chercheuses» d'emplois, les jeunes policières, les femmes migrantes, les jeunes filles en situation vulnérable... en sont les premières victimes. Tant que le pouvoir est vécu comme outil de domination et non comme mission d'élévation collective, on ne peut espérer d'un tel espace socioculturel ou politique, une quelconque émergence économique, intellectuelle et/ou technologique. Il conviendrait de dépouiller la notion de chef ou de gouvernance en RD Congo de l'illusion de la toute-puissance. Car, pour vivre pleinement sa mission messianique, Jésus a dû renoncer au pouvoir selon les humains, en refusant la gloire que lui proposait le diable<sup>96</sup>.

Le changement passera nécessairement par l'éducation à la sexualité, à la gestion du pouvoir, au bien-vivre-ensemble et aux risques inhérents à l'infection au VIH. Le pouvoir qui ne serait que dominateur et non inclusif ne peut générer qu'une société discriminante et violente. L'éducation doit s'intéresser à la

---

95. À l'horizon 2020, 90% des personnes vivant avec le VIH connaissent leur statut sérologique; 90% de toutes les personnes infectées par le VIH dépistées reçoivent un traitement antirétroviral durable; 90% des personnes recevant un traitement antirétroviral ont une charge virale durablement indétectable.

96. Mt 4,8-10: **8** Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire **9** et lui dit: «Je te donnerai tout cela, si tu te prosternes pour m'adorer». **10** Jésus lui dit alors: «Retire-toi, Satan! En effet, il est écrit: C'est le Seigneur, ton Dieu, que tu adoreras et c'est lui seul que tu serviras».

façon dont les individus acquièrent et organisent leurs connaissances, et procèdent au niveau des activités mentales supérieures en vue de programmer leurs comportements. Les confessions religieuses devraient combattre les croyances irrationnelles qui aboutissent à la folie meurtrière du pouvoir dominateur actuel des mâles, en renforçant les capacités exégétiques et «discernementales» de leurs membres qui font face à des multiples interprétations des textes sacrés, dans un monde globalisé.

Le caractère cosmopolite des grandes villes, l'influence des médias et des confessions religieuses, les réseaux sociaux, l'enseignement à distance, les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication... font toutefois évoluer les mentalités. Il y a de plus en plus de femmes qui occupent de grandes responsabilités dans l'administration publique, dans les entreprises privées, dans certaines confessions religieuses et dans d'autres dimensions de la vie. Toutefois le masculin continue à occuper une place centrale. Un nouveau projet d'évangélisation du Congo et de la sous-région devrait intégrer et proposer le leadership de Jésus comme modèle de gouvernance de la chose publique et des relations intersexuelles, pour pouvoir contrer le VIH, les féminités et masculinités toxiques, dans tous les milieux congolais, ad intra et ad extra.

# GLOSSAIRE

- Abstinence: Dans le cadre de ce Guide l'abstinence est l'action de se priver de plaisirs sexuels.
- Accompagnement: action de guider, de soutenir une personne en détresse.
- Aliénation: une forme d'asservissement
- Allégorie: une sorte de métaphore, une expression dont le sens est sous-entendu, et qui doit être deviné.
- Antivaleur: principe contraire aux bonnes mœurs, à la bonne gouvernance et à l'éthique.
- Autodétermination: action de déterminer soi-même ce que l'on voudrait être.
- Autoritarisme: caractère qui ne supporte pas la contradiction et abuse de sa position d'autorité.
- Empowerment: capacitation multisectorielle ou renforcement pluriel et intégré des capacités.
- Chef: commandant honnête exemplaire et formateur.
- Confession religieuse: organisme proclamant une même foi en Dieu.
- Conjoncturelle: relatif à un concours de circonstances, à la combinaison des situations.
- Construction sociale: approche sociologique vulgarisée par deux sociologues, Peter L. Berger et Thomas Luckmann, qui envisage la réalité sociale et les phénomènes sociaux comme étant «construits», c'est-à-dire créés et institutionnalisés, et, transformés en traditions par la suite.
- Culture: ensemble des données et productions d'ordre intellectuel, artistique, religieux, politique, mystique... acquises et transmises à l'intérieur d'un groupe social
- Dot: en RDC: Somme d'argent et biens exigés au prétendant par la famille de la femme avant le mariage.
- Droits humains: prérogatives revendiquées par les humains en fonction de leur dignité.
- Écritures saintes: textes considérés comme sacrés par une communauté croyante. Par exemple: La Bible ou le Coran
- Éducation: processus transversal qui consiste à faire en sorte que les potentialités enfouies dans l'être humain puissent pleinement se réaliser.
- Exégèse: interprétation méthodique et rationnelle des textes religieux, juridiques ou historiques
- Féminité/masculinité: La féminité comme la masculinité est un ensemble de caractéristiques biologiques, physiques, psychologiques, sociales et éthiques,

- culturellement acceptées et idéalisées, aussi bien par les femmes que les hommes, les jeunes comme les adultes, à travers lequel un être humain est qualifié femme ou homme. On dirait autrement, c'est un mécanisme socio-culturel d'identification, un outil de différenciation et une grille lecture.
- Genre: ensemble d'êtres ou d'espèces caractérisé par un ou des traits/caractères communs.
- Identité: ensemble de caractères matériels et immatériels, stables, universels, uniques et spécifiques, intégrés et formant un tout; reconnaissables simultanément et distinctivement comme une synthèse en une personne, par des traits biologiques, psychologiques, socioculturels et spirituels.
- Idéologie: diverses idées d'un auteur constituant une doctrine philosophique, théologique ou politique.
- Inceste: union illicite entre parents à un degré de parenté auquel le mariage n'est pas permis par la loi.
- Inculturation: Processus qui consiste à faire en sorte que l'ensemble cohérent, contextuel et significatif des traits qui spécifient un groupement humain puisse intégrer la logique chrétienne, jusqu'à l'intégrer comme paradigme culturel.
- Observatoire: organisme destiné aux observations et à la surveillance des facteurs culturels, économiques, structurels, politiques...
- PACRA: Plan d'actions communautaires pour le renversement des antivaleurs.
- Pandémie: se dit d'une maladie infectieuse qui atteint presque tous les habitants d'une région ou susceptible d'atteindre plusieurs continents simultanément.
- Patriarcat: système familial et social fondé sur l'autorité du père et sur la descendance par les mâles.
- Pédomanie: perversion sexuelle caractérisée par des désirs ou attirances sexuels d'un adulte envers les enfants.
- Pouvoir: faculté innée ou acquise de faire, d'agir, de faire advenir les conditions favorables à l'épanouissement collectif.
- Prévention: une forme de proactivité, ensemble des mesures propres à anticiper les situations désastreuses.
- Procrastination: tendance à remettre au lendemain ce que l'on peut faire aujourd'hui.
- Proxénétisme: activité du proxénète c'est-à-dire une personne qui tire de l'argent de la prostitution d'autrui.
- Résignation: soumission aveugle à son sort. Fait de renoncer à trouver des alternatives.
- Séropositif: se dit d'une personne dont le sérodiagnostic est positif, notamment lors d'une recherche du virus du sida.
- Servitude: État d'esclave, de sert, perte de l'indépendance de jugement et d'action.
- Sexe: différence physique et constitutive du mâle et de la femme chez tous les êtres qui se reproduisent par la fécondation.

Sexualité: qualité, manière d'être de ce qui est sexué.

Sida: Syndrome Immuno-Déficitaire Acquis. Maladie qui rend le système immunitaire incapable de résister à l'invasion de micro-organismes responsables d'infections graves.

Stigmatisation: action d'infliger à quelqu'un un blâme sévère et public.

Subsidiarité: principe selon lequel, dans une structure hiérarchisée, les pouvoirs décisionnels doivent être délégués le plus possible aux échelons inférieurs. Elle s'oppose au centralisme.

Théologie: doctrine religieuse cohérente, élaborée méthodiquement, systématisée, admise et proclamée par une communauté croyante.

Transversal: qui rejoint plusieurs options et intègre plusieurs modalités.

VIH: Virus de l'immunodéficience humaine

Viol: acte de pénétration sexuelle de quelque nature qu'il soit, commis ou tenté sur la personne d'autrui sans son consentement éclairé, par violence, contrainte ou surprise.

# BIBLIOGRAPHIE

- Badinter, Elisabeth, *XY : De l'identité masculine*, Paris: Odile Jacob, 1992.
- Berger, Peter L. et Luckmann, Thomas, *The Social Construction of Reality*, New York: Doubleday, 1966.
- Boghossian, Paul, *La peur du savoir. Sur le relativisme et le constructivisme de la connaissance*, Marseille: Agone, Coll. «Banc d'essais», 2009.
- Bourdieu, Pierre, *La domination masculine*, Paris: Seuil, 2002.
- Clair, Isabelle, *Sociologie du Genre*, Paris: Armand Colin, 2012.
- Dallaire, Yvon, *Moi aussi, Moi, plus. 1 001 différences homme-femme*, Québec: Option Santé, 2002.
- Héritier, Françoise, *Masculin/Féminin 1. La pensée de la différence*. Paris: Odile Jacob, 2012.
- Lowy, Ilana, *L'emprise du genre: Masculinité, féminité, inégalité*, Paris: Armand Colin, 2006.
- Meoin, Hagège et Arthur Vuattoux, *Masculinités. Enjeux sociaux de l'hégémonie*, Paris: Amsterdam, 2014.
- ONU, *Plan d'action Mondial, Décennie pour les femmes, Mexico*, 1975.
- Payne, Leanne, *Crise de la masculinité*, Paris: Raphaël, 2000.
- Sohn, Anne-Marie, *Sois un homme! La construction de la masculinité du XIXe siècle*, Paris: Seuil, 2009.
- Vinet, Élise, «Émergence, perspective et mise à l'épreuve contemporaine du constructivisme sexué», *Connexions*, 2008/2, no. 90, p. 57-75.
- Weizer-Lang, Daniel, Zaouche Gaudron, Chantal (Éd.), *Masculinités: état des lieux*, Paris: Eres, 2011.

## ÉTUDES ET RAPPORTS

- Ambassade de Suède, DFID, délégation de l'Union Européenne et Ambassade du Canada, *Profil du pays en matière d'égalité de genre*, Kinshasa, 2014.
- Bozon M., «Apparence physique et choix du conjoint», in Hibert T., Charles Arthur Willard, *Liberalism and the Social Grounds of Knowledge*, Chicago: University of Chicago Press, 1992.
- Girard A., *Le choix du conjoint. Une enquête psychosociologique en France*, Paris: PUF, 1994.
- Hacking, Ian, *Entre science et réalité: La construction sociale de quoi?*, Paris: La Découverte, 2001.

- Heal Africa, *Avant la guerre, j'étais un homme. Hommes et masculinités dans l'Est de la RD CONGO*, 2011.
- Kayembe, P. et al., *Connaissances, perceptions, attitudes et pratiques des membres de la Police Nationale Congolaise en matière de violences sexuelles dans les trois provinces de la RD Congo*, Kinshasa: International Centre for Migration Health and Development, 2010.
- Le Bihan, Y., *Construction sociale et stigmatisation de la «femme noire». Imaginaires coloniaux et sélection matrimoniale*, Paris: L'Harmattan, 2007.
- Pages, R., «Du reportage psycho-sociologique et du racisme: à propos de la marche sur Washington», *Revue française de sociologie*, Vol. 4.4, octobre-décembre 1963, p. 434-436.
- Promundo et Sonke, «Relations de genre, violences sexuelles et violences basées sur le genre, et les conséquences des conflits sur les hommes et les femmes dans le Nord Kivu», *Gender and Justice*, 2014.
- Tearfund, «Transformer la masculinité», 2014.
- Wilson, David Sloan, «Evolutionary Social Constructivism», in J. Gottschall and D. S. Wilson, (eds.), *The Literary Animal: Evolution and the Nature of Narrative*, Evanston, IL: Northwestern University Press, 2005, [PDF].

# **ANNEXES**

## ANNEXE 1

# DÉCLARATION DU CONSEIL ŒCUMÉNIQUE DES ÉGLISES SUR LA VIOLENCE SEXUELLE À L'ÉGARD DES FEMMES EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

02 septembre 2009

*«Elle lui dit: “Non, mon frère, ne me violente pas, car cela ne se fait pas en Israël. Ne commets pas cette infamie. Moi, où irais-je porter ma honte? Et toi, tu serais tenu en Israël pour un infâme.” 2 Samuel 13,12-13.»*

1. Alors que le conflit se poursuit en République démocratique du Congo (RDC), les crimes brutaux de violence sexuelle à l'égard des femmes ont massivement augmenté et sont devenus omniprésents dans le pays, particulièrement depuis le début des opérations militaires de janvier 2009. Des milliers de femmes et de jeunes filles ont subi le viol et l'esclavage sexuel forcé, souvent, en outre, enrôlées de force dans l'armée pour servir aux frontières. Comme l'a déclaré la rapporteuse spéciale sur la violence à l'égard des femmes dans son rapport soumis au Conseil des droits de l'homme des Nations Unies en février 2008, «la violence sexuelle est une caractéristique commune des conflits armés en République démocratique du Congo». Dans les régions où les conflits armés font rage, les femmes souffrent de la violence sexuelle que leur infligent divers acteurs tels que les Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC), la Police nationale congolaise (PNC), divers groupes armés et également des civils.
2. L'augmentation de la violence sexuelle contre les femmes est particulièrement grave au Sud Kivu, où des groupes armés non gouvernementaux, notamment des milices venues des pays voisins, commettent des atrocités sexuelles d'une brutalité inimaginable; allant au-delà du viol, ils ont pour but la destruction physique et psychologique totale des femmes en faisant d'elles des esclaves sexuelles, ce qui entraîne des conséquences pour l'ensemble de la société. Des femmes sont victimes de viols collectifs brutaux, souvent sous les yeux de leur famille et de leur communauté. Dans de nombreux cas, des hommes sont forcés sous la menace des armes à violer leurs

propres filles, leurs mères ou leurs sœurs. Ces femmes finissent par être contaminées par le VIH, elles sont stigmatisées par leur famille et, si elles sont mariées, il arrive souvent que leur mari les abandonne. Une préoccupation qui s'est aussi exprimée concerne la sécurité et le système judiciaire qui ne parviennent pas à traiter les problèmes de la violence sexuelle et le fait que les femmes ayant survécu au viol manquent des soins et de la protection nécessaires. La majorité des cas de violence sexuelle signalés au Nord Kivu depuis janvier sont attribués aux soldats du gouvernement. Certains cas ont été signalés dans la province de l'Équateur où des soldats et des fonctionnaires de police ont aussi exercé des représailles systématiques contre les civils, notamment des viols en masse. Alors que l'on prépare des opérations militaires pour traquer les combattants des Forces démocratiques de libération du Rwanda (FDLR), les civils sont de plus en plus souvent victimes de meurtres, de violations de domicile et de viols. Comme ces groupes armés opèrent à partir des forêts, ils font des incursions dans les communautés locales, se livrent au pillage, soumettent les habitants au travail forcé, violent les femmes et les jeunes filles et les réduisent en esclavage.

3. Un expert indépendant des Nations Unies en matière de droits humains a déclaré l'année dernière à l'Assemblée générale de l'ONU que l'échelle et la brutalité des violences sexuelles auxquelles les femmes sont confrontées en RDC équivalent à des crimes de guerre et à des crimes contre l'humanité. La résolution 1820 du Conseil de sécurité de juin 2008 note que le viol et les autres formes de violence sexuelle peuvent constituer des crimes de guerre, des crimes contre l'humanité ou des éléments constitutifs du crime de génocide. La résolution souligne aussi qu'il est nécessaire d'exclure les crimes de violence sexuelle du bénéfice des mesures d'amnistie prises dans le cadre de processus de règlement de conflits et demande aux États membres de s'acquitter de l'obligation à eux faite de poursuivre les auteurs de tels actes, de veiller à ce que toutes les victimes de violences sexuelles, en particulier les femmes et les filles, bénéficient d'une protection égale devant la loi et d'un accès égal à la justice. Toutefois, un climat d'impunité prédomine dans l'ensemble de la RDC et les autorités locales ne font pas grand-chose pour y mettre fin ou poursuivre les auteurs de ces crimes. Le système judiciaire ne traite pas les problèmes de violence sexuelle et il manque aux survivantes des viols les soins et la protection dont elles ont besoin; par conséquent, la plupart d'entre elles sont stigmatisées socialement et séropositives. Même les Nations Unies ne semblent pas disposer de ressources et de mécanismes suffisants pour affronter de tels dénis de dignité humaine.
4. Alors que cette situation alarmante de brutalité sexuelle à l'égard des femmes continue en RDC, il faut malheureusement déplorer que les Églises ne prennent pas la parole pour condamner ces horribles atrocités. Il semble qu'elles relèguent la violence sexuelle à la sphère privée et conçoivent encore

la violence comme un fait purement physique, sans prendre en compte l'ensemble de ses effets psychologiques, sociologiques et spirituels, ainsi que la désintégration de la communauté. Les «secrets de Polichinelle» des pratiques religio-culturelles, sociales et même ecclésiales qui mettent en danger la vie des femmes continuent sans désespérer, pendant que la violence sexuelle et les risques de contamination par le VIH s'accroissent de jour en jour de manière alarmante. Le message adressé à la Huitième Assemblée du COE lors de la conclusion de la Décennie œcuménique des Églises solidaires des femmes (1988-1998) rappelait que «la violence à l'égard des femmes est un péché, et donc une offense à Dieu». La mission de l'Église dans son ensemble consiste à imiter Jésus Christ en souhaitant que tous aient la vie en plénitude. L'Église doit participer, dans la confiance et la compassion, à l'abolition de toute forme de violence. Le COE répète que ses Églises membres sont tenues de faire tout leur possible pour protéger les personnes innocentes et libérer celles qui sont opprimées. Au lieu de demeurer dans l'injustice qui consiste à blâmer la victime ou à accuser la survivante comme si c'était elle qui avait commis le péché, il faudrait s'en prendre aux auteurs du crime et les amener à une justice transformatrice. Comme on peut le lire dans Genèse 1,27, Dieu a créé l'être humain, homme et femme, à son image. De ce fait ils sont égaux, et la violence à l'égard des femmes est un péché car elle est contraire à la volonté du Dieu qui propose la vie en plénitude.

5. Vu que tous les mécanismes de protection ont été incapables de lutter contre la violence sexuelle croissante commise contre les femmes en RDC, des mesures urgentes doivent être prises par divers milieux en vue de prévenir cette déshumanisation dans le pays. Les survivantes de la violence sexuelle en RDC ont besoin de soutien moral pour guérir leurs blessures, pour surmonter la discrimination sexiste et la menace continue qui pèse sur leur vie et leur sécurité. Aux Églises membres du COE, aux organisations de la société civile, au gouvernement congolais et à la communauté internationale incombe la responsabilité de traiter ce problème.

C'est pourquoi le Comité central du COE, réuni à Genève, Suisse, du 26 août au 2 septembre 2009:

A. *demande instamment* aux Églises membres du COE de condamner publiquement la violence à l'égard des femmes et de faire des efforts constructifs pour vaincre celle-ci, en déclarant qu'elle est un péché et en élaborant des mesures rigoureuses de lutte contre le harcèlement sexuel qui mettent en évidence les conséquences de tels actes;

B. *encourage* toutes les Églises membres du COE à continuer de manifester leur solidarité envers les femmes de la République démocratique du Congo (RDC), afin qu'elles sachent qu'elles ne sont pas seules dans leur lutte, et à lancer des campagnes publiques en vue de combattre la violence dans le cadre de la Décennie «vaincre la violence» du COE (2001-2010);

C. *appelle* les Églises membres du COE et les organisations de la société civile à créer pour les femmes des espaces où elles puissent se mettre en réseau les unes avec les autres sur tout le territoire de la RDC, ainsi qu'avec leurs sœurs du continent et du reste du monde, pour les aider à retrouver l'estime de soi grâce à la solidarité et à accéder à la guérison;

D. *appelle* les Églises membres du COE à reconnaître humblement qu'elles ont péché par omission en demeurant muettes face au déni de dignité humaine et à la perte de vies en raison du sida dont les femmes ont été les victimes, et à offrir des processus de repentance, de pardon, de transformation et de restauration au travers d'une commission de vérité et réconciliation crédible, composée de tous les acteurs qui ont accompagné les victimes de ces brutalités;

E. *encourage* les Églises membres du COE à s'engager dans la recherche de moyens permettant de cheminer, au travers de l'accompagnement pastoral et psychologique, avec toutes celles qui subissent le traumatisme des diverses formes de violence qu'elles ont subies; à cet effet, les Églises pourraient collaborer avec d'autres organisations, en particulier le département femmes de l'Église du Christ au Congo (ECC), pour proposer une formation professionnelle aux victimes qui leur assure des moyens d'existence et pour mettre en place des mécanismes judiciaires permettant de traduire en justice les auteurs de violences; les Églises membres sont également encouragées à élaborer des mesures pédagogiques en vue de combattre les stéréotypes de genre chez les jeunes des deux sexes;

F. *demande instamment* à toutes les parties au conflit armé de s'engager immédiatement à mettre fin à tous les actes de violence sexuelle contre les femmes et les jeunes filles en RDC;

G. *soutient* les demandes formulées au gouvernement congolais (RDC) de mettre fin à l'impunité dans les cas de viol et d'élaborer une stratégie efficace de lutte contre la violence sexuelle;

H. *demande instamment* au gouvernement congolais (RDC) de poursuivre en justice les auteurs de violences sexuelles;

I. *demande instamment* au gouvernement congolais (RDC) d'assurer la sécurité de tous ses citoyens et notamment de protéger les femmes et les jeunes filles contre toutes les formes de violence sexuelle;

J. *appuie* les recommandations adressées par la rapporteuse spéciale sur la violence à l'égard des femmes au Conseil des droits de l'homme (février 2008) demandant que le gouvernement congolais, les Nations Unies – en particulier la Mission des Nations Unies en RDC –, la Cour pénale internationale et la communauté internationale appliquent des mesures susceptibles de mettre fin à la violence à l'égard des femmes dans ce pays;

K. *demande* au secrétaire général des Nations Unies d'élaborer des directives et des stratégies permettant à la Mission des Nations Unies en RDC, dans le respect de son mandat, de mieux protéger les civils contre toutes les formes de violence sexuelle, en particulier les femmes et les jeunes filles prises au piège dans des zones de combat.

*Approuvé à l'unanimité par consensus*

## ANNEXE 2

# FICHE D'ACCOMPAGNEMENT DE LA METHODE PACRA

	MÉTHODE PACRA	FEUILLE DÉTACHÉE
«L'homme avisé voit venir le malheur et se met à l'abri. L'homme stupide poursuit son chemin et en subira les conséquences». Proverbes 22,3		
	..... .....	Date.../.../20....
Étape	Sélectionner ou rédiger un grand thème	
	<b>PRIÈRE + PROVERBES 22,3</b>	
01	Convertir le grand thème en norme ou principe catalyseur.	
02	Identifier les Représentations, préjugés, comportements dangereux,	
03	Faire un diagnostic social: comment en sommes-nous arrivés là?	
	Catégoriser les causes et identifier les hyperliens entre les diverses causes.	
	Rechercher les contradictions, avantages et inconvénients de chaque cause.	
04	Citer les commanditaires, acteurs visibles et invisibles, (à qui profite le crime?)	
	Identifier leurs stratégies, leurs moyens d'action et analyser leurs faiblesses.	
05	Proposer des méthodes d'actions pour contourner leurs stratégies et moyens.	
	Proposer des attitudes mentales et organisationnelles.	
	Synchroniser les activités et attitudes sur une ville, un pays, un continent.	
06	Élaborer ou renouveler vos stratégies de résistance ou de négociation.	
07	Préciser les ressources multisectorielles que vous disposez déjà.	
08	Préciser les ressources à rechercher	
09	Déterminer les diverses actions à mener en ordre chronologique sur une période	
	Prévoir les difficultés, les résistances, les obstacles à la mise en œuvre du projet	
	Dire brièvement comment les contourner ou les surmonter. Ce n'est pas nécessaire de les affronter.	
10	Déterminer qui fait quoi, où et quand; avec quels moyens nécessaires pour que les objectifs soient atteints.	
11	Indicateurs de résultats (comment saurez-vous que les résultats sont atteints?)	
12	Déterminer les responsables de suivi-évaluation, et leurs assistants	

13	Établir un calendrier (échancier)	
14	Élaborer des messages/Idées/ comportements mobilisateurs à diffuser	
15	Définir le matériel didactique dont vous aurez besoin	

**Formulaire d'engagement aux normes de féminités et masculinités positives.**

15 Moi.....

**REPRODUIRE OU ADAPTER LE MODÈLE DANS LE LIVRE**

**Autoévaluation des changements mensuels**

17	Qui a fait quoi méthodiquement au niveau de notre école, village, confession religieuse, université, quand, comment et avec quels moyens pour que surgisse un changement des mentalités ou des comportements?
18	Considérons-nous que notre école/université est désormais suffisamment investie dans ces activités? Si oui ou non, pourquoi?
19	Comment travaillons-nous et comment sommes-nous organisés pour que chacun puisse contribuer au mieux?
20	Comment utilisons-nous nos propres ressources pour assurer l'atteinte de ces normes dans notre environnement immédiat?
	Qu'est-ce qui manque à notre capacité d'action individuelle ou collective?

**Autoévaluation individuelle du niveau d'implication ou de compétence personnelle pour l'atteinte des résultats.**

21	J'ai acquis les connaissances nécessaires pour agir avec conviction et détermination à hauteur de..... (Par exemple 9/10)	/10
22	Mes connaissances sont encore superficielles et je ne suis pas encore pleinement convaincu de la nécessité d'agir (Par exemple 9/10)	/10
23	Je peux agir mais j'ai peur de..... (Par exemple 9/10)	/10

**24 Les résolutions collectives**

**Résolution 1:**

**Résolution 2:**

25	<b>Organisation d'événements à impact immédiat et visible. Par exemple: tournoi sportif (football, volleyball, nzango), culturel (concert...), scientifique (conférences, séminaires...)</b> L'objectif ici est de faire connaître une cause sociale et de susciter un engagement concret du grand public
26	Définir une date, choisir un lieu facilement accessible, préparer les équipes en lien avec le thème en expliquant le but de l'évènement, annoncer l'évènement dans les médias, paroisses, mosquées, sur des tracts, sur banderoles et par mégaphones...
27	Proposer une réunion avec tous les leaders d'opinion, identifier leur position sur a thématique et l'organisation, leur proposer de s'engager comme ambassadeurs en incluant les messages dans leurs prédications, communications, enseignements, articles de presse...
28	Organiser l'activité et prévoir l'évaluation

---

29 Se fixer rendez-vous pour la prochaine réunion.

---

30 Lire ensemble et à haute voix le texte intitulé «CE QUE NOUS PENSONS DE NOUS-MÊMES». Ce texte peut être adapté.

---

31 **PRIÈRE + PROVERBES 22,3**

---

**N.B.: Il est possible d'ajouter d'autres rubriques indispensables à la mise en œuvre d'une stratégie visant le changement des mentalités et pratiques sociétales.**

---

## ANNEXE 3

# MODÈLE D'UNE CHANSON ENGAGÉE

Extraits d'«Ancien combattant» Zao –

*Mélodie gratuite sur YouTube*

Moi engagé militaire, moi engagé militaire  
Moi pas besoin galons, joutez-moi du riz  
Sergent masamba, tirailleur mongasa, caporal mitsutsu (...)

Marquer le pas, et 1, 2; Ancien combattant; Mundasukiri; Marquer le pas,  
et 1, 2

Ancien combattant: Mundasukiri

Tu ne sais pas que moi je suis ancien combattant  
Moi je suis ancien combattant, J'ai fait la guerre mondiaux  
Dans la guerre mondiaux, Il n'y a pas de camarade w'lai  
Dans la guerre mondiaux, Il n'y a pas de pitié mon ami  
J'ai tué Français, J'ai tué Allemand, J'ai tué Anglais, Moi j'ai tué  
Tchécoslovaque

Marquer le pas, 1, 2; Ancien combattant; Mundasukiri, Marquer le pas, 1, 2;  
Ancien combattant

Mundasukiri

La guerre mondiaux; Ce n'est pas beau, ce n'est pas bon  
La guerre mondiaux; Ce n'est pas beau, ce n'est pas bon  
Quand viendra la guerre mondiaux; Tout le monde cadavéré  
Quand viendra la guerre mondiaux; Tout le monde cadavéré  
Quand la balle siffle, il n'y a pas de choisir; Si tu ne fais pas vite changui,  
mon cher, ho!

Cadavéré; Avec le coup de matraque; Tout à coup, patatras, cadavéré

Ta femme cadavéré; Ta mère cadavéré; Ton grand-père cadavéré

Pourquoi la guerre Pourquoi la guerre Pourquoi la guerre  
La guerre ce n'est pas bon, ce n'est pas bon  
Quand viendra la guerre tout le monde affamé, oh!  
Le stade cadavéré; Les supporters cadavéré

La bombe ce n'est pas bon, ce n'est pas bon  
La bombe à neutrons ce n'est pas bon, ce n'est pas bon  
La bombe atomique ce n'est pas bon, ce n'est pas bon  
Les Pershing ce n'est pas bon, ce n'est pas bon  
S.S. 20, ce n'est pas bon, ce n'est pas bon  
Quand viendra la bombe; Tout le monde est bombé oh!

Ton pays bombé; Le Congo bombé; Le Zaïre bombé; Ma poitrine bombé  
Tout le monde bombardé

Semez l'amour et non la guerre mes amis  
Tenons-nous la main dans la main  
Jetez vos armes Jetez vos armes Jetez vos armes. Tenons-nous la main  
dans la main

## ANNEXE 4

# LISTE DES PARTICIPANTS À L'ATELIER DE VALIDATION DU GUIDE

N°	Noms	Sexe	Confession religieuse
1	Prof. Faustin Alipanazanga	M	ECC/Protestant
2	Djimmy Kabaya Lokama	M	ECC/Protestant
3	Ngandu Yasmine	F	Islam
4	Past. Angélique Ngale	F	Protestante
5	Dr Jean Paul Divengi	M	Kimbanguiste
6	Felix UBA	M	ECC/Protestant
7	Paulin Kunzebiko	M	Armée du Salut
8	César Mombunza Azuba	M	CONERELA+
9	Vese Pinzi Carlin	M	Catholique / PECS
10	Rosy Ilunga	F	Luthérienne
11	Isis Kangudie	F	Protestante
12	Suzanne Matondo	F	Kimbanguiste
13	Nancy Kasela	F	Alliance Biblique
14	Dr Olivier Wala-Wala	M	UCOP+
15	Père Jean Kazadi	M	Catholique
16	Joël Bamanisa	M	EHAIA
17	Nestor Lutumba	M	Catholique
18	Olga Tshiwewe	F	Méthodiste
19	Dr Mwanza Imelda	F	Catholique
20	Patrick Maliani	M	Si Jeunesse Savait
21	Dr. Nyambura Njoroge	M	EHAIA GVA
22	Mme Julienne Nyarnkusi	F	UNAIDS GVA
23	Dr Bossiky	M	PNMLS
24	Amadou DAMBAGI	M	ONUSIDA

## ANNEXE 5

# Plan d'actions communautaires pour le renversement des antivaleurs

«L'homme avisé voit venir le malheur et se met à l'abri. L'homme stupide poursuit son chemin et en subira les conséquences». Proverbes 22,3

Groupe	.....	Date..../..../20...
Étape	Sélectionner ou rédiger un grand thème	
	<b>PRIÈRE + PROVERBES 22,3</b>	
01		
02		
03		
04		
05		
06		
07		
08		
09		
10		
11		
12		
13		
14		

15	
16	
17	
18	
19	
20	
21	
22	
23	
24	
25	
26	
27	
28	
29	
30	Lire ensemble et à haute voix le texte intitulé «CE QUE NOUS PENSONS DE NOUS-MÊMES». Ce texte peut être adapté.
31	PRIÈRE + PROVERBES 22,3
	N.B.: Il est possible d'ajouter d'autres rubriques indispensables à la mise en œuvre d'une stratégie visant le changement des mentalités et pratiques sociétales.